

Rapport sur travail parmi les Jeunes.

INTRODUCTION.-

Situation internationale présente nous oblige à accorder importance toute particulière au problème des jeunes.

La lutte pour la défense de la Paix est le problème central. Les impérialistes préparent une guerre mondiale contre l'URSS, guerre pour laquelle les Américains fourniraient le matériel, les Anglais les états majors, tandis qu'il nous appartiendrait à nous, les peuples des pays d'Europe Occidentale, de fournir la piétaille."

C'est avant tout notre jeunesse qui servirait de troupes de choc pour une guerre d'agression contre l'Union Soviétique. Ce sont nos jeunes garçons qui, les premiers seraient mis en ligne dans une guerre fratricide contre l'URSS.

Nos adversaires ont fort bien compris l'importance de gagner la jeunesse et ils font des efforts considérables afin de la rompre pour mieux l'entraîner, et cela au moyen des innombrables revues et brochures qui développent chez les Jeunes le goût de l'aventure, de la force, du gain facile. Mais la propagande s'efforce aussi de dresser les Jeunes contre l'URSS et les entraîner ainsi dans une croisade anti-bolchevique pour le sauvetage de la "civilisation occidentale".

La jeunesse peut se laisser entraîner, rappelons-nous les jeunes hitlériennes, voyons aujourd'hui chez nous les jeunes royalistes.

Le chômage qui sévit dans le pays peut pousser les jeunes à des solutions néfastes, tel l'enrolement à l'armée.

Mais si la situation actuelle présente des risques, elle offre aussi des possibilités énormes. Aussi notre responsabilité envers la jeunesse et envers le camp de la Paix est-elle grande.

Notre tâche est aujourd'hui de convaincre la jeunesse, de la gagner et de l'entraîner à l'action pour la défense de la Paix.

Or, si nous sommes amenés aujourd'hui à réexaminer le problème de la jeunesse, c'est parce que, il faut bien le reconnaître, nous n'avons pas réussi. Les cadres du Parti ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ sont trop âgés, la J.P. reste une organisation dangereusement squelettique.

x
x x

De l'étude des éléments statistiques, on peut dire que le quart des jeunes sont des étudiants, le quart travaillent dans les entreprises, les autres se répartissant parmi les paysans, les classes, moyennes, les sans profession (jeunes filles)

En outre, il faut tenir compte que l'armée lève aujourd'hui 40.000 jeunes pour l'armée.

~~XXXXXXXXXX~~ De plus, il y a les ~~homeurs~~ dont le chiffre a atteint 30.000 en novembre dernier.

De l'étude de ces simples données, il résulte que nous devons principalement nous préoccuper de mener le travail dans les écoles, les entreprises, les bureaux de pointage, l'armée, les jeunes filles.

On peut dire en Belgique que la grande masse des jeunes est inorganisée : 10% dans les organisations catholiques, 1% dans les organisations dites neutres mais en réalité à tendance libérale, 1/2 % dans les organisations à tendance socialiste.

La Jeunesse, ses caractéristiques, son état d'esprit, ses aspirations.-

La jeunesse est dotée d'une réceptivité exceptionnelle, nous dit Kalinine, c'est l'âge le plus impressionnable et cela doit nous guider pour notre propagande.

La jeunesse est capable d'enthousiasme, de sacrifices, mais elle est aussi sujette à des sautes d'humeur, à des découragements, En général, la jeunesse est droite et sincère n'ayant pas encore été abimée à l'école ~~XXXXXXXXXX~~ de la vie. La jeunesse est généreuse, capable de solides amitiés et de solidarité.

Pour entraîner la jeunesse, il faut donc savoir l'enthousiasmer en lui traçant des perspectives, il faut lui présenter un idéal pour lequel elle est capable de sacrifice.

Par contre la jeunesse est l'ennemie de la routine, de l'habitude, la jeunesse veut du nouveau, elle regarde, non pas le passé, mais l'avenir.

Or, c'est justement l'avenir qui, aujourd'hui inquiète la jeunesse :

Les jeunes qui sortent de l'école sont inquiets de l'avenir, car il leur est fort difficile de trouver du travail et s'ils en trouvent, c'est souvent à des salaires scandaleusement bas.

Mais à côté de ces difficultés économiques, il y a le danger de guerre qui se précise chaque jour davantage. ~~Sixième anniversaire de la guerre~~ Or, la jeunesse est incontestablement la première à être entraînée dans la guerre et cela pèse sur la jeunesse.

Si, d'une part cela peut provoquer un certain fatalisme, cultivé d'ailleurs par la réaction, cela peut provoquer chez les jeunes une certaine maturité pour autant que nous sachions la faire naître et se développer.

Au cours des derniers jours, nous avons vu la jeunesse se mobiliser en deux camps, les léopoldistes et les anti-léopoldistes

L'A.G. s'est affiliée à l'UIR mais vient de décider de s'en retirer.

Cela implique que la Belgique ne sera plus représentée au sein de ce groupement international. Mais nous pourrions porter remède en proposant l'adhésion des Comités de Paix des Ecoles, dont un existe déjà à l'U.L.B. Nous pourrions en créer dans les autres universités et enfin, les sections "Ecoles" de la J.P. pourraient s'affilier à l'UIR.

Pour mieux étendre le travail dans les universités, nous pourrions après les vacances de Pâques organiser une rencontre des 6 ou 8 étudiants que nous avons à Liège, Gand et Mons avec nos camarades de l'UIR afin d'examiner ensemble le moyen d'améliorer le travail.

LE PARTI ET LES JEUNES.

Le contrôle du Parti sur le travail doit s'étendre à tous les échelons. Nationalement un contrôle beaucoup plus concret du travail de la J.P.

Fédéralement les Commissions des Jeunes doivent être contrôlées de très près par un membre du Bureau Fédéral ou, mieux par le S.P. La Commission fédérale a pour mission de renseigner le Parti sur les revendications des Jeunes et de faire au Parti des propositions sur le travail parmi les Jeunes. Le responsable du travail parmi les Jeunes contrôlera de très près l'activité des communistes au sein de la J.P. et le développement de l'organisation.

De bonnes commissions existent déjà à Anvers, Bruxelles, Liège, Charleroi, Borinage, Tournai et Ostende. Elles laissent encore à désirer ou n'existent pas dans les autres fédérations.

Ces commissions aident la Fédération à mettre sur pied :
Les cellules de Jeunes, qui groupent les jeunes membres du Parti habitant sur le territoire d'une section. C'est là un excellent moyen d'organiser les jeunes, de les former, de les éduquer.

Le fonctionnement de trop rares cellules notamment à Anvers et à Bruxelles nous permet d'espérer que par ce moyen nous parviendrons à développer la J.P. les cellules ayant pour tâche de renforcer ou de créer les sections de la J.P.

Par les Commissions fédérales, par les cellules de Jeunes, nous espérons amener le Parti à s'intéresser beaucoup plus au problème des Jeunes à former des militants conscients de leurs responsabilités dans le mouvement de Masse.

Afin de promouvoir le travail parmi les jeunes, nous faisons les propositions suivantes :

- 1) Mettre la question des Jeunes à l'O.J. des C.F. ou tout au moins B.F.
- 2) Organiser des Conférences Fédérales des Jeunes au cours desquelles un camarade dirigeant ferait aux Jeunes un exposé sur leurs tâches.
- 3) Organiser dans 3 mois une conférence nationale des Jeunes afin de faire un bilan. Cette Conférence avait été promise lors du dernier Congrès mais n'a pas eu lieu.
- 4) Organiser quelques très grandes meetings au cours desquels le Parti exposerait aux Jeunes le programme du Parti pour la Jeunesse et les perspectives qu'il lui trace.
- 5) Utiliser beaucoup plus la presse, la tribune du Parlement pour défendre la Jeunesse.

et cela avec la même fougue. C'est là un démenti à ceux qui disent que la jeunesse est indifférente. Elle est prête à agir, mais il faut lui faire choisir le camp du progrès, de la démocratie et de la Paix.

Marty dans un discours au XI^e congrès du P.C.F. a fort bien et fort simplement défini les aspirations de la Jeunesse :

* La jeunesse veut une vie heureuse, avant tout un bon métier, l'accès à
" à l'instruction et la solution immédiate aux problèmes de sa vie
" d'aujourd'hui. Le jeune veut un bon métier, car c'est le moyen de
gagner sa vie. Il exercera son métier d'autant mieux qu'il sera plus
" instruit. Mais aussi, en même temps, les jeunes veulent, dès à pré-
sent, résoudre les problèmes immédiats de la vie, les jeunes veulent
manger à leur faim, être logés, s'habiller, en un mot, vivre pleinement.
" En même temps, dans tous les instants de leur vie, les jeunes veulent
se forger une bonne santé par le développement physique et se donner
une solide formation intellectuelle, l'un allant avec l'autre suivant la
vieille formule " une ~~âme~~ saine dans un corps sain. "

ame

C'est là tout un programme qui a servi de base à l'établissement
du programme de la J.P. qui met en plus de cela à l'avant plan la
lutte pour la défense de la Paix.

x^x x

LE PARTI ET LES JEUNES.

Le Parti Communiste est le seul qui offre à la Jeunesse
des perspectives parce que notre Parti est un parti révolutionnaire
qui propose le renversement de la routine, de tout ce qui est passé,
il propose de regarder hardiment l'avenir et de construire un monde
nouveau, un monde meilleur, une société socialiste où sera donc sup-
primée l'exploitation de l'homme par l'homme. Dans cette société nouvelle,
il n'y aura plus d'injustices, il y aura le droit à l'instruction, le
droit au travail, le droit à la vie, toutes les aspirations humaines
pourront se réaliser pleinement.

Nous avons la supériorité de pouvoir, dès maintenant, montrer
à la Jeunesse ce que le socialisme peut apporter, grâce à l'exemple
exaltant de l'Union Soviétique et des Démocraties Populaires.

Cependant; le Parti n'a pas progressé parmi les Jeunes.

Le Parti dans son ensemble a mal compris le travail parmi les
Jeunes, car il considérait que ce travail incombait uniquement à la J.P.
tandis que certains vieux militaient allaient même jusqu'à faire preuve
d'un esprit anti-jeunes.

~~Certains vieux militants~~ Le Parti ne s'est occupé des Jeunes qu'au
sommet et c'est incontestablement dans le secteur des Jeunes que le
désintéressement du Parti à l'égard des mouvements de masses a fait le
plus de ravages.

Si quelques S.P. se sont préoccupés de la J.P. c'est parce que
celle-ci fournissait des groupes de gymnastes, de chanteurs ou de
mandolinistes pouvant agrémenter les manifestations du Parti, mais pas

un seul ne s'est soucié du contenu politique de la J.P.

Des sections entières de la J.P. ont disparu soit par faiblesse des cadres ou même - ce qui est pire - parceque le Parti a prélevé des cadres sans se soucier de leur remplacement; des sections de la J.P. étaient composées d'éléments tarés, d'autres ont sombré dans l'apolitisme, pas un S.P. n'est intervenu, parceque cela concernait la seule J.P.

Cependant, étant sur place, les S.P. pouvaient mieux juger de ce qui se passait, mais ils n'ont pas accompli leur tâche élémentaires qui était le contrôle du travail des communistes dans les organisations de masses et c'est et c'est d'autant plus grave qu'il s'agissait de la Jeunesse. Le Parti n'a pas compris que ~~l'existence de la~~ son rôle n'était pas seulement de contrôler mais d'utiliser la J.P. comme courroie de transmission parmi la Jeunesse.

De plus, le Parti n'est pas suffisamment apparu auprès des Jeunes comme leur défenseur, le Parti n'a pas assez popularisé l'action de ses mandataires en faveur des Jeunes, le Parti n'a pas assez parlé aux Jeunes au cours de grands meetings, ~~l'existence de la~~ la presse du Parti n'a pas accordé assez d'importance au problème de la jeunesse considérant que cela incombait aux spécialistes de la Page des Jeunes.

La Jeunesse Populaire.

Jusqu'en janvier 1947 la J.P. voulant être un mouvement très large a pratiquement renoncé à toutes prises de positions politiques et a voulu grouper les jeunes sur la base des loisirs.

Cette conception erronée fut rectifiée en janvier 1947, mais il faut reconnaître que le «tournant» ne fut pris qu'au sommet et qu'aujourd'hui encore, il existe des sections de la J.P. où l'apolitisme sévit encore.

Il n'y a pas lieu de discuter de la ligne de la J.P. qui peut être considérée comme bonne, mais la grande question c'est de la transformer en action.

Or, la faiblesse essentielle de la J.P. a résidé dans son incapacité à agir.

Ce n'est qu'au cours des derniers mois que la J.P. s'est lancée dans l'action, et, il faut bien le reconnaître, cela ne s'étend pas encore à tout le pays.

N'ayant pas su agir, la J.P. n'a pas su s'implanter nulle part.

Pas une usine, pas une école, pas un quartier qui soit devenu le bastion de la J.P. où elle exerce une influence un rayonnement sur les jeunes.

Bien au contraire, la J.P. recrute quelques individus qu'elle arrache à leur milieu pour en faire des J.P. menant une vie J.P. coupés de leur propres masses.

Nulle part la J.P. n'a organisé de puissantes sections dont l'existence puisse exercer une influence sur les jeunes. Il faudra que la J.P. se donne pour tâche de créer de solides sections dans les écoles, les usines, les quartiers, dans les bureaux de chômage et que ces sections collent à la masse des jeunes.

La J.P. compte aujourd'hui 1.700 membres groupés dans de petites sections reliées entre elles par des comités régionaux qui, trop souvent manquent de solidité.

L'activité des sections reste cantonnée dans les loisirs, le travail politique reste faible.

C'est probablement dans le fonctionnement de la J.P. que réside la faiblesse essentielle :

La J.P. a un comité national qui se réunit tous les deux mois, un Bureau National qui se réunissait toutes les 2 à 3 semaines, un secrétariat national qui, jusqu'à tout récemment, n'était composé que de deux membres.

On constatait à la J.P. un manque de direction collective :

- 1° Secrétariat trop restreint.
- 2° Bureau National manquant de formation et d'initiative, approuvant généralement le secrétariat sans jugement propre.
- 3° Le système des liaisons manquait de régularité et de contrôle, ~~insuffisant~~
- 4° Les groupes locaux n'étant pas assez guidés, sombraient souvent dans l'apolitisme.

Les Pionniers se sont constitués en mouvement trop autonome avec sa direction propre, son permanent se déplaçant en province parallèlement avec les camarades de la J.P. D'ou perte de temps et d'argent/.

La grande faiblesse des Pionniers réside dans son manque de cadres. Il n'est en effet pas difficile de grouper des enfants, mais il faut des cadres.

Nous avons dû combattre chez les Pionniers une certaine confusion ~~matérialiste~~ provenant de l'idée de vouloir créer des Centres d'Enfants. Nous avons estimé que Pionniers pouvait être assez large pour grouper tous les enfants.

Le secteur Pionniers doit, à l'avenir être considéré comme un secteur de la J.P. avec direction commune, nationalement et régionalement, l'organisation ne se séparant qu'à la base.

Mesures en voie d'application pour le redressement de la J.P.

1° Rapprocher les liens entre J.P. et Pionniers considérés comme secteur de la J.P.

2° Meilleur fonctionnement de la direction : élargissement du secrétariat aux 4 permanents.

3° Réunions régulières du Bureau National afin qu'il prenne ses responsabilités et devienne réellement un organe de direction.

4° Contrôle des agents de liaison afin de connaître le contenu de leurs déplacements. Contrôle des déplacements.

Mesures restant à prendre :

Contacts plus constants entre direction du Parti et de la J.P. afin d'examiner le travail se déroulant dans les différents secteurs, de conseiller et de guider mieux.

Renforcement du travail dans les différents secteurs :

donner lecture page IO, II.

Dans tous ces secteurs, la J.P. doit rechercher les moyens de réaliser l'unité avec d'autres groupements de jeunes sur la base de revendications concrètes, d'actions à mener ensemble. Pour cela, la J.P. doit mieux connaître le programme des divers ses organisations, afin de découvrir les points de contact.

Le B.P. a estimé que la J.P. n'utilisait pas assez le Parlement et les pouvoirs constitués pour faire valoir ses revendications : délégations, pétitions auprès des pouvoirs communaux, du Parlement. Demandes d'audience auprès des chefs de groupes parlementaires pour appuyer les revendications.

Le B.P. a également estimé que la J.P. ne devait pas sous-estimer la question des loisirs en faisant un coup de barre trop violent. Les loisirs sont une nécessité pour organiser les jeunes, mais il faut leur donner un contenu politique. Ne pas sous-estimer le rôle et les services que peuvent rendre des sociétés dramatiques, des chorales, des groupes de mandolinistes et autres....

Cadres et Educations.-

Le problème de l'éducation est négligé à la J.P. celle-ci considérant que la formation politique appartient au Parti aux cellules de Jeunes. C'est juste, mais en outre, la J.P. doit organiser des cycles de conférences sur des problèmes politiques d'actualité.

En outre, la J.P. pourrait organiser des cours à caractère nettement technique, afin de former des dirigeants ayant capacités techniques de direction.

Mais le problème des cadres ne peut être résolu par la seule éducation, il faut que le Parti fournisse le cadre nécessaire à la J.P.

Compte rendu du Bureau Politique du 7/4/50

Présents :

Lahaut, Lalmand, Van Hoorick, Dejace, Herrens, Van Aerschot, Coenen, Dispy, Borremans.

CC des 6 et 7 mai prochains.-

Communication B.P. sur cas Renotte
Enseignements cas Bertrand
Presse
Situation Politique

Borremans.
Dispy.
VandenBoom.
Van Hoorick.

Invitation Congrès Parti Allemande Orientale.-

Délégué Belge : Dispy.

Situation à Roux.† (Glineur)

Avons lutté contre hausse additionnels en proposant taxes démocratiques. Sommes acculés aujourd'hui, budget étant déficitaire, toute avance nous est refusée.

Si avions appliqué les 450 en 48 serions quasi à flots aujourd'hui. Cela aurait probablement évité rupture avec socialistes.

Aujourd'hui, socialistes s'engagent à voter les 450.

Payons le personnel grâce à des acrobaties. 1 million de créanciers.

Sommes menacés d'un commissaire spécial. S'il vient cela fera les 650

Si nous n'augmentons pas les additionnels, devons passer la main.

Lalmand.- Si on augmente additionnels, y aura-t-il Commissaire spécial?

Glineur.- Il viendrait pour assurer l'équilibre du budget seulement.

Dispy.- Depuis décision du B.P. Glineur a marqué son désaccord avec décision du B.P. Il a même dit devant des camarades qu'il passerait outre à la décision du B.P. C'est là un acte grave. Glineur estime que l'indiscipline est parfois non seulement un droit mais un devoir. Propose de faire une nouvelle consultation à Roux.

Herrens.- Glineur marque donc sa volonté d'indiscipline. Il estime que la base du Parti est d'accord avec l'augmentation des additionnels. Or, les libéraux ont mené toute leur campagne pour la baisse des impôts et ont été bien accueillis par la population. Pourquoi la hausse de la fiscalité serait-elle mieux acceptée sur le plan communal. Devons juger de la situation dans le cadre d'ensemble, nationalement et internationalement. Nous devons mener la lutte contre un gouvernement réactionnaire.

Propose de poursuivre la résistance à tous crans quelles que soient les conséquences.

Si on veut faire une consultation, il faut l'orienter nettement.

VanHoorick.- Ne pouvons avoir qu'une seule politique sur plan national et international. Position de raidissement et de lutte contre réaction. Ne pouvons accepter ingérence de nos ennemis qui veulent faire de nous les gérants honnêtes du régime capitaliste. Devons poser acte de courage qui aura répercussions sur l'ensemble de nos élus et sur toutes les communes où nous avons des élus. Cet acte de courage sera incontestablement favorable au Parti plus particulièrement à Charleroi où il y a des critiques à l'égard de Glineur.

Lalmand. - C'est une erreur de poser le problème sur le plan technique. En 48 nous ne nous sommes pas trompée en refusant d'augmenter les taxes. Il est regrettable que Glineur ne soit pas d'accord sur ce point. Notre politique est contre toute hausse des taxes. La classe ouvrière attache une importance toute spéciale à cette question. L'impôt foncier touche énormément de travailleurs en Belgique. S'il y a des infractions commises par nos élus communaux, c'est une grande faiblesse de l'avoir toléré. Mais cet état de chose ne peut intervenir pour faire changer notre position. Roux est aujourd'hui le point de mire.

Courons le danger de devenir instrument aux mains des réactionnaires. Tout est mis en œuvre pour isoler les communistes. Toutes les méthodes sont utilisées pour rendre vie impossible aux communistes. On nous place devant le dilemme ou artir ou trahir.

Situation Roux compliquée du fait manque de majorité.

Ne pouvons cependant pas modifier notre position. Si nécessaire il faut démissionner. Attitude Glineur regrettable. Nous combattons tout acte d'indiscipline en attendant d'être condamnés par le Congrès.

Glineur est tinc que c'est la section du Parti qui décide de la politique. Mais le Parti a le droit de casser une décision de la base pour se conformer à la ligne du Parti.

Propose qu'un membre du ~~KKKK~~ B.P. aille exposer la position du B.P. à la section de Roux.

Ne pouvons laisser passer sans plus la position de Glineur. Ancien membre du Parti, ex-membre du B.P., président CCC. Propose rappel à l'ordre à communiquer au CC et CCC et justifiant la mesure.

Dejace. - Position prise antérieurement est juste. Céder serait interprété comme une lâcheté. Estime que l'on devrait en saisir le Parti et nos administrateurs communaux. Occasion de reprendre en mains nos mandataires communaux.

Lahaut. - Estime que dans les administrations on est entouré de fonctionnaires qui exercent une certaine influence. Glineur est déformé du point de vue administratif. Nos adversaires se serviraient du vote de Roux. Contradiction entre discours de Glineur à la Chambre et les actes qu'il poserait sur plan communal.

Taxe foncière est à charge de gens qui achètent maison à crédit.

Cela peut mobiliser toute la population.

Dispy. - Retire sa proposition de consultation populaire.

Glineur. - Estime que si le P. défend de telles positions, il n'est jamais possible de gérer une commune en régime capitaliste. Depuis 45 Roux n'a pas augmenté ses taxes, mais 1 million de salaires en plus.

2/3 des habitants sont des gens aisés. Compensation par gratuité eau. Petits propriétaires ont une réduction.

Acte de courage? Ce ne sera pas interprété ainsi.

Ne pouvons pas bénéficier du fond des communes qui aurait permis d'équilibrer le budget.

Indiscipline? Ai été amené fortuitement à parler à Dispy devant des camarades. Ai toujours été discipliné.

Aujourd'hui, suis partagé entre prise de position que je ne partage pas et ma section. Ma conversation n'impliquait pas une volonté d'indiscipline.

Dans le passé ai toujours défendu position du B.P.

D'accord que mes paroles n'auraient pas dû être prononcées, mais dues à mon énervement.

Il y a eu denombreux cas d'indiscipline chez d'autres camarades mandataires qui n'ont pas posé la question au Centre et qui, aujourd'hui, se trouvent sur du velours.

A-t-on demandé à ces camarades de réduire leurs impôts?

Comme dans le passé, je défendrai la position du Parti en dégageant ma res-

ponsabilité. Le B.P. doit prendre ses responsabilités.

Lahaut.- Augmentation additionnels est refusée par B.P.

Décision sera transmise à la section en présence de Dispy.

Lamand.- Propose de démissionner si budget pas voté.

Dispy exposera point de vue BP à la section.

Maintient proposition de rappel à l'ordre.

Her sens.- Est inquiet de la formule de Glineur qui retire sa responsabilité.

Un communiste doit combattre pour défendre la position du Parti.

L'attitude passive de Glineur peut provoquer des difficultés à Roux.

Van Hoorick.- Nécessité tirer laçon.

Glineur dit qu'il ne sera jamais possible de gérer une commune.

La position varie selon la phase dans laquelle on se trouve.

Estime qu'il faut faire une grande affaire de cette affaire de Roux,

qui peut nous aider dans la lutte ~~XXXXXXXXXXXX~~ révolutionnaire.

Lalmand.- Estime qu'il faut démissionner si le budget n'est pas voté.

Glineur.- Estime que non. Il faut lui ser vendre le Commissaire spécial et puis voir la situation. Car tous nos projets seront réalisés cette année. Tous les travaux vont commencer. Il faut que nous bénéficions de notre travail. Si le budget n'est pas admis, il faut en rediscuter. Pour payer le personnel, il y a de nombreux moyens.

Lalmand.- D'accord qu'il n'y ait pas démission maintenant, mais que la question soit revue lorsque viendra le commissaire spécial.

Rapport Lalmand.- sur situation politique.-

Antagonisme dans camp impérialiste va en s'accroissant, notamment quant à l'utilisation des socialistes de droite. Grande Bretagne en reste partisan, tandis que l'Amérique préfère des méthodes plus brutales.

Bloc pro-américain divisé en Belgique sur la question royale.

Semaine dernières USA préféreraient regroupement des pro-américains.

Cette semaine, il apparaît qu'Amérique serait d'accord de laisser socialistes de droite dans l'ombre.

Certains milieux industriels jouissent de l'appui des Anglais parce qu'ils sont lésés par les Américains.

Devèse aurait communiqué à Léopold III que la question royale aurait fait beaucoup de tort à l'économie belge et que des milieux industriels étaient disposés à accentuer leur opposition.

ULB est pro-anglaise et joue un rôle important. Tentative de rapprochement avec la classe ouvrière.

Motz et Rey auraient transmis même avis au Roi.

Spaak aurait dit qu'il pouvait redevenir un jour le champion d'une politique de rapprochement avec l'URSS.

Éventualité d'un compromis semble moins probable en ce moment.

Désignation de Van Zeeland implique que les extrémistes ont pris le dessus au sein du PSC. Cela prend le caractère d'une provocation à l'égard de la classe ouvrière et des démocrates.

Vraisemblablement constitution rapide d'un gouvernement avec peut-être transfuges du Parti libéral.

Gouvernement sera chargé de faire voter retour du roi suivi vraisemblablement d'une dissolution.

Devons informer classe ouvrière et démocrates des conséquences d'un tel gouvernement. Devons les mobiliser et les faire passer à l'action.

Devons donner à lutte contre Léopold III sa pleine signification.

Devons dire et répéter que Léopold III est dictature à caractère fasciste, trouble social et aggravation de la situation économique.

Offensive rapide capitalisme contre conditions de vie des travailleurs.

Inféodation plus complèze à l'Amérique entraînant le pays dans guerre d'agression.

Léopold III incarnera impérialisme prêt à recourir à la guerre. Donc, résistance à Léopold III est un aspect lutte pour la Paix, pour la liberté et pour le socialisme.

Comment poser mot d'ordre? Ne pas s'en tenir au raisonnement axé sur certitude du non retour. Devons aujourd'hui envisager hypothèse du retour, mais devons tout faire pour empêcher retour. Il existe dans le camp impérialiste un courant d'inquiétude et un malaise.

PSB a pris position contre Gouvernement Van Zeeland. Mais il apparaît que le PSB est tenté d'accorder importance trop grande à l'action parlementaire.

Éléments socialistes de la Résistance font des démarches pour reformer groupes terroristes.

Camarades du Parti ont déconseillé de s'engager dans cette voie. Danger de provocation, oui, mais surtout fausse position car action de masses seule peut donner la victoire.

FGTB annonce qu'elle soutiendra toute grève revendicative. Pourquoi? C'est une victoire du Parti sur les éléments droitiers de la FGTB.

Presse socialiste réclame monopole de la lutte prolétarienne contre Léopold III. PSB reste anti-communiste, anti-unitaire.

Livraisons d'armes vont commencer. Pouvons mieux faire comprendre rapports entre lutte pour paix, pain et liberté. En effet, matériel de guerre sert à consolider les arrières, à mater les peuples.

Cependant PSB ne combat pas débarquement des armes.

Attitude des droitiers justifie réserves quant à leur anti-léopoldisme. Reflet antagonisme Angleterre-Amérique.

Comportement PSB rne plus difficile rôle du PC mais augmente ses responsabilités.

Le Parti après le 24 mars a déçu les travailleurs parcequ'il n'a pas réussi à enrayer la démobilisation. Avons mis trop l'accent sur le danger de compromis. N'avons pas redressé le tir. Avons dit "être prêts à la riposte". Cela manquait de précision surtout quant à l'application.

Constatons qu'il subsiste des lenteurs dans la transmission des mots d'ordre, faiblesse dans clarification et popularisation ligne du P. faiblesse dans la lutte pour application de la ligne.

Avons pu vérifier que progrès réalisés depuis 10 janvier sont insuffisants. Mots d'ordre pas assez précis. Pas répondu aux désirs des travailleurs. Avons été trop prudents, en tenant trop compte du rapport des forces et de notre faiblesse syndicale.

Pourquoi? Terfve estime que l'explication essentielle réside dans le fait que la direction du Parti doute des possibilités de réaliser. La crainte d'être isolé aurait pour base la sous-estimation de la combattivité de la classe ouvrière.

Cependant la classe ouvrière est prête à se battre, mais nous ne lui donnons pas des mots d'ordre répondant à son attente.

Devons développer chez nous la conviction qu'il y a possibilité de vaincre, dire ce qu'il faut faire pour remporter la victoire, démasquer socialistes de droite et les soumettre à la pression de leurs troupes.

Des grèves vont éclater, les communistes auront pour devoir de promouvoir le déclenchement des grèves par assemblées, meetings, tracts. Collaborer action cellules et sections locales pour déclencher action.

Grève politique doit reprendre revendications.

Devons rattacher action à lutte contre déchargement des armes destinées à mater peuple et lui imposer dictature royale.

Grève générale sera déclenchée jour réunion Chambres.
Convoyer assemblées de cadres pour indiquer la voie.
Mettre tout en œuvre pour élargir le mouvement aussi vite que possible.
Réagir énergiquement contre la mollesse.
Débaucher, convaincre les briseurs de grève de leur rôle.
Organiser puissantes manifestations unitaires. Garder les grévistes dans la rue. S'inspirer du développement considérable des militants.
Dénoncer quiconque veut freiner unité d'action.
Larges manifestations anti-léopoldistes. Chaulage, tracts, meetings de quartier, usines.
Faire voter ordres du jour dans usines et assemblées diverses.
Commerçants : faire baisser volets.
Dejae. - Dirigeants syndicaux ont semé défaitisme dans assemblée, en soulignant leur opposition à tout rapprochement avec les communistes.
D'accord avec Lalmand sur interprétation utilisation armes.
Nombre de communistes manquent d'audace. Pas du diapason classe ouvrière.
Dispy. - D'accord avec propositions. Accorder grande importance vente de masse du DR mercredi prochain. D'accord pour nombreux meetings.
Rappelle méthodes débouchage en 1936.
Lahaut. - Rappelle grève des 100.000 en 41 malgré l'occupation, parcequ'on est allé d'usine en usine.
Insiste sur les 500 frs de Vie Chère.
Herssens. - D'accord avec analyse Lalmand. Part de vitesse. Mettre en place dispositif pour prochain déclenchement. Mesures ont été prises.
Réunion aujourd'hui et demain.
D'accord pour manifestation anti-léopoldiste.
Propose introduire dans appel :
les communistes prendront au sérieux l'appel de la FGTB et prendront leurs responsabilités en mobilisant les masses.
Proposer réunions pour discuter communiqué dans toutes sections et cellules.
Van Hoerick. - Propose petit appel encadré pour attirer attention sur le communisme.
Lalmand. - Dénoncer énergiquement position défaitiste de certains droitiers. Bandes de débouchage plus importantes que manifestations.
Droitière FGTB craignent surtout que mots d'ordre soient suivis, car ils craignent de se couper des impérialistes.

Communication sur 1er mai. - Dispy.
Comités du 1er mai se sont réunis presque partout. Editeront manifeste et affiches. Demandent décorateurs nationaux. Vente par chaque organisation de son matériel propre. Insigne national. Conférence de Presse. Femme aux chaque meeting.
Commissions fédérales doivent constituer bureau directeur.
A côté comité d'initiative, créer commission fête.
Dejae. - Signale les difficultés rencontrées dans organisations de masses. Insigne à 5 frs. émis par Liège. Autoradio, meetings, fête est organisée.
Herssens. - Insiste pour la souplesse dans les directives.
Insigne, propose 5 frs. 50% aux organisations et 70 au Comité organisateur.
Se lancer dans la lutte politique et éviter écueil des questions techniques.
Dejae. - S'étonne participation réduite du P.C.

Rapport Van Aerschot sur Cadres.

Dejae. - Signale qu'un responsable des cadres fédéraux ont débordé dans certaines situations. Voudrait lui voir adjoindre des responsables de sections, même si le cas se déroule à échelon supérieur.
Malheureusement il est impossible fournir liste resp. de toutes les sections.

Document remanié pour mercredi.

Reprise discussion sur rapport Situation Politique.-

Dispy. D'accord avec rapport Lalmand. Insiste sur participation de la Jeunesse et plus particulièrement de l'A.G.

Position inqualifiable des postiers. Mauvaise organisation meeting postiers. Attitude séparatiste des socialistes de droite. Nécessité de développer travail aux entreprises par ordre du jour, joignant revendications. Propose communiqué presse sur Comité National 1er mai

Borremans. Gros danger c'est de permettre division flamands et wallons

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ Socialistes ont voulu prendre direction des mouvements pour mieux les canaliser. Journée a été succès pour nous malgré des faiblesses sectaires et opportunistes.

Meilleur résultat obtenu dans le Brabant où dès la sortie de la Maison du Peuple avons dirigé le mouvement.

Charleroi, manifestation unitaire réussie, mais nos camarades n'ont pas exploité à fond et n'ont pas participé au meeting.

Huy. - Ni meeting ni manifestation.

Tournai : manifestation commune, meeting séparé.

Avons réussi à faire triompher nos mots d'ordre. Faiblesse du Parti insuffisance de base, élargissement plateforme n'a pas atteint Paix.

Lahaut signale que suite aux communications Radio hésitation personnel Etat. Souligne intérêt meetings de quartier.

Lalmand. - Communiqué de presse :

1° Soulignant succès grève et sa signification, saluer participation des jeunes.

2° dénoncer danger rapprochement anti- et léopoldistes sur base compromise

3° n'avons pas assez précisé élargissement plateforme: Léopold roi des inciviques, faussaire, aspirant fasciste, réaction, guerre. Rattacher aux revendications concrètes : relèvement des salaires, 40 heures, augmentation allocation de chômage, relèvement de la pension.

Multiplier assemblées générales dans entreprises. Intensifier nos contacts avec usines, coronas. Contacts avec ouvriers socialistes.

Appel à l'union contre candidat dictateur, barrer route fascisme, misère, guerre.

1er mai sous signe de la Paix, pain, liberté.

Nécessité urgente mobilisation 1er mai.

Faire tier enseignement dans les fédés, examiner rendement des cadres, éliminer éléments pourris et morts, faire monter nouveaux.

Analyse confirme que nous sommes en voie de redressement.

Phénomène nouveau des jeunes. J.P. devrait faire plus que jeunesse étudiante. J.P. a été prise en remorque par ULB.

Propose adjonction 1 étudiant à la direction J.P.

Insiste sur importance Zeebrugge.

Communication sur Roux par Dispy.

Toute avance de fond est refusée suite à résistance à augmentation des impôts. Etat menace de sévir et d'exiger 650 additionnels et augmentation taxe sur les vélos.

Glineur propose de porter additionnels de 350 à 450, rétablir taxe sur les vélos. Glineur estime que nous avons résisté assez longtemps et que la présence d'un commissaire d'Etat serait imputée aux communistes. Dispy estime qu'il faut mobiliser la population.

Lalmand. - Estime qu'il y a capitulation et ne comprend pas comment Commissaire d'Etat imposera plus que la commune.

Herssens. - La situation de Roux doit être rattachée au problème générale des budgets de guerre. Politique réactionnaire à l'

Syndicat

Présents : Lehaut, Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Herrens, Borremans, Van Hoorick, Dispyn Dejae, Cobben, De Coninck.
Invités : Rosier, Crèvecoeur, Lefèvre, Delogne, Emilienne.

Rapport sur situation syndicale par Crèvecoeur.-

Rapports précédents marquaient orientation nouvelle: intensification lutte dans lessyndicats et entreprises.

Mesures arrêtées par B.P. :

Création de commissions interprofessionnelles nationales et fédérales, professionnelles fédérales, conférences syndicales fédérales.

Journal. Etude d'une plateforme.

Résultats obtenus :

Commission interprofessionnelle nationale :

Difficultés, vu le peu de permanents nationaux : dans 3 sur 19 centrales. Secrétariat composé de 3 à 4 camarades régulièrement réunis.

Travail commission régit à peu de chose. C'est le Secrétariat surtout qui travaille.

Sous-commissions femmes et jeunes ont été constituées mais ne fonctionnent pas encore.

Commission interprofessionnelle a donné résultats insuffisants, du fait que Con ne peut que faire lancer instructions qui ne parviennent pas toujours. Membres Con devraient se rendre sur place.

Nécessité à l'avenir de donner la direction du travail syndical à Con. Dans grève Anvers, seul le Secrétariat a fonctionné. Commission aurait dû jouer son rôle de coordination.

Commissions régionales relativement peu nombreuses. Limitées à l'étude plateforme et à la diffusion de l'AO.

Difficulté constitution des commissions.

Etat d'esprit : camarades espèrent nouvelle organisation syndicale.

Nécessité régler rapports entre commissions régionales et nationale.

Nationale devrait pouvoir contrôler régionales.

Régler rapports entre camarades ayant mandat syndical.

Commissions professionnelles fédérales : seule celle des S.P. fonctionne.

Conférence nationale interprofessionnelle : direction a pu être informée sur état d'esprit des camarades de la base. Mais trop peu de présences.

Conférence nationale Gazelco, conférence nationale Ministères ont donné lieu à des enseignements.

En préparation conférence Cheminots, Gzelco et Pierre.

Difficultés à la Pierre vu piètre qualité de ses membres plus wagnistes que communistes....

Conférences nationales offrent grand intérêt et doivent être bien préparées

Journal.- difficultés techniques surmontées aujourd'hui. Pas assez d'aide fédérale pour diffusion. Manque contrôle politique du journal.

Diffusion : Borinage : 384, Huy 150, Centre 90, Charleroi 155, Tournai 100 Luxembourg 180, Namur, 440, Liège 1.500 puis 300.

Pratiquement toute la diffusion est basée sur les Mineurs 5.000 et les Carriers 2.700.

Journal flamand : Mineurs 850, Anvers 1.200, Fl. Or. 600, Occidentale 210, Limbourg 40, Brabant, 650, Courtrai 300

70 abonnements dont 25 par militants syndicaux.

Nécessité appui fédéral pour vente. Propose comités de diffusion fédéraux.

Demande nouvelles pour le journal ainsi qu'en donne Voix Borraine.

Installation CSU et son renforcement.

Pierre.- Difficultés commencent à être surmontées.

Mineurs.- S'améliore. Borinage début de recrutement.

Charleroi essai de redressement, mais stagnation.

Centre, en baisse. Limbourg nulle part.

Projet de diffusion de la presse parmi les Italiens.

Mesures prises pour assainir situation financière des mineurs.

Administration CSU ; Secrétariat confié à Lefèvre. Difficultés suite à son travail professionnel. Van Loo a été désigné pour l'aider.

Aurions du pouvoir réunir les deux comités nationaux ensemble, mais cela n'a pas été possible vu situation Pierre. Situation en OA sera probablement réglée semaine prochaine par affiliation à la CSU.

Etude plateforme.-

N'a pas été discutée jusqu'à la base. Pas assez de remarques.

Remarque essentielle; hausse salaire par somme fixe plutôt que par %.

Deux événements doivent marquer : Congrès FGTB et Secrétariat FSM à Budapest.

(De Coninck étant appelé à Anvers, il intervient immédiatement sur question des dockers.)

Intervention sur Dockers.- par De Coninck.

Reprise grève suite à licenciement certains dockers. Volonté lutte des dockers. Parti a su démasquer socialistes de droite, agents de la Réaction et de l'Amérique.

Mercredi meeting au cours duquel on a lancé idée de constitution Syndicat des dockers. Enthousiasme. Malgré difficultés techniques, envisager très vite. Devons commencer immédiatement les inscriptions pour arriver le plus vite possible à la constitution.

Lutte n'avait plus atteint tel degré de lutte depuis 1907 et 1913.

Grâce sympathie à l'égard du Parti.

Crèvecoeur.- Demande si l'on a recommandé lutte pour démocratie syndicale.

Lalmahé.- Pas possible dans syndicat ayant atteint tel degré de fascisation.

Crèvecoeur reprend exposé de son rapport :

Unité Internationale à développer par unité à la base.

Plateforme revendicative : plateforme a été amendée par discussions.

Devons préciser nos positions et tracer des horizons. Lutte à outrance pour plateforme et rattachement éventuel à CSU.

Mesures à prendre:

Constituer commissions professionnelle intersyndicale bien solidement et régler ses attributions. Activiser les camarades sur plan fédéral.

Faire efforts sur certaines entreprises vitales. Nécessité d'arriver à mieux consulter la base.

Faire vivre commissions interprofessionnelles fédérales et contrôler par Commission Nationale.

Devons régler cas spéciaux : nouveaux syndicats d'ouvriers et dockers, éventuellement entreprises voulant quitter FGTB et se raccrocher à CSU.

Lalmahé.- 2 événements influent la situation :

Prolongation grève d'Anvers, dissolution.

Sommes dans situation difficile : parti se trouve devant deux tâches difficilement conciliables : travail Parti et travail syndical.

Sommes amenés trop souvent à nous substituer au syndicat. Parti mêle syndicat et politique. La tendance n'est pas organisée. De là le travail syndical des communistes se limite aux communistes. Peu de cadres communistes à la disposition du travail syndical. Le Parti a été chargé d'assurer réunions syndicalistes Parti. Parti a aussi diffusé journal sauf Pierre et Mineurs.

Efforts des permanents syndicaux a été très faible.

Avons dans le passé constaté confusion entre Commission et appareil de direction de la tendance. Si l'on renforce CSU la Commission nationale interprofessionnelle se justifieront encore à titre de documentation et de consultation.

Pendant période de début, nécessité conférences régionales et nationales par secteur.

CSU assurerait diffusion du journal.

Fonctionnement appareil administratif devrait être assuré immédiatement même embryonnairement.

Nécessité que Lefèvre soit libéré de tout travail pour qu'il puisse prendre responsabilité travail Van Loo.

Financement : frais répartis en 3 : Mineurs Pierre, CSU.

Lorsque CSU aura pris corps, il faudra développer appareil et y attacher A.O. CSU devrait alors être financées par les organisations affiliées, mais il faut reconnaître qu'il y aura de grosses difficultés.

Diamantaires : décision a été prise dernier B.P.

Dockers, il s'agit de hâter décision de principe.

Large meetings de dockers et y poser question. Appareil commun diamantaires-dockers pour limiter frais et cadres.

Se propose d'aller à Anvers discuter problème politique, puis envoi de deux camarades syndicalistes pour discuter technique.

Opposé aux affiliations individuelles qui pourraient freiner le passage massif. Pour autres secteurs, prématuré prendre décision avant Budapest.

Plateforme : devons déterminer usage à en faire dans campagne électorale.

La populariser dans A.O. Difficile de poursuivre la discussion pendant période électorale.

Souhaitable qu'avant Budapest FSM soit avisée sur situation.

Conférences nationales sont provisoirement en l'air.

Dejace.- Estime que travail a été suffisant à Liège par consultation des militants syndicaux.

Van Hoorick.- Allocation de chômage : hausse de 20% est démagogique.

Propose remplacer par un montant fixe.

Situation nouvelle dans Métallurgie du Centre suite à exclusion de nos camarades. Si FGTB ne capitule pas, il est possible qu'il faille créer nouveau secteur. Cadres Centre seront réunis 8 mai suite à réunion de Conseil Administration Centrale Métallurgique.

Possibilité paiement allocation de chômage par mutuelle.

Borremans.- Rôle commission très mal compris regionalement et moins encore dans les entreprises. Rôle défini par Crèvecoeur c'est la direction d'une tendance et pas d'une commission du Parti.

On mélange le tout partout et plus spécialement à l'échelon des cellules d'entreprises.

Devrons passer à l'organisation de la tendance ou faire prendre le travail en main par CSU.

Pénétration dans les entreprises : nous n'avons pas avancé dans le fonctionnement notamment dans les entreprises clefs. B.P. doit trouver les raisons : la confusion entre travail Parti et travail syndical.

De mauvais exemples de travail à l'entreprise ont fait naître la crainte de se faire licencier. Travail de propagande faisant tâche d'huile.

Manque de persévérance dans le travail. Nécessité de coordination du travail des sections locales et entreprises. Tâche des sections locales de prendre pied dans les usines. Aide technique des sections locales. Faire mener campagne électorale aux usines. Continuer à repérer camarades dans les entreprises et faire démarrer.

Terfve.- Serons amenés à prendre position de principe sur question des dockers. Constitution syndicat des dockers peut démobiliser travail dans les autres secteurs à la FGTB. Cela ne peut nous amener à modifier nos positions.

Crèvecoeur.- Vie des cellules d'entreprise ne nous appartient pas.

Estime qu'il n'y a pas eu manque de persévérance, mais méthodes de travail mauvaises. Nos positions sont justes, mais il faut savoir s'emparer des petites revendications pour monter aux grandes.

Il n'y a pas dans notre esprit de confusion quant au rôle de la commission mais nous sommes parfois amenés à colmater des brèches. Centrale sans diriger le travail dans le Parti doit en être informé.

D'accord pour coordination sections locales et d'entreprises.
Affiliations individuelles : trouver système spécial pour les exclus de la FGTB/

Difficulté commission nationale résulte de la non représentation de toutes les centrales parce qu'il n'y a pas de permanents partout.

Lelmand. - Estime que l'essentiel n'est pas professionnel mais les positions anti-communistes et contre la Paix. Cas Spiltoir et Thielemans se représentent dans toutes les centrales.

~~XXXXXXXXXX~~ Régionales de la CSU doivent être créées régionalement par la CSU nationale. Augmentation de l'allocation de chômage : se mettre d'accord sur chiffre.

Toilette plateforme devrait être terminée d'urgence pour campagne électorale à présenter CC dimanche prochain.

Thielemans et Spiltoir. Il faudrait y envoyer un syndicaliste. Ne pas laisser dissocier les deux cas. Candidats pas isolés.

Travail doit être mené au sein FGTB mais tenir compte modification situation. Travail FGTB a changé de contenu. Fascisation et danger de guerre vont très vite. Mettre les droitiers en accusation.

Positions plus claires et plus compréhensibles pour gens simples.

Exclus individuels : doivent garder leur qualité de syndiqués.

Devons le plus possible faciliter les désaffiliations en bloc FGTB

Anvers : aborder le problème technique dès que le politique sera résolu.

Lelaut. - Insiste sur indemnités de chômage et droits.

Lelmand. - On ne les obtiendra pas, il faut le savoir d'avance.

Crèvecoeur. - Sécurité d'existence sera payée par les communes.

Lelmand. - Bien se dire que, demain, les dockers auront les droits qu'ils auront su arracher.

Crèvecoeur rédigera circulaire sur inscription à la commune pour allocations de chômage.

Séance du dimanche.-

Il est décidé que le CC sur situation politique se tiendra le samedi. Des conférences fédérales pour les candidats le dimanche, B.P. le lundi matin pour discussion résultats conférences fédérales CC après-midi.

Rapport Lalmand sur situation politique.-

Dockers d'Anvers ont fait preuve d'une admirable combattivité, sous leur impulsion le port a été entièrement paralysé. La grève a révélé l'influence incontestable du Parti sur les dockers. Avons pu constater le sens profond de la propagande chez nos camarades anversoises. Bons contacts ont été assurés entre nos camarades et les dockers, entre nos camarades et le Centre du Parti. Di fusion quotidienne de tracts. Meetings quotidiens. Mobilisation de plusieurs organisations de masses. Appui régulier du Centre et de la presse à nos camarades anversoises. Grévistes ont gagné sympathie de larges couches de la population. Bel exemple pour la classe ouvrière de Belgique. Répercussion sur plan international. Volonté de résistance aux méthodes fascistes est un exemple. Grève a contribué à aider ouvriers socialistes à voir plus claire quant aux plans réactionnaires préparant la guerre et rôle socialistes de droite. Enrichissement pour classe ouvrière. Elargissement du Comité d'Action avec des socialistes et des chrétiens. Grève clarifie situation sur plan syndical. Aspects négatifs : A confirmé que notre organisation n'est pas en rapport avec notre influence et notre propagande. Comité d'Action a fait preuve de témérité. Conception fautive du rôle du chef chez VandenBranden. Pas pris mesures élémentaires de prudence. Manque de réaction classe ouvrière Anversoise. C.A. interprofessionnel a ou mal réagi ou dispose de peu d'influence. Réaction trop lentes des fédés. Tendance parmi nos S.P. à se considérer comme administrateurs. Conceptions sociales démocrates. S.P. auraient du contacter directement les principales usines. Cependant toutes les circonstances étaient réunies pour déclencher enthousiasme. Ou bien sous-estimation par directions fédérales? Quelques distributions de tracts, quelques meetings d'usines. Pas d'action de l'intérieur, ou, tout au moins, trop peu. Dans nombreuses usines, membres inorganisés n'ont pas eu d'initiative. Là où P. est organisé, faiblesse, pas d'arrêt de travail. Propose d'aller à Anvers pour assister à CF élargi pour tirer enseignements. Rapport par Minnebo. Propose, vu la campagne électorale de suspendre tous déplacements normaux. Poursuivre action pour libération VDB et autres. Activer action des parlementaires.

Situation politique :
Deux faits importants : les déclarations royales, la dissolution. 2e déclaration royale fut camouflet pour socialistes. On a voulu leur prouver que l'on pouvait se passer d'eux. Dissolution résulte du fait que PSC a refusé d'avoir affaire PSB. Désaccord 3 partis cependant partisans de l'Amérique a une signification essentielle. C'est le reflet des contradictions qui, à l'échelle internationale minent le camp impérialiste. Lorsque la Chambre se réunira, le pays aura passé 4 mois sans que le Parlement n'accomplisse sa tâche. Campagne électorale ne se déroulera pas sans faire apparaître aggravation situation classe ouvrière. Cette

aggravation incombe aux trois partis.

Toutes ces tractations ont eu lieu dans les coulisses. S'attacher à démontrer que nous sommes le seul parti vraiment national.

Mettre l'accent sur indépendance nationale. Faire procès de ceux qui ont fait Belgique vassale de l'Amérique. Dénoncer ceux qui ont fait de la Belgique une semi colonie, la vassale des E-U.

Eviter de voir la campagne électorale comme quelque chose d'isolé.

Au cours de la campagne électorale poursuivre en l'intensifiant notre action pour la Paix, pour le pain, pour la démocratie.

La campagne électorale ne doit pas entraver effort de redressement du P.

Utiliser pour campagne électorale, méthodes nouvelles.

Eviter liaisons éphémères et sans lendemains.

Concrétiser en utilisant les expériences récentes. Aider les travailleurs socialistes à voir clair, en démasquant socialistes de droite.

Utiliser comportement ignoble FGTE et PSB au cours campagne Léopold III et grève d'Anvers.

PSC et libéraux sont allés très loin dans la fascisation, état de siège, journalistes arrêtés, magistrats montent des faux. Voilà où mène

anticommunisme tant en Belgique qu'en Angleterre.

Lutte contre guerre : déchargement des armes, utiliser les aveux de la presse socialiste sur utilisation de ce matériel, non pas contre URSS mais pour mater les arrières.

Récolter signatures contre bombe atomique.

Comparer politique URSS à celle des USA.

Lutte pour pain. Utiliser plateforme syndicale.

Recommandations particulières : pensionnés, femmes, jeunes, paysans.

Prendre position pour fédéralisme et pour république.

Mettre en garde contre putsch de droite.

Dénoncer danger majorité absolue PSC

Conditions dans lesquelles on va aux élections :

PSC ne s'est pas renforcé au travers consultation populaire.

Aux élections campagne sur quel on royale. Or, opinion publique commence à

s'en lasser. LIII n'apparaît plus que comme sujet de discorde.

Danger pour agité du pays. Même majorité absolue ne résoud rien puisque pratiquement on aurait pu la réaliser en réunissant les deux Chambres.

Libéraux : n'ont pas réalisé promesse réduction impôts de 25%.

Manque de netteté dans question royale. Mécontentement droite et gauche.

Socialistes ont profité campagne consultation populaire. Sont apparus comme adversaires les plus acharnés du roi, mais leur comportement dans la suite. Etaient prêts à aller jusqu'au bout dans la voie des concessions mais l'opinion publique ne l'a pas encore compris nécessairement.

Nombreux socialistes ont été déçus par attitude socialistes.

A faire remarquer qu'ici les socialistes n'ont pas été plus loins c'est parce que les PSC et Léopold III ne le leur ont pas permis.

A leur veulerie dans la question royale vient s'ajouter leur attitude ignoble à Anvers. L'attitude FGTE en matière de déchargement des armes sur plan international.

Devons faire agir nos camarades dans les syndicats, dans les entreprises. Les amener à appeler à soutenir le P.C.

Possibilités cartels libéraux-socialistes dont nous pourrions tirer des avantages.

P.C. Avons incontestablement eteints dans notre jeu.

Position ferme dans question royale.

Prise position en faveur république nous sera utile.

Apparaissions comme défenseurs de la paix, condamnant bombe atomique

réclamons collaboration des peuples, contre budgets de guerre.

Seuls à préconiser de ce fait redressement économique par collaboration avec tous les pays.

Renforcement ~~xxxxxx~~ du front de la démocratie et de la paix.

Argument des voix perdues : existait déjà avant.
Propose de ne pas présenter de candidats au Limbourg.
Devons tenir compte de ce qui se passe à l'étranger :
en France communistes maintiennent leurs positions, en Italie se
renforcent. Hollande parti n'a perdu que 0,2 par rapport à 48.
Sans s'attendre à grande victoire, pouvons être optimistes.
Mettre au point plateforme électorale. Camp gne électorale devra
démarrer semaine prochaine. Sera violente.
Développer lutte revendicative et des grèves, plus importantes que les
meilleurs meetings.
CC samedi prochain sur plateforme électorale, rapporteur Van Hoorick.
S'inspirer schéma sur situation déjà préparé, mais en condensant forte-
ment. Utiliser plateforme revendicative élaborée par Crèvecoeur.
Plateforme 1949.
Pour la plateforme constituer commission.

Rapport sur la Fédération Liégeoise : - J.Tarive

Visites des 24 février et 3 mars 1950.

Contacts avec : Dejace , Juckmès , Minnaert (nouveau resp.cadres) -
A.Raskin et Laveau .

Assisté à la réunion du Comité de la section de Cocke ille le 3.4.1950

Epuraton de la fédération:

Problème sérieusement pris en mains .

Pour la première fois , la direction fédérale s'est attachée à réduire un à un tous les cas de cadres dont la solution avait été dangereusement retardée ou négligée .

Contrairement à ce que certains pensaient, la fédération est capable de supporter cette série d'amputations et même , comme il fallait s'y attendre , cette politique ramène au P. certains camarades et consolide la position de beaucoup d'autres .

A noter toutefois que les exclus et sanctionnés ne restent pas inactifs qu'ils sont soutenus en sous-main par certains éléments comme Bernimolin, par ex. et que l'ignorance dans laquelle se trouve un nombre énorme de camarades , des règles du centralisme démocratique, permet de développer avec succès , jusqu'au comité fédéral , les positions les plus fausses et les plus dangereuses sur le prétendu respect de la démocratie formelle ;

C'est ce qui a permis d'empoisonner l'atmosphère du comité fédéral et le tenir éloigné des tâches concrètes . Opération menée par Bernimolin soutenue par Dubois et avec flottement manifeste de plusieurs camarades dont Mawet .

Un écueil grave est à éviter au surplus : l'accumulation et le renouvellement de fautes de procédure dans le désir d'assainir l'atmosphère rapidement et avec énergie . Il importerait de ne pas bousculer toutes les règles et de marcher de l'avant par voie de décrets autoritaires poussés très loin , et il faudrait de toute urgence soumettre l'ensemble de cas à une assemblée de la section .

Action chez les mineurs :

D'une façon générale , le S.U. des Mineurs se maintient, supporte la scission sans trop de difficultés et fait preuve d'une incontestable activité . Le secrétaire régional , le cde.Piron semble un militant de qualité pour le surplus fort attaché au Parti .

Après grève de 24 h., le S.U. développe action pour nouvelle grève de 24 h. liant le problème revendicatif , la lutte pour la Paix et l'opposition au retour de Léopold . Popularisation par meetings (puits) , tracts, affiches de la revendication d'une prime de vie chère de 500.-frs .

Des amorces de comité de section existent dans 3 puits :
Le S.U. s'efforce de lier l'action pour les 500.-frs à l'action identique menée par les pensionnés . Les pensionnés ont décidé d'envoyer des délégations à divers charbonnages et d'étendre ces délégations aux usines importantes du bassin .

Nous avons des positions assez fortes dans certains puits comme le Many et Battice .

Mais malgré sont renforcement en cadres par le passage decertains camarades militants mineurs du P., reste mal organisé .

Le travail accompli est quasi toujours le résultat ~~aux~~ d'un ou deux camarades de choc qui tiennent les charbonnages en mains . D'autre part, l'organisation du P. dans les charbonnages est nulle et le S.U. ne peut compter de ce côté sur aucun appui .

Ajoutons y que le travail;est peu pu mal suivi et contrôlé . Il ya aurait lieu, devant la situation favorable qui existe dans les charbonnages liégeois :

1. de faire suivre et contrôler le travail de près par la direction nationale des S.U.
2. d'établir un contact suivi et très précis entre la direction régionale S.U. et la direction fédérale du Parti .
3. de suivre et de contrôler de très près le déroulement des actions .
4. d'utiliser les actions pour la création de cellules du Parti .

Au cours des tous derniers jours, le S.U. a accentué sa position antiléopoldiste et développe le mot d'ordre valable pour toutes les entreprises de la région d'une grève d'avertissement de 24 heures à la veille de la Consultation populaire .

Actions contre le retour de Léopold III.

Dispositions théoriques ont été prises pour organiser un grand nombre de petits meetings de quartiers et entreprises, utilisation pour diffusion et affichage matériel propagande central , pour utilisation matériel campagne financière . Au surplus, 5 meetings importants ont été mis sur pied .

Mais il est quasi impossible d'obtenir des renseignements précis sur la situation réelle du travail .

En réalité , 12 rayons seulement sur 30 déploient une activité certaine . De nombreuses sections sont sommeillantes . Les directives , le matériel partent du centre fédéral sans que celui-ci soit capable de surveiller l'exécution des tâches et même dans de nombreux cas , de savoir exactement ce ~~qu'il~~ qui se passe . De là , l'incapacité de régler en temps utile , en cas de carence ou d'insuffisance .

Pétitionnement pour la Paix :

En liquidation à Vaux s/Chevremont .

à Ougrée : avec participation notoirement insuffisante du P. en raison de la faiblesse des sections .

Travail en cours à Seraing avec également participation insuffisante du P.

Dispositions ont été prises avec le S.P de Seraing. La section du P. a pris l'initiative du travail à Jemeppe. Très mauvais comité régional U.B.D.P., il y a eu néanmoins introduction de certains éléments nouveaux qui renforceront un peu. Le remplacement prévu du délégué du P. le cde Leveau par le cde Letawe spécialement chargé du travail UBDP par le comité fédéral n'a pu s'accomplir, le copain s'étant effondré dans le travail. Il y a lieu de détacher un militant très qualifié à l'UBDP.

Travail syndical

Les 2 conférences syndicales interprofessionnelles qui se sont tenues coup sur coup ont été assez bonnes. Une quarantaine de participants chaque fois. Ils ont compris et admis l'orientation donnée par le P. Ils se sont subdivisés en une série de commissions: commission des Mines métallurgie-carrières, services publics, bâtiment et industries diverses placées chacune sous la direction d'un cde qualifié. Ces commissions fonctionnent plus ou moins, leur rendement est relatif et se heurte à un manque d'organisation du P., sur la base de l'entreprise/

Au-dessus d'elles il y a une commission syndicale interprofessionnelle composée de Vos, Thys (Cockerill) Swinberg (O.M) Grandchamp (OM) Piron S.U (mineurs) Asselborn (cent. ind. mineurs) Pirlet (S. Publics) Franquet (cheminot) Villers (métallo-membre du cté régional FGTB). Cette commission se réunit et fonctionne régulièrement.

Commissions

commission des pensionnés : Deffet, Tielens, Wilmart, G. Thibert, -réunion 2 fois par mois, fait actuellement un travail positif en liaison avec la confédération des pensionnés.

commission des femmes : J. Renotte, Zwinberg - commission inactive par suite faiblesse très grande travail femmes.

commission P.P. : Mawet-Beelen-Van Sneyaers. Commission inactive. Reprise en mains ces derniers temps à la suite interventions nationales. A suivre de près.

commission jeunes : longtemps inactive. En voie de reprise. Il existe un groupe de jeunes actifs disposés à faire un travail. Un cours spécial a été organisé pour eux et donné par Minnaert (cadres)

Commission coordination des mouvements de masse responsable théoriquement les représentants du P. dans les organisations de masse. Mais sans activité réelle, les dernières réunions ont été décevantes. A reprendre très sérieusement en mains.

Education

Secteur en pleine stagnation. Seuls existent pour l'instant:
un cours pour les jeunes
un cours élémentaire région Haccourt

Il y aurait lieu de mettre immédiatement sur pied un cours fédéral ouvert à un certain nombre de membres du cté fédéral et élargi à des militants de sections - cours donné et contrôlé de très près par un cde de l'appareil

4.

Malgré un mois d'efforts et de mobilisation d'une équipe fédérale spéciale pour forcer une solution rapide, les résultats obtenus à ce jour sont fort mineurs.

une distribution de tracts de la FN

une distribution de tracts aux Forges de Z

une manifestation de femmes avec tracts et calicots à la xxxix de la F.N.

- absence de section agissante à Herstal

à la fin

- caractère artificiel du travail d'une équipe venant de l'extérieur

à leurs entreprises

- carence de plusieurs militants qui se prétendent écrasés par le travail

Avaient été prévus :

une nouvelle Assemblée à Gorges de Z. avec vote d'ordre de jour plus précis se heurte au manque d'audace et de confiance du délégué du P. le cde Dortier qui remet de jour en jour et n'ose poser clairement le problèmes au travailleurs.

- un a pel sortant du Chantier Navla entreprises où le P. est organisé.
retards sans fin dus à la maladie persistante du cde Appers.

- un appel sortant des ACEC hésitation des cdes du P. qui 'nosent poser clai-
rement les problèmes.

- une démonstration des femmes devant la FN en cours mais déjà ~~extrême~~ retardée à diverses reprises.

- une diffusion massive de tracts adressés à la population par Solidarité et l'UBDP en cours également mais très gros retard.

- une action de chomeurs liant revendication et lutte contre la guerre idem pour les pensionnés.

Retards prolongés dus à manque de confiance - lutte reflétant manque de confiance.

une appel venant des cheminots sans résultat à ce jour

D'autre part, l'essai de remise sur pied d'une section à la FN rencontre des obstacles multiples.

- absence de prospection systématique de tous les membres ou anciens membres du P. t. travaillant à la FN travail non fait par suite dégonflement (plusieurs cas) ou surcharge de tâches de copains qui en sont chargés.

- maladie prolongée d'un seul militant du P. encore à la FN

- refus de travail d'un certain nombre d'ouvriers communistes à la FN qui craignent à la fois chômage et répression patronale.

- existence d'une bonne section à Hertal.

Pour obtenir dans cette action les résultats absolument indispensables il faut :

suivre de plus en plus près et contrôler davantage tâches données à équipe fédérale :

-placer devant leurs responsabilités tous les cdes du Chantier Naval ACEC et forges de Zeebrugge.

-provoquer une agitation et une aide à l'extérieur sous forme d'appel venant des grandes usines -O.M et Cockerill, indication déjà remise dans ce sens

Délégation grandes usines vers F.N et forges de Zeebrugge

appel venant des dockers d'Anvers

envoi éventuel délégation cté de section à la sortie F.N

L'ensemble du travail doit être minutieusement pris en main par la direction fédérale qui doit réussir cette action d'une importance extrême. Un échec serait grave, un dangereux aveu d'impuissance plus particulièrement grave dans atmosphère générale de la fédération.

Suite rapport fédération liégeoise (J.Terfve)

Essais de résistance de la Centrale Indépendante et des Chrétiens-rapidement délogés parce qu'ils ont heurté volonté unanime des mineurs.

Grève a été totale ... mais sans résultats concrets .

Le S.U. n'a pas assez popularisé le rôle dirigeant qu'il a joué .
Indications ont été données pour qu'il lance immédiatement un tract
Il semble au surplus que les efforts d'élargissement et d'organisation
à travers la grève et sa préparation n'ont pas dû être extrêmement poussés .

Sous l'impulsion du Parti, le S.U. recommence le travail sur la base
d'une concrétisation plus grande encore des objectifs communs et vers
une nouvelle grève de 48 heures avec caractère plus combattif.

Pensionnés :

Un effort sérieux de reprise en mains a été entrepris . Grosse importance au point de vue travail de masse . Il y aurait lieu d'épauler
l'effort par intervention nationale et spécialement Henri Glineur .

Action entreprise pour leur revendication de 500.-frs de pensionnés
avec celle de 500.-frs des mineurs .

3000 brochures Glineur commandées .

U.B.D.P.:

Effort entrepris pour renforcement des éléments du Parti au sein du
Comité Régional. Remplacement de Leveau, délégué du Parti par Letawe,
élément moins surchargé - également de milieu prolétarien.

Entrée de Sevrin pour Solidarité . Remplacement prochain prochain
d'éléments peu surs.

Rapports Pari -U.B.D.P. assez difficiles par suite attitude ménage
Goffin - Mme Brauers et ménage Strobant qui ont peur de compromettre
le mouvement.

Pétitionnement aux entreprises bon aide du Parti sérieuse. Par contre
beaucoup plus mauvais sur le plan local nombre de petitionnements insuffisant.

Embourg - bon

Vaux s/Chévremont - honorable
Ougrée - peu brillant.

Gros effort sur Seraing - paraît également se heurter à une
indifférence section locale du Parti . Effort de redressement entrepris.

Cité.U.B.D.P. freine élargissement pétitionnement et n'est guère partisan
pétitionnement organisé par seul parti . Nos délégués luttent pour
faire tomber cet obstacle .

Situation générale fédération :

Eléments positifs : actions ont été préparées et poussées jusqu'à la grève générale chez les mineurs , de 24 heures .

Effort pour actions contre fabrication armes avec perspectives lentes mais favorables .

Excellente action à Flenalle par le problème des loyers .

Eléments négatifs : Manifestement , la fédération souffre d'une réduction trop grande de ses éléments permanents , seul Juckmès est à demeure Dejae et Askin épuisent la moitié de leur temps, par des occupations nationales .

Il y a lieu de prévoir pour le plus tôt possible un A.P. permanent.

J'estime qu'il pourrait être rémunéré par la Fédération si celle-ci a le souci d'améliorer ses rentrées par :

- mise sur pieds bonne librairie (en cours) - diffusion littérature , exploitation rationnelle des séances cinémas (en préparation)
Boulanger devrait particulièrement veiller à situation financière et à développement ressources .

CADRES :

Minnaert en place . Il faudra attendre quelques jours avant de voir comment il accomplit son travail .

La fédération de Liège est une de celles où le travail de désagrégation est mené par un petit groupe actif ayant d'assez larges ramifications .

Il y a lieu de procéder à une épuration rapide et extrêmement énergique C'est la lenteur et la faiblesse apparentes qui constituent le plus grand danger .

Commission spéciale désignée à cette fin doit agir sans perdre de temps en liaison étroite avec le C.F. élargi et plus spécialement le secrétaire politique et responsable cadres .

Maio

BP06-1350-05

Bureau Politique du 5/5/50

Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Dejace, Herssens, Borremans, Dispy.

Invités : De Coninck, Vanden Branden, Bailly, Denève, Frère, Taillard, Jacquemotte, Bonenfant, Conen.

Désignés pour conférences fédérales :

Brabant : Herssens, Anvers : Vanden Branden, Flandre Orientale : Van Ho
Ostende : Van Aerschot, Courtrai De Coninck, Tournai Bonenfant,
Chareleroi : Borremans, Borinage : Terfve, Liège : Lahaut,
Verviers : Jacquemotte, Huy : Dispy, Namur : Taillard, Luxembourg;
Bailly, Limbourg : Denève.

Intervention sur désignation candidats par Borremans.-

N'avons pu utiliser méthodes habituelles : convocation des cellules et sections.

Délégués à la conférence fédérale où on proposera les candidats.

Résultats devront nous rentrer pour dimanche soir.

B.P. en discutera lundi matin et CC après-midi.

Il y aura des propositions touchant divers arrondissements : diviser la conférence par arrondissements.

Certains fédés doivent se mettre ensemble pour candidats au Sénat.

Chaque fédé fera ses propositions, CC tranchera.

Ne pas reprendre d'office anciens candidats.

Critères essentiels : respect statut financier, qualités de permanents

Ne pas élargir cadre des "libéraux".

Permanents : être bons parlementaires et bons permanents.

Problème de la représentation féminine : commission n'a retenu qu'une femme : Mullier.

Lalmand.- Insiste sur nécessité sérieux des désignations.

Rappelle essentiel : s'être distingué dans l'action, loyauté et fidélité au Parti.

Danger surestimation de la popularité sans en connaître les raisons.

Borremans. Ath-Tournai : Bonenfant puis Moerman.

Terfve fait des réserves quant à Moerman, ainsi que Tailland, Lalmand

Borremans fait remarquer qu'il y a peu de chances qu'il soit élu.

Laisse à l'appréciation de la fédération.

Sénat : Delrue, suppléant Clarot.

Borinage : Terfve et Hilaire Carlier, suppléant Carlier, Demoulin

Sénat : Levecq puis Bombeek. Suppléant : Noel.

On fait des réserves sur Bombeek parce que même arrondissement que Levecq, on propose Caroes.

Suppléants : Caroes puis Noel.

Soignies : Willy Frère puis Dpiltor. Suppléant Thielemans.

Thudinie : Jacquemotte et candidat du nord. Suppléant Molbr.

Charleroi : Difficultés avec Demany. Au lendemain de la libération on lui avait accordé 13.000. A dépassé cet accord et a refusé de rembourser. Dernières élections, avons maintenu, vu difficulté pour Demany de retrouver du travail. Mais a été prévenu qu'il ne serait plus représenté.

Demany nous a fait savoir qu'il ne pouvait accepter. Estime même que sa place n'est plus au CC.

Question a été discutée en commission. Avons proposé à Demany de devenir parlementaire libéral en essayant de l'aider à se refaire une situation. Demany a refusé de revenir discuter. A annoncé qu'il écrivait au Secrétariat. A refusé de faire un travail pour Terfve. Donne lecture de la lettre de Demany au B.P.

Terfve.- Avis marqué mon accord avec propositions de la commission : faire de Demany un mandataire libéral en l'aidant à se trouver un travail rémunérateur, bien qu'il y ait là entorse à la discipline du Parti. Mais son attitude à la commission, son refus de travailler, sa lettre me font changer d'avis.

Lahaut.- Avons discuté longuement en commission. Estime que Demany n'est pas et ne sera jamais un communiste. Il ne doit sa réputation qu'au Parti.

Lalmand.- Communique que Demany avait demandé que le Parti prenne ses contributions à charge.

La raison réelle de la démission de Demany c'est essentiellement la question d'argent. Il essaye d'y ajouter la question des rebuffades. Il faut revoir son intervention au dernier CC et qui n'était nullement dans ce sens.

Propose qu'un membre du B.P. intervienne dans ce cas, la réponse à donner à la lettre.

Taillard.- Pour l'intérieur du Parti il n'y aura pas de difficultés, mais il faudra examiner les répercussions politiques et clarifier la question vers l'extérieur. Veiller au F.I.

Borremans.- La Commission n'a pas proposé de faire monter les candidats en remplacement de Demany. Commission a proposé de mettre Borremans en tête, ou Burnelle assez connu la-bas.

Les Glineur ont estimé qu'il valait mieux ne pas avoir deux Glineur en tête de liste.

Terfve.- Estime que Borremans ne doit pas être parlementaire. Pas d'accord pour Burnelle. Propose Fernand Jacquemotte.

Lalmand.- Estime qu'il n'est pas question de faire passer devant Glineur

Borremans.- Estime que la meilleure solution serait d'envoyer un membre de la direction.

Décision : 2e candidat : Wéry.

Suppléants : Baligand Evrard.

Sénat : Glineur et Fonteyne. Suppléant Fonteyne.

Liège.- Lahaut, Dejace, Timmermans, Raskin, celle-ci étant mauvaise parlementaire.

Dejace.- Soutient Raskin craignant mécontentement.

Lalmand.- D'accord maintien Raskin pour éviter difficultés.

Dejace.- Signale que Baiwir, Beelen, Bernimolin étaient sur les listes.

Estime qu'il n'y a pas lieu de les mettre sur les listes.

Terfve.- Estime que l'on ne peut être plus sévère pour la qualité de parlementaire que pour la qualité de responsable au sein du PK or, une série de ces camarades occupent des fonctions dans le P.

Lalmand.- Met les liégeois en garde. En éliminant des candidats occupant des fonctions on dressera le Parti contre soi.

Décision : Lahaut, Dejace, Raskin, Timmermans. Suppléant Timmermans.

~~XXXXXXXXXX~~ Sénat : Boulanger, Burnelle. Suppléant : Burnelle.

Verviers : Leemans, suppléant Leduc.

Sénat : Sironval, suppléant Quoillin.

Huy-Waremme.- Se pose la question Thonet. Chambre Mathieu, Suppléant

Sénat : Thonet, suppléant Simon.

Bruxelles.- Lalmand, Dispy, Herssens, Gillis, Berghmans. Suppléant : Gillis.

Sénat, Taillard, Mullier, Claessens, Suppléant : Mullier, Coenen.

Herssens: cela posera la question Relecom.

Nivelles : Borremans, Gillot, suppléant Gillot

Sénat : Libois.

Luxembourg : Chabre Audry, Abraham;

Sénat : Michel, Dehosay.

Virton : Philippe, Mathieu

Namur : Dupont, Motte, Sénat, Struvay, Furfooz.

Dinant : Lenoble, suppléant Lambert.
 Anvers : VandenBranden, De Coninck, suppléant : De Coninck.
 Sénat : Van Aerschot, Claessens.
 VandenBranden propose Claessens comme tête de liste Sénat, accepté.
 Malines : Cécile Burgos, Gouverneur.
 Sénat, De Bruyne, Van Uffel.
 Turnhout : Van Aerschot, Monen.
 Tongres : Christiaens, Deneve.
 Hasselt : Deneve, Cappelle, Sénat : Minnaert fils.
 Courtrai : VandenBergh, Absyl. Sénat : Beltens, Baraban.
 Ypres : D'Hanschotte, Vermich.
 Sénat De Volder, suppléant Cassier.
 Bruges : Chambre Casier, Dedecker, Sénat Cortvriednt.
 Ostende : Desmedt, Tytgat, ~~ssépnt~~ Verhoven Hootekiet.
 Gand : VandenBoom, Mets,
 Sénat Minnaert, Deschuyt.
 Termonde : Janssens, De Mol.
 St Nicolas, Mercat, Oste. Sénat Goosens, Gerlo.
 Alost Van Hoorick, Verdoot, Sénat VandeSompel, Robbrecht. ~~ANIMÉRIE~~
 Audenaarde VandeKerckhove.
 Provinces (voir les Cadres)
 Méthode de vote dans les assemblées : vote à main levée, à recommander.
 Propose de faire une commission qui établirait ordre des candidats,
 afin de faciliter la discussion.
 Rapport et plateforme seront discutés par Lalmand et Van Hoorick.

Discussion résultats de Commissions.-

Commission financière : Interdire aux fédés de dépasser leur budget.
 Créer dans fédés commissions de contrôle financier.
 Matériel de soutien : enveloppes avec reproduction d'affiches.
 Nombre de listes : 40 à 50.000 liste.
 Enveloppes : quantité considérable, propose 100.000.
 Campagne dans le DR est essentielle.
 Borremans.-Ce rapport a été fait sans mon contrôle.
 Budget 2.500.000, 50% aux fédés.
 Camarades fédés estiment qu'il faudrait plus régionaliser et par conséquent augmenter pourcentage du aux fédérations.
~~fixer le nombre de listes et enveloppes~~ Nombre de listes et enveloppes n'a pas été fixé.
 Avons ajouté que tous les moyens de collecter de l'argent étaient bons.
 Matériel : les tickets de soutien actuel peuvent servir.
 Projet de listes et enveloppes ne sont pas encore faits.
 Ai proposé qu'Hemel soit responsable de la campagne et ait un contact quotidien avec Laurent et Desmedt.
 Développer émulation de fédé à fédé, mais aussi de section à section.
 Citer les bons exemples de travail.
 Terfve.- D'accord qu'il ne faut que listes et enveloppes.
 Insiste sur la difficulté de la récolte des enveloppes et nécessité contrôle méticuleux.
 D'accord utilisation matériel ancien.
 3 responsabilités personnelles : Hemel et 2 journaux.
 Lalmand.- Mettre accent sur enveloppes, méthode de travail correspondant aux méthodes nouvelles.
 Demande mesures prises pour assurer exécution rapide matériel.
 Cloturer ancienne campagne pour redémarrer.
 Hemel. Listes seront soumis au Sec et portées à l'imprimerie.
 Annonce déjà faite aux fédés.

Commission A.P. (Lalmand)

Nécessité compléter commission.

Rédiger article sur voix perdues. Adjoindre plateforme au rapport CC. Pas de résolution CC mais plateforme.

Utiliser au maximum 6e page DR comme affiche.

Commission pas d'accord pour tracts catégories. Au contraire, propose femmes, pensionnés, chômeurs.

Meetings, insiste sur portée de la propagande aux entreprises.

Autoradio : expliquer comment l'utiliser, préciser la technique.

6e page DR à payer 150.000 frs, pas emballé. Diffusion insuffisante.

Budget : 5 affiches texte suffisent, plus 2 affiches couleurs.

10 tracts : incorporer 2 pour les femmes.

Autoradio, estime que la mise en état de l'auto-radio ne doit pas incomber au fond électoral.

Propose 1.000 frs par jour.

Vie Rurale : 30.000

Tracts Jeunes 100.000, pensionnés, 200.000, chômeurs 200.000

Prévoir subsides pour auto-radios fédérales.

Réunir commission d'urgence.

Liste de soutien à éditer contre la bombe atomique, pour la Paix, le Pain, les libertés démocratiques, contre le retour de Léopold III.

Soutien du fond électoral du PC.

Joye.- Défend l'augmentation du budget de la presse, celle-ci étant élément de mobilisation et de documentation.

Poste affiches sera moins élevé.

Commission sera réunie régulièrement. Mesures prises pour affiches, tract schémas. Note aux Sec tous les 4 à 5 jours.

Terfve.- Utilisation page DR et RV. Avons obtenu bons résultats dans le passé. Affichage n'a pas été suffisant, mais pourrait être amélioré.

Utilisation massive page 6, papier trop léger, à mettre aux fenêtres.

Rappelle que les socialistes avaient fait gros effort affichage de masse

Utilisation des auto-radio constitue excellente méthode, si on accompagne de vente de matériel. Indispensable porter propagande verbale à domicile.

Propose de donner place importante dans le DR chaque jour pour arguments

Joindre vente DR à tous les meetings.

Possibilités plus large de contacts en période électorale.

Herssens.- S.P. ont fait propositions pratiques DR et RV. Prendre dispositions pratiques pour essayer de briser le plafond. Pour cela accepter bouillonnage de 10 à 15% d'invendus. Pour cela imputer somme du budget.

Tracts : on insiste pour qu'il y ait peu de tracts nationaux, mais des possibilités pour les fédés d'éditer leur propre matériel.

Affiches : tous les S.P. insistent pour petit format.

Développer cellules et leur apprendre à lier les tâches entre elles.

Borremans.- Problème des voix perdues préoccupe les camarades. S.P. demandent du matériel court, sans trop d'explications, surtout des slogans. Sont contre les dépliants. Schémas de meetings courts et spécialisés.

Affiche texte très combattue. Pas plus de 2.

Format affiches : contre les grandes.

Développer les initiatives. Papillon simple.

Moins de tracts nationaux, possibilités pour les fédés de faire leur matériel elles-mêmes.

Utiliser au maximum le DR mais ne pas exagérer mise de fonds.

Ne pas catonner la campagne financière à un seul coin du journal.

Van Hoorick : affiches petites.

Contre les affiches textes, se limiter à une seule.

Vailler

Situation FGTEB, avons une faille qu'il faut réparer : Finent dit que le PSB est le seul à avoir approuvé programme FGTEB. Pourquoi ne marquons-nous pas notre accord avec programme revendicatif? Ceci pour donner arguments à nos camarades pour mieux combattre.

Lalmand. - Ce serait faire preuve de grande naïveté. Devons dénoncer FGTEB qui n'applique pas sa plateforme et qui n'en fait qu'un parave. Savoir attirer attention sur CGSP plus machiavelique que FGTEB.

Van Aerschot. - Difficulté signatures, parce que divers pétitionnements se sont succédés. Campagne d'éclaircissement.

Lahaut. - Rarement vu campagne si morne.

Terrain favorable au fascisme.

Prise position FGTEB : difficulté à bloquer les cotisations.

Ne pas oublier les revendications dans les meetings.

Renforcer les caravanes dernières semaines.

Lalmand. - Insiste sur question république.

Borremans. - Peu de polémique avec rapport.

Estime que nous avons eu raison de mettre en avant la paix.

Porte à porte pas encore déclenché.

Presse : Félix a donné des exemples de travail insuffisant. Mais à l'autre campagne rien n'avait été fait dans domaine presse.

Meetings : bon travail aux entreprises.

Il y a cette fois-ci des actions revendicatives.

Avons réussi à améliorer le contrôle du travail à tous les échelons.

Pas en avant dans le contrôle du travail.

Permet de se rendre compte état de santé. Devons revoir la question des liaisons rapides entre base et sommet.

Le Parti a fonctionné.

Fonds électoral insuffisant. Juste, mais sortons d'une campagne.

Plus d'argent récolté que renseigné.

5 auto-radio en Flandre Orientale payées avec quoi?

Espère légère amélioration des résultats.

Parti a mieux fonctionné.

Routine est le plus grand ennemi.

Problème FGTEB doit être posé sur base lutte contre FGTEB.

Dénoncer écart entre paroles et actes.

Devrons rediscuter très prochainement tactique envers la FGTEB.

Dernière semaine : envoyer camarades dans les fédés.

Lier la continuation après les élections.

=====:

Bureau Politique du 27/5/50

Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Borremans, Van Hoorick, Dejace, Herssens, Van Aerschot, De Coninck, Coenen.
Communication sur situation financière de De Coninck.
Sera assimilé aux membres du CC.

CC.-

Se tiendra le dimanche après les élections.

O.J. : Situation suite aux élections : Borremans.

Question de Roux : Dispy.

Glineur ayant demandé que la question soit discutée en CC.

Communication sur Demany.-

Dernier B.P. avions décidé communication mentionnant "convenance personnelle".

Suite à la campagne de presse avons du publier nouvelle mise au point parlant de la situation financière. Droit de réponse de Demany au DR. Avons voulu voir Demany avant de publier, mais il a refusé tout contact, ayant déjà communiqué sa lettre à la presse.

Avons publié droit de réponse et extraits de la lettre au B.P. et de la résolution CC. Demany a pris nettement attitude d'ennemi du Parti. La campagne de presse résulte incontestablement de ses confidences.

Deux points particulièrement scandaleux : la mise en cause de l'ambassade alors que nous lui avions dit ce que cela comportait comme danger; illusion du Peuple à la mort de Marteau.

Demany savait mieux que quiconque combien nous avions pris de précaution la mise n'a pas été communiquée à Marteau ou son état de santé.

Or, Demany a dit à Lyr que le P. avait achevé Marteau.

Estime que pendant la campagne électorale il ne faut pas alimenter le débat. Devons cependant tirer les enseignements politiques du cas Demany.

Situation au FI sera à surveiller de très près. Il n'a pas l'entière-té du Secrétariat avec lui. Lyr dressé contre lui.

Une cellule propose exclusion. D'accord, mais après le 4 juin.

Question FI devra être résolue très vite, car Demany exerce incontestablement grosse autorité sur certains communistes.

Dejace.- Signale désarroi parcequ'on se demande s'il y a encore des exceptions.

Herssens.- Chez éléments ouvriers, réaction saine. Mais on se demande pourquoi on a attendu, pour l'exclusion. Chez éléments petits bourgeois, on bat le beurre. Le Parti aurait du faire exception pour conserver une compétence. Tout le comité de Bruxelles du FI est pour Demany.

Estime que les réactions au sein du P. sont nettement positives. Mais il faut être bien d'accord sur les réponses à faire :

Demany a été une exception financière depuis la libération. Rappeler atmosphère d'alors. C'est la seule exception.

Deux arguments à faire ressortir :

C'est lui qui a porté le débat à l'extérieur.

Il a utilisé le cas Marteau.

Estime que nous ne devons pas soulever la question ambassade.

Propose O.J. des cellules. Demande qu'on s'occupe d'urgence F.I.

Pour sa part réunira les Bruxellois du F.I.

Conen.- Trouble rue de la Caserne. Pas de défenseur de Demany, mais attaque contre direction parceque Demany a été payé trop haut.

Sont contre tout compromis. Veulent savoir si c'est le dernier.

Petits bourgeois sont pour le compromis. Question devra être discutée à fond au CC, en expliquant notre attitude de la Libération.

Borremans. - D'accord avec Sam sur avis des ouvriers.

Nombreux camarades réclament exclusion. Estime que nous aurions dû immédiatement poser la question financière. Notre retard nous a placés sur la défensive.

Situation FI peut devenir dangereuse. Article très habile dans Front. Devons réagir très vite. Peut devenir nid de titisme.

Devons lui couper l'herbe sous le pied.

Dejace. - Demande si le Parti, du fait de l'exception financière en faveur de Demany a touché moins.

Terville. - Demany aurait dû être assimilé aux camarades comme les députés ~~communistes~~ ou A.B.S. Mais lui, touchait un salaire au F.I. et était payé comme les autres parlementaires du P. Après cela a été redressé et il touchait le complément pour faire 13.500 frs.

Borremans. - Demany n'a pas touché plus qu'un autre parlementaire communiste, mais il a cumulé.

Lalmand. - Fonteyne estime que nous sommes inattaquables mais que nous n'aurions pas dû publier le 2e article sans consulter Demany.

Cela prouve un état d'esprit de conciliation à l'égard de Demany.

Demany, suite à son comportement n'a plus sa place au sein du P.

Comportement particulièrement grave qui amène à se demander s'il n'est pas déjà aux mains de quelqu'un de plus malin que lui.

L'incident avait été aplani, puis c'est le Peuple qui en fait usage.

Ils font de Demany un témoin vivant de l'immixtion de l'URSS dans le comportement du P.C.B. Or, c'est Demany qui s'est prêté au jeu de l'adversaire.

Il faudra combattre Demany comme un ennemi du Parti, de la classe ouvrière et de l'URSS, car il a joué son petit Kravtchenko.

Normal que l'on discute notre comportement. Ceux qui disent que nous avons commis erreur ont raison. Exceptions étaient malsaines.

Demany a été averti il y a un an. Au CC on a dit qu'il y avait encore une exception. Il faudra bien dire au CC qu'il était la seule exception.

Position défensive : ne pense pas que nous ayons eu tort. Devions faire attention à cause de la lettre. Être agressif ne pouvait que servir nos adversaires.

Signale qu'un rédacteur américain a été envoyé pour savoir s'il était vrai qu'il y avait eu incident à l'ambassade.

Borremans. - On nous reproche de n'avoir pas parlé immédiatement de la question financière. Pas défensive, mais prudence.

Devons exclure Demany très rapidement.

Le convoquer immédiatement après les élections.

Exceptions ont été accordées d'abord par le sec, mais pas au bénéfice de membres du Sec.

Ensuite par le B.P. mais jamais en faveur de membres du B.P.

Quelles ont été les exceptions :

Demany, Gerlo, Relecom, Marteau, Paquay.

Ne pouvons sous-estimer danger Demany. Danger de constituer un Parti National. Devons charger Van Hoorick d'examiner de très près situation dès lendemain des élections.

Provoquer partout des fractions FI.

Demany n'aura pas la tâche facile : attitude de Roels.

En ce qui concerne l'article concernant Marteau, Mme Marteau y répondra elle-même.

Lehaut. - Signale tout le danger de cette affaire. Rappelle que tous les camarades de la commission ont été gagnés à la cause de Demany.

Il n'a jamais été communiste. Demande que l'on publie comme unique pour éviter attaques de la dernière heure.

Lalmand

Lalmand.- L'affaire Demany n'a pu se produire qu'à la suite de déviations régnant dans le Parti et tendant à tout subordonner à l'attachement au Parti.

Terfve.- Demande ce que nous avons fait pour faire de Demany un communiste.

Lalmand.- Estime que nous lui avons donné des occasions de se tailler une popularité/ Avons fait le nécessaire pour en faire un communiste. Mais c'est le prototype d'homme qui ne sera jamais communiste.

Terfve.- Formation politique en dessous de la moyenne, mais n'avons rien fait pour le former.

Borremans.- Cela pose la question de l'éducation en général. Mais on n'a pas moins fait pour Demany que pour les autres.

Lalmand.- Le cas Demany sera tranché par CCC sans le convoquer.

Maladie de Sironval.- Lettre de sympathie lui sera adressée.

Rapport sur les élections par Borremans.-

Comment avons-nous réalisé les tâches que nous nous étions fixés?

Placer accent sur appel de Stockholm.

Porter poids sur actions revendicatives.

Utiliser auto-radios pour toucher masses.

Collectes par enveloppes.

Réorganisation du Parti en faisant fonctionner le Parti et en formant des cellules.

Amélioration de nos liaisons.

Recrutement.

Appel de Stockholm.- Avons réussi à faire le plus facile : placer dans le centre de notre propagande. Mais résultat insuffisant en fait de collecte de signatures.

Charleroi est en tête.

ACEC signent en entier.

Ne pas chercher excuse dans organisation, mais sous-estimation politique de la question. La collecte se fait au hasard. ~~XXXXXX~~

Noter que l'on constate toujours manque de liaison entre fédés et les sections.

Actions aux entreprises : amélioration sur l'an passé.

Amélioration meetings entreprises.

Amélioration distribution du matériel.

Démarrage financier beaucoup trop lent. Brebant : 37%.

Bon affichage et chaulage.

Avons pu éviter désorganisation du Parti.

R mise en route des cellules.

Création de 30 à 40 nouvelles cellules.

Mais recrutement très faible.

Plus de camarades mis au travail et surtout des jeunes.

Devons envoyer le maximum de camarades dans les fédés :

Terfve au Borinage, Dispy à Namur, Van Aerschot et Claessens à Anvers, Mullier et Gillis à Bruxelles, DeBrouwer à Courtrai, Hachez à Ath-Tournai.

Devons développer effort maximum pour finances et Stockholm.

Van Hoorick.- Devrons encore développer la collecte de signatures après les élections. Point faible reste dans les entreprises.

Beaucoup plus d'argent est récolté qu'il n'apparaît.

Signale que le travail aux entreprises a été commencé le matin plutôt que le soir et donne de bons résultats.

Bonne agitation au textile.

Préavis donné sans réunion de la FGTB.

Dans RV comme dans tract, invitons à la grève si pas satisfaction.

Lalmand.- Demande avis sur apathie.

De Coninck.- Pais est thème central dans propagande. Signale le retard dans porte à porte.

Signale nombreux meetings de quartier. Mais majorité des gens refusent de signer. Accueil plus favorable dès qu'on va chez individuellement. Faire faire porte à porte par organisations comportant non communistes. Apathie : 1° En fait la campagne a été entamée sur question royale. Il y a eu 3 élections en un an.

Création de cellules : il y a aujourd'hui plus de camarades au travail que l'an passé, mais dispersés parce qu'ils travaillent par cellules.

Situation de plus en plus tendue entre PC et PSB à Anvers.

Brutalités policières. Le matraqué de Luchtbaal est un socialiste.

Danger fasciste rencontre sympathie.

Grève réparateurs de navires : pas d'assemblée générale syndicale.

Pointage dans les communes disperse les grévistes.

Finances : avons commis l'erreur de ne pas faire le porte à porte.

Les dockers n'ont pas encore rentré un sou. Peur.

Dejace.- Signatures : 1.765 recensées. Sous-estimation danger de guerre, certains pensent lenteur et faiblesse organique.

Actions revendicatives : il n'y en avait pas, avons fait mousser les revendications, mais pas d'action, sauf 1/2 jour de grève. ACEC pour salaires.

Emotion perte indépendance syndicale FGTB, mais uniquement parmi les membres du Parti. On n'en discute pas dans les usines. Pas de blocage des cotisations. Note dominante : créer nouveau syndicat métallos.

Propagande : thème important : voix perdues.

Notre position sur impôts bien accueillie.

Paix : utiliser moyens spécifiques pour Stockholm.

Finances : lenteur dans les rentrées.

Secrétaires et comités sont parfois écran.

Essayerons créer Comités pour Appel de Stockholm.

Noyau central UBDP pas amélioré. ~~Multiplication~~

Utilisation autos-radio : avons été obligés d'attacher speaker à chaque auto. Manque de militants pour aider à la vente.

Conen.- Apathie générale. Dissolution s'est faite sur question Léopold

Les gens considèrent que c'est cela l'essentiel.

Meetings attirent peu de monde. PSC fait meetings pour la forme,

mais leurs électeurs sont touchés par l'Eglise.

Libéraux par "sociétés".

PSB : contacts par mutuelles, syndicats, coopératives.

Pour nous l'apathie générale est plus grave.

Parti a été très lent à se mettre en route. Nombre de membres activés pas supérieur.

Ne pas se faire d'illusions sur résultats.

Problème essentiel reste l'activation du Parti.

Résultat Stockholm est lamentable.

Souscription a démarré lentement. Rappelle nécessité sécurité.

Craint que l'on perde. Si statu quo ce sera un succès.

Presse. N'avons pas développé. Vente par auto-radio insuffisante.

Lalmand.- Malgré défaite électorale, il n'y a pas reculé vente collective

Vente professionnels est sujette à caution. Avons réitéré bouillonnement.

Lutte contre diffusion de notre journal s'accroît.

Ne pense pas que nous sommes en recul.

Herensens.- Notre travail électoral n'est pas plus mauvais, il est mieux. Mais nous n'atteignons pas nos objectifs dans le redressement du Parti. Difficultés accrues par étendue fédération.

Brabant a collecté 3.000 signatures Stockholm.

Il faut expliquer dans les meetings, dire pourquoi les autres partis ne se prononcent pas pour Stockholm.

Si pas de chute aux élections, aurons meilleurs résultats après.

Petit journal UBDP lancé à 20.000.

Grosse lutte à mener contre la routine. Même dans les cellules la routine est ancrée : "nous ferons ce que nous pourrons".

Situation FGTB, avons une faille qu'il faut réparer : Tinent dit que le PSB est le seul à avoir approuvé programme FGTB. Pourquoi ne marquerions-nous pas notre accord avec programme revendicatif? Ceci pour donner arguments à nos camarades pour mieux combattre.

Lalmand.- Ce serait faire preuve de grande naïveté. Devons dénoncer FGTB qui n'applique pas sa plateforme et qui n'en fait qu'un paravent. Savoir attirer attention sur CCSP plus machiavelique que FGTB.

Van Aerschot.- Difficulté signatures, parceque divers pétitionnements se sont succédés. Campagne d'éclaircissement.

Lahaut.- Rarement vu campagne si morne.

Terrain favorable au fascisme.

Prise position FGTB : difficulté bloquer les cotisations.

Ne pas oublier les revendications dans les meetings.

Renforcer les caravanes dernières semaines.

Lalmand.- Insiste sur question république.

Borremans.- Peu de polémique avec rapport.

Estime que nous avons eu raison de mettre en avant la paix.

Porte à porte pas encore déclenché.

Presse : Félix a donné des exemples de travail insuffisant. Mais à l'autre campagne rien n'avait été fait dans domaine presse.

Meetings : bon travail aux entreprises.

Il y a cette fois-ci des actions revendicatives.

Avons réussi à améliorer le contrôle du travail à tous les échelons.

Pas en avant dans le contrôle du travail.

Permet de se rendre compte état de santé. Devons revoir la question des liaisons rapides entre base et sommet.

Le Parti a fonctionné.

Fonds électoral insuffisant. Juste, mais sortions d'une campagne.

Plus d'argent récolté que renseigné.

5 auto-radio en Flandre Orientale payées avec quoi?

Espère légère amélioration des résultats.

Parti a mieux fonctionné.

Routine est le plus grand ennemi.

Problème FGTB doit être posé sur base lutte contre FGTB.

Dénoncer écart entre paroles et actes.

Devons rediscuter très prochainement tactique envers la FGTB.

Dernière semaine : envoyer camarades dans les fédés.

Lier la continuation après les élections.

:::::::::::::::

NOTE SUR LE CAS DEMANY.

INTRODUCTION.

Le cas DEMANY concerne évidemment en tout premier lieu le Parti.

Si l'on veut que le Parti se renforce, il faut que ses membres aient la preuve qu'il manifeste en toutes circonstances une fermeté exemplaire, une vigilance révolutionnaire à l'égard des éléments douteux qui ont pu s'introduire en son sein.-

Mais le cas DEMANY concerne aussi les plus larges masses des travailleurs.

En 1946 et en 1949, le Parti a présenté DEMANY comme candidat aux élections. Les dizaines de milliers de travailleurs qui ont fait de DEMANY un député n'étaient pas, dans leur majorité, des membres du Parti.

- DEMANY prit la parole à de très nombreux meetings au nom du Parti.

- De nombreux travailleurs lisaient régulièrement ses articles que publiait la presse du Parti.

Ces larges masses d'électeurs, d'auditeurs et de lecteurs ont le droit d'être informés sur le cas DEMANY.

Par ailleurs, nos ennemis de toutes tendances ont essayé d'utiliser ce "cas" contre le Parti. Ils ont présenté DEMANY comme une "victime" du Parti. Ils ont essayé d'utiliser les armes que DEMANY leur fournit pour discréditer le Parti. ils ont tenté de semer la confusion parmi les sympathisants et même dans nos propres rangs.-

Il faut donc que le Parti explique franchement pourquoi il n'y a pas place pour des éléments comme DEMANY dans ses rangs.-

C'est d'autant plus nécessaire que les enseignements à tirer de ce "cas" dépassent très largement la personne de DEMANY. Ils sont de nature à mieux faire comprendre à nos membres, aux travailleurs qui nous font confiance, quelles sont les qualités qu'on est en droit d'exiger du Parti et de ses militants. Ils aideront également nos camarades à déjouer les manoeuvres de nos adversaires et à sauvegarder une des qualités essentielles du Parti : l'intégrité, le désintéressement et le dévouement de ses membres.

Qui est Demany ?

Avant la guerre, Demany était un journaliste sans attaches politiques précises. Après avoir collaboré à un journal libéral anversois, "Le Matin", il est entré au "Soir", journal fondamentalement attaché à la défense des intérêts de la bourgeoisie. (La soi disant "neutralité" du "Soir" n'est qu'une façade. La raison d'être de ce journal est de publier les annonces de la firme de publicité qui l'a fondé - l'Agence Rossel". Sous une apparente "objectivité", le "Soir" défend dans tous les domaines, la politique de la bourgeoisie.)

Au début de la guerre, comme beaucoup de patriotes, Demany s'engage dans la voie de la Résistance. Par l'intermédiaire de notre camarade, le Dr. Marteaux, il entra en contact avec le Parti au moment où celui-ci venait d'appeler tous les anti-nazis à former un Front de l'Indépendance.

C'est dans ces circonstances qu'il fit partie du Comité fondateur du Front de l'Indépendance, qu'entré par la sorte dans l'illégalité, il exerça les fonctions de secrétaire du F.I. et de rédacteur en chef du journal clandestin "Front", organe national du F.I..

Durant toute la lutte clandestine, Demany fut en contact constant avec les militants du Parti. Il apprécia et approuva entièrement le rôle du Parti en tant qu'élément dirigeant dans la lutte contre l'occupant. La confiance que lui inspirèrent le courage, l'ardeur au travail, et la netteté des positions des communistes travaillant, au sein du F.I. le rapprochèrent rapidement du Parti auquel il donna finalement son adhésion.

Aux élections de 1946, présenté comme premier candidat, Demany fut élu député communiste de Charleroi. Au congrès du Parti de 1946, il fut élu membre du Comité Central.

X

X

X

Au lendemain de la Libération, le Parti avait proposé à DEMANY de prendre la direction d'un grand quotidien démocratique qu'il était -à ce moment - question de créer.-

DEMAN Y refusa en invoquant les engagements moraux qu'il avait contracté vis-à-vis du journal "LE SOIR" dont la Direction l'avait soutenu financièrement pendant la guerre et où il venait d'être réengagé.-

Peu de temps après, DEMANY entra comme représentant du F.I. dans le premier gouvernement de la Libération, pour occuper le poste de Ministre de l'Information.

Au lendemain de la manifestation de novembre 1944 - où le gouvernement fit tirer sur les groupements de Résistance - quand les deux ministres communistes (nos camarades MARTEAUX et DISPY) démissionnèrent, DEMANY adopta une position identique.-

Sorti du gouvernement, DEMANY voulut reprendre son poste de rédacteur au "SOIR" mais, cette fois, ses démarches restèrent vaines : la direction du "SOIR" était devenue peu désireuse de s'adjoindre un élément dont les sympathies communistes étaient devenues trop voyantes.-

DEMAN Y continua donc à exercer les fonctions de secrétaire général du F.I. et de rédacteur en chef du "FRONT" hebdomadaire, rémunéré à ce titre par "FRONT" et par le FRONT DE L'INDEPENDANCE.

Lorsque DEMANY fut présenté comme candidat du Parti à la Chambre, la question de son statut financier se posa.-

Le Parti exige, on le sait, de ses mandataires, qu'ils versent le montant intégral de leur indemnité à la Trésorerie du Parti. S'ils sont permanents du Parti, ils touchent le même traitement que les autres permanents, traitement qui ne dépasse pas celui d'un ouvrier qualifié.-

Lorsque DEMANY fut présenté à la Chambre, il déclara au Parti qu'il n'était pas en mesure d'accepter l'application pure et simple du barème prévu pour les militants. Invoquant ses charges de famille, le train de vie auquel l'avait accoutumé son métier de rédacteur d'un journal bourgeois, il demanda qu'une dérogation fut faite en sa faveur.

A titre tout-à-fait exceptionnel, le Parti lui accorda satisfaction, en acceptant qu'il cumule l'indemnité versée par le Parti à ses permanents parlementaires et les émoluments que lui versait le F.I.

Le Parti insista néanmoins sur le fait qu'il ne pouvait s'agir là que d'une situation temporaire et, par la suite, la direction du Parti rappela à DEMANY le caractère essentiellement transitoire de la dérogation qui avait été admise en sa faveur. Au début de 1949, notamment, le Bureau Politique du Parti rappela à DEMANY que la dérogation devrait, de toutes façons, prendre fin avec la législature en cours.-

Cette décision ne fut toutefois pas appliquée en raison de la dissolution brusquée du Parlement. Tenant compte des difficultés qu'il y aurait pour DEMANY à retrouver une occupation dans un aussi court laps de temps, le Parti accepta une dernière prolongation de son statut financier exceptionnel en stipulant qu'il devrait cette fois y être vraiment mis fin le plus rapidement possible.-

Cette année, lorsque l'éventualité de nouvelles élections se précisa, il fut rappelé à DEMANY qu'il ne serait plus possible d'admettre de nouveaux délais et qu'il lui serait demandé de se soumettre lui aussi à une discipline financière que tous les autres militants ont toujours respectée.-

Après la dissolution, lors de l'élaboration des listes de candidats, cette décision fut donc rappelée à DEMANY. Invité à se prononcer sur ce point, DEMANY déclara catégoriquement qu'il estimait ne pas pouvoir se contenter de la seule rémunération prévue pour les parlementaires du Parti, ajoutant que, si satisfaction ne pouvait lui être accordée sur le plan financier, il ne voyait plus ce qu'il avait encore à faire dans le Parti.-

A ce moment, rien ne laissait supposer que DEMANY avait des divergences avec le Parti si ce n'est sur la nécessité d'une discipline financière égale pour tous les militants.-

Membre du Comité Central du Parti depuis plus de quatre ans, DEMANY n'y avait jamais exprimé son désaccord avec la politique du Parti, non plus qu'avec les méthodes de travail du Parti.-

Jamais, dans ses interventions, dans ses discours ou dans ses écrits, il n'avait manifesté la moindre opposition à la politique du Parti ou la moindre hostilité à l'égard de ses militants les plus en vue, les membres du Bureau Politique et du Secrétariat.-

Au contraire, au cours de toutes ces années où, du fait même de son appartenance au Comité central, DEMANY était extrêmement bien placé pour formuler les griefs et les critiques dont il s'empressa par la suite de faire part aux adversaires du Parti, DEMANY multiplia sans arrêt les manifestations orales et écrites de fidélité au Parti et de confiance en ses dirigeants.-

La Direction du Parti s'efforça donc de ramener fraternellement DEMANY à une conception plus saine de ce que l'on est en droit d'exiger d'un militant.

Le Parti n'a jamais obligé l'ensemble de ses membres, de ses affiliés, à ne pas dépasser le "plafond" fixé pour ses militants rétribués. - C'est seulement pour les militants auxquels il confie des fonctions rémunérées qu'il fixe un barème qu'il a le devoir de faire respecter.-

Dans la mesure où il considérait qu'il lui était impossible de se satisfaire du salaire d'un militant permanent, DEMANY avait donc la faculté de s'assurer les revenus qu'il jugeait nécessaires par ses propres moyens.-

Il lui était loisible de rechercher une occupation qui lui procurerait ces ressources et de continuer, pour le reste, à militer comme le font tous les militants non permanents, la quasi-totalité des membres du Parti. Et il pouvait même le faire sans renoncer à son mandat, en étant mandataire non-rémunéré comme le Parti le lui proposa.

Invité à examiner ces questions devant la Commission des candidatures du Parti, DEMANY refusa catégoriquement d'envisager cette possibilité. Dans son esprit, dès le moment où il lui était refusé de jouir d'un régime exceptionnel, il n'avait décidément plus rien à faire au Parti !

Il se retira de la Commission. Trois jours plus tard, recourant à un procédé inouï de la part d'un homme qui se prétendait encore attaché à nos idées, il envoya au Bureau Politique une lettre recommandée dans laquelle il adressait sa démission en prétendant que les mesures d'ordre financier prises à son égard prouvaient que la direction du Parti " ne lui faisait pas confiance " !

Estimant qu'il ne fallait négliger aucun effort pour sauver un homme qui, à ce moment, faisait encore état de son prétendu attachement au Parti, le Secrétariat provoqua une entrevue entre deux membres du Comité Central et DEMANY de manière à faire préciser par ce dernier l'attitude qu'il comptait adopter à l'égard du Parti et, plus spécialement, à le mettre en garde contre l'utilisation que la réaction pouvait faire de son attitude.-

A l'issue de cette conversation, DEMANY fut d'accord pour exposer devant le Comité Central les raisons de la non-présentation de sa candidature. Dans cette déclaration, DEMANY s'étendit surtout sur ses divergences d'ordre financier, exposant longuement qu'il n'estimait pas possible d'accepter le traitement des autres militants permanents - qu'il jouissait avant la guerre d'une situation matérielle fort enviable - que le poste qu'il occupait alors au "SOIR" lui rapporterait aujourd'hui au moins 25.000 francs par mois etc....

Pour le reste, DEMANY ne faisait plus allusion à sa démission du Parti, demandant seulement d'être déchargé de ses fonctions de membre du C.C. Par ailleurs, il reconnaissait que certaines de ses attitudes récentes avaient été dictées par des impulsions d'ordre sentimental, qu'il avait eu tort à ce sujet et qu'il lui était arrivé de perdre le contrôle de ses nerfs. Il affirmait enfin que le Parti l'avait "révélé" à lui-même et assurait qu'en le servant, il avait conscience de servir " la plus belle des causes".

Tenant compte des derniers éléments de cette déclaration, un membre du Secrétariat eut une nouvelle entrevue avec DEMANY dans le but d'aider un homme - dont les hésitations mêmes montraient la faiblesse - à retrouver si possible le chemin du Parti et, de toutes façons, à ne pas tomber sous la coupe de la réaction.-

Cet ultime effort du Parti ne donna aucun résultat si ce n'est celui de montrer que, contrairement à ce que ses déclarations au C.C. avaient pu le faire espérer, DEMANY n'avait décidément plus sa place dans nos rangs, qu'il refusait l'aide que le Parti voulait lui apporter et qu'il se préoccupait en réalité surtout de trouver au plus vite un emploi lucratif.-

Les événements n'allaient pas tarder à prouver qu'à ce moment déjà, DEMANY était passé avec armes et bagages dans le camp de nos ennemis - qu'il avait notamment déjà fourni à la presse bourgeoise et socialiste les éléments dont celle-ci allait se servir contre nous.

+
++++++

Le fait que la candidature de DEMANY ne figurait pas sur les listes présentées par le Parti avait fourni à nos adversaires une occasion d'insinuer que de graves divergences avaient éclaté au sein du Parti.-

Dans le souci de ne pas provoquer des polémiques intempestives en pleine période électorale, le Bureau Politique décida de se borner à publier dans la presse du Parti une brève mise au point qui n'impliquait à l'égard de DEMANY aucun blâme direct ou indirect.-

Ce texte précisait uniquement que, DEMANY ayant considéré - pour des raisons personnelles - qu'il ne lui était pas possible de se conformer aux règles financières en vigueur au Parti, il avait décidé, en accord avec le Comité Central, de ne pas représenter sa candidature à la Chambre et de cesser d'être un militant permanent du Parti.-

- Dès le lendemain, la presse adverse déclencha une campagne en règle contre le Parti.- utilisant pour cela les conversations que DEMANY avait, de toute évidence, eues au préalable avec certains journalistes bourgeois.

Quant à DEMANY - qui était resté muet devant les attaques multiples de la presse réactionnaire et socialiste contre le Parti et contre lui-même - il envoya sur le champ au "DRAPEAU ROUGE", un "droit de réponse" dans lequel il prétendait que le litige qui l'opposait au Parti était avant tout "d'ordre moral".-

Dans les jours qui suivirent, DEMANY montra rapidement jusqu'où il était prêt à aller pour aider les pires ennemis de la classe ouvrière à salir le Parti.

Il avait commencé par faire à des rédacteurs du "PEUPLE" des "confidences" qui permirent au journal socialiste d'alimenter sa rubrique antisoviétique et de proférer des calomnies particulièrement odieuses concernant l'attitude que le Parti aurait eue à l'égard de notre regretté Camarade MARTEAUX.

Le procès qu'Edgar LALMAND intenta aussitôt au "PEUPLE" et le démenti cinglant que la veuve de notre regretté camarade adressa au journal socialiste incitèrent DEMANY et ses nouveaux amis à formuler par la suite leurs accusations avec plus d'habileté, à utiliser une formulation qui, par son imprécision même, échappe aux démentis et rejoint ainsi la technique traditionnelle des publicités anticomunistes.

Pour atteindre son but, DEMANY reprit sans pudeur tous les clichés de l'anticommunisme militant : "esprit de dictature", "mépris de l'homme", "nivellement par le bas" - toutes ces vieilles formules usées jusqu'à la corde furent adoptées sans sourciller par cet homme qui accepta même sans dégoût de confier ses rancœurs à l'un des hebdomadaires les plus bourgeois et les plus bassement anticomunistes du pays : "LE POURQUOI PAS ?"

Devant ces preuves que DEMANY était résolument passé du service de la bourgeoisie et de la réaction, et cela au moment même où le Parti menait une bataille électorale extrêmement dure, c'est à l'unanimité que le Bureau Politique d'abord, le Comité Central ensuite, estimèrent qu'il n'y avait pas lieu d'accepter la "démission" donnée par DEMANY et que celui-ci devait être considéré comme exclu de nos rangs.

+
++++++

A la lumière de ces faits, une question viendra peut-être à l'esprit de certains camarades : dans toute cette affaire, le Parti n'a-t-il pas manqué de fermeté à l'égard de DEMANY ?

- N'a-t-il pas eu tort d'admettre une exception même transitoire, aux règles adoptées pour tous les autres militants quand la question du statut financier de DEMANY se posa pour la première fois ?

Il est effectivement très possible qu'en admettant cette exception, au lendemain de la Libération, on ne se soit pas rendu compte de toutes les conséquences qu'elle pourrait avoir un jour.-

Il est dans tous les cas certain que, si le même cas se présentait aujourd'hui, le Parti n'admettrait plus qu'un de ses mandataires, quel qu'il soit, puisse être rétribué à un taux dépassant le "plafond" fixé pour les militants permanents du Parti.

Cela signifie-t-il qu'une fois cette exception admise à titre provisoire, le Parti a fait preuve de trop de patience envers DEMANY ?

Cela signifie-t-il surtout que, lorsqu'il s'est avéré que DEMANY refusait de se soumettre aux règles financières du Parti, nous avons déployé trop d'efforts pour essayer de ramener à une meilleure conception de ses devoirs, un homme dont les faiblesses et les hésitations étaient évidentes ?

Puisque ces efforts se sont finalement avérés vains, il serait évidemment facile aujourd'hui d'estimer - après coup - que le Parti a eu tort d'avoir tant de patience à l'égard d'un élément qui l'a tout de même trahi en fin de compte.

L'échec que nous avons essuyé dans ce cas précis ne prouve pourtant pas, croyons-nous, que les efforts tentés par le Parti doivent être condamnés dans leur principe.

Personne ne naît communiste et c'est peu à peu, au cours de la lutte, au cours de l'action, que nos adhérents se forment et deviennent de véritables militants.-

Le fait que DEMANY venait de très loin quand il rejoignit nos rangs devait nous inciter à tout mettre en oeuvre pour l'aider à se débarrasser des habitudes, des conceptions bourgeoises qu'il avait conservées de ses activités antérieures. de l'y aider avec patience et compréhension, sans exiger dès l'abord de lui qu'il apporte, du fait même qu'il rejoignait nos rangs, le dévouement total qu'on est en droit de réclamer à un militant formé.

Il serait faux, aujourd'hui, de prétendre que notre patience n'était pas de mise sous prétexte qu'en l'occurrence - dans le cas DEMANY - elle n'a servi à rien.- Si cela a été vrai pour DEMANY, cela ne l'est pas du tout en règle générale. A tous les échelons du Parti, nous avons eu l'exemple de camarades qui sont aujourd'hui de bons militants et qui ne seraient pourtant sans doute pas devenus ce qu'ils sont - si même ils étaient restés dans nos rangs - si on avait exigé d'eux, au moment de leur adhésion, le quart de ce qu'ils consentent volontiers au Parti aujourd'hui.

Ce n'est pas en faisant preuve de sectarisme et de brutalité, en exigeant de nos adhérents qu'ils aient toutes les qualités dès le jour de leur entrée au Parti qu'on construira un solide Parti communiste

C'est en formant nos membres dans le travail, en faisant preuve de sollicitude à leur égard quand on voit qu'ils faiblissent, en dépensant au besoin des trésors de patience pour les aider à surmonter leurs faiblesses qu'on amènera tous ceux qui rejoignent nos rangs à y donner le meilleur d'eux-mêmes et à devenir des communistes dignes de ce nom.

Cela ne signifie pas, bien entendu, que la fermeté aussi ne soit pas nécessaire: la sollicitude ne peut, à aucun prix, devenir de la faiblesse. Et c'est pour cela qu'après avoir fait preuve dans ce domaine d'une patience extrême, le Parti ne pouvait plus admettre que DEMANY continue à jouir d'un statut exceptionnel que rien ne motivait vraiment plus.

Mais ce n'est qu'après avoir tout mis en oeuvre pour ramener ses militants dans la bonne voie que le Parti doit recourir à des sanctions.

Par son attitude, DEMANY comble aujourd'hui les vœux de nos ennemis et trahit la confiance que le Parti avait placée en lui.

Faut-il en conclure que le Parti a manqué de vigilance à son égard - que DEMANY avait rejoint nos rangs pour s'y livrer à un travail de désagrégation, qu'il avait peut-être même été envoyé chez nous à dessein par nos ennemis de classe ?

Une telle appréciation serait par trop schématique.

DEMANY s'est rapproché du Parti au cours de la lutte menée contre l'occupant, à l'époque où le Parti jouissait d'un prestige énorme - même aux yeux de dizaines de milliers de non-communistes - parce que ses militants se montraient les combattants les plus courageux, les plus décidés, les plus clairvoyants aussi, dans la lutte contre l'ennemi commun.-

C'est sous cette influence que DEMANY a adhéré au Parti - comme des milliers d'autres patriotes adhèrent à l'époque.-

Cela ne suffisait pas en soi pour devenir un véritable communiste, - on l'a vu avec DEMANY comme on l'a vu avec de nombreux adhérents moins connus qui ont, eux aussi, abandonné le Parti sous des prétextes divers, quand la lutte de classe est devenue plus aigue.-

Cela ne suffisait pas forcément, disions-nous, pour acquérir l'esprit de dévouement total qui caractérise le militant communiste.-

Cela ne suffisait pas non plus - à moins de faire l'effort nécessaire - pour assimiler les éléments de la théorie marxiste-léniniste, de la théorie révolutionnaire sans laquelle un militant risque facilement de perdre de vue les perspectives de la lutte, de perdre de ce fait courage quand le combat devient plus difficile, de tomber plus facilement, pour cela même, dans les pièges tendus par l'ennemi de classe.

Pour tout cela, l'adhésion ne constitue qu'un premier pas dans une voie où DEMANY - malgré l'aide qui lui fut prodiguée - s'avèra finalement incapable d'avancer bien loin.

Malgré les insistances répétées du Parti, DEMANY se refusa toujours à faire l'effort nécessaire pour consolider ses connaissances fort superficielles du marxisme-léninisme, de la théorie révolutionnaire du prolétariat, ce qui aurait pourtant été d'autant plus nécessaire pour lui qu'il manquait forcément, par ses origines mêmes, du sentiment de classe propre aux militants d'origine ouvrière.

Par cela même, DEMANY était désarmé à l'égard des milieux bourgeois qu'il fréquentait autrefois et avec lesquels il n'avait jamais complètement pu rompre.-

Dans ces milieux, il avait : un moment presque été "à la mode", d'être, sinon communiste, du moins communisant: à l'époque où l'appartenance au Parti pouvait vous ouvrir le chemin de quelque ministère.

Quand la lutte de classe devint plus aigue, la situation se modifia du tout au tout: être communiste signifiait être boycotté par les milieux "bien pensant".-

A partir de ce moment, DEMANY se sentit de moins en moins de goût pour la voie dans laquelle il s'était engagé avec enthousiasme au début.-

"Je défendais la politique du Parti dans des circonstances parfois très difficiles, au F.I., au Conseil National de la Résistance et aussi dans les milieux bourgeois qui daignaient encore m'accueillir" expliqua-t-il au Comité Central. - "J'étais entouré d'ennemis implacables en dehors du Parti..... Le milieu où j'avais vécu auparavant ne m'avait pas préparé au climat terrible de haine dont j'étais environné."

Disons plutôt que, depuis qu'il avait rejoint nos rangs, DEMANY n'avait jamais voulu faire l'effort nécessaire pour acquérir, avec l'appui du Parti, la fermeté idéologique, la fermeté communiste qui permet à nos militants d'affronter sans en souffrir la "haine" de la bourgeoisie, de le faire d'autant plus aisément que, pour eux, cette haine que leur porte l'ennemi de classe est compensée par quelque chose qui, à leurs yeux, a infiniment plus de prix : la confiance de la classe ouvrière, la conscience de lutter pour la plus juste des causes.

Devant une bourgeoisie avec laquelle il n'avait jamais voulu rompre complètement, DEMANY était, par sa propre faute, plus exposé qu'un autre à céder aux pressions et aux sollicitations d'un ennemi qui connaissait ses faiblesses.

Cela explique qu'une question accessoire pour un vrai communiste - le montant de son traitement de permanent - ait pu prendre chez lui une importance qui l'amena finalement à démentir, par son attitude, tout ce qu'il avait dit, écrit et paru penser pendant les années qu'il passa chez nous.-

Cela explique qu'alors même que le Parti était d'accord - parce qu'il tenait compte de cette faiblesse - pour admettre que DEMANY recherche, en dehors des cadres permanents du Parti, une occupation correspondant à ses exigences financières, DEMANY eut la réaction foncièrement bourgeoise de considérer que, dans la mesure où le Parti ne le "payait" pas à ce qu'il estimait être sa valeur, il ne "voyait plus ce qu'il avait encore à faire" dans nos rangs.-

Et cela explique aussi qu'une fois cette attitude prise, DEMANY se soit engagé à une vitesse déconcertante dans la voie de la trahison en adoptant exactement - par la nature même des accusations qu'il porte - l'attitude qui sert le mieux les ennemis du Parti.-

Tout cela, assurément, doit nous servir de leçon.-

Si nous devons faire preuve de la plus grande patience à l'égard des camarades qui rejoignent de bonne fois nos rangs, nous devons, beaucoup mieux que nous ne l'avons fait, veiller à ce qu'ils se corrigent de leurs faiblesses, à ce qu'ils deviennent rapidement de véritables communistes. Nous devons attacher une plus grande attention à la formation de nos membres - veiller plus soigneusement à leur formation idéologique et faire aussi en sorte qu'ils apprennent vraiment à raisonner et à réagir dans tous les domaines en véritables communistes.-

+

++++++

Que faut-il penser des accusations de Demany ?

Certains camarades diront peut-être qu'il est inutile d'examiner en détail les griefs que Demany articule aujourd'hui à l'égard du Parti.

Le fait que Demany ait seulement fait état de ses litiges "d'ordre moral" le jour où il s'avéra qu'il ne pourrait plus toucher 13.500 francs par mois, enlève évidemment beaucoup de valeur aux "accusations" qu'il porte aujourd'hui.

La ficelle est en effet un peu grosse ; il est facile de comprendre que, si Demany a improvisé quelques arguments "moraux", c'est parce que il ne pouvait pas avouer tout crûment qu'il quittait le Parti pour une question de gros sous.

Pour ce qui concerne les membres du Parti, dans tous les cas, il est certain que la plupart de nos camarades ont très vite compris de quoi il retournait.

Quelle confiance pourraient-ils en effet avoir en un homme qui, membre du Comité Central pendant plusieurs années, n'y souffle jamais mot de tout ce qu'il reproche aujourd'hui au Parti, et devient brusquement si loquace (dans les colonnes de la presse bourgeoise par surcroît !) dès le moment où la Parti n'accepte pas ses prétentions financières ?

Les griefs dont Demany fait état, méritent qu'on en dise quelques mots.

Du fait même qu'ils reprennent, presque point par point, les calomnies dont les ennemis avérés du Parti - les pires réactionnaires - font une consommation courante, ils peuvent malgré tout jeter le trouble dans l'esprit des travailleurs non-communistes et de sympathisants qui peuvent être impressionnés en retrouvant aujourd'hui ces mêmes accusations sous la plume d'un homme qui fut ^{un} communiste connu et qui a aujourd'hui la perfidie - on verra pourquoi - de prétendre qu'il reste communiste en dehors du Parti.

Il est donc bon de montrer, par des exemples précis, que Demany, n'hésite pas à recourir à des mensonges évidents et aux plus basses calomnies pour essayer de salir le Parti. Cela contribuera à ouvrir les yeux à ceux des travailleurs qui pourraient s'imaginer que Demany est de bonne foi.

c
o o

Voyons donc quel grief essentiel Demany formula d'abord pour "justifier" son refus de se soumettre à la discipline financière.

Il était, disait-il, victime de "brimades" au sein du Parti ; il avait senti que les éléments dirigeants du Parti lui avaient "retiré leur confiance" !

Chaque militant, chaque travailleur dispose des éléments qui lui prouveront qu'en disant cela, Demany dit le contraire de la vérité.

Il suffit en effet d'énumérer les tâches qui furent données à Demany au cours de ces derniers mois pour voir que, bien loin de ne plus jouir de la confiance du Parti, Demany s'était vu confier une série importantes de tâches de tout premier plan.

Demany ne fut pas seulement chargé de parler au nom du Parti au cours d'un nombre considérable de meetings de première importance au cours de la campagne de la consultation populaire.

C'est à lui que fut confiée la tâche, aussi importante que spectaculaire, de dénoncer au Parlement le scandale des titres non-déclarés.

Enfin et surtout, c'est à lui que fut confié cet hiver, l'honneur insigne de rédiger la brochure éditée par le Parti à l'occasion du 70e anniversaire du camarade Staline.

Peut-on raisonnablement prétendre que le Parti aurait confié des tâches aussi importantes et popularisé à ce point un militant auquel il aurait - comme Demany le prétend - retiré sa confiance ?

o o

Nous n'insisterons pas outre mesure sur les ragots que Demany refila à un rédacteur du "Peuple" en reprenant des thèmes particulièrement susceptibles de plaire à la direction de ce journal :

- une vilaine petite calomnie antisoviétique destinée à faire croire -sur la base d'une anecdote dénuée de tout fondement - que l'ambassade soviétique contrôlait l'activité du Parti et surveillait ses militants ;
- une calomnie plus répugnante encore parce que mettant en cause la mémoire d'un de nos camarades regretté entre tous, feu le Dr. Marteaux.

Nous avons vu quelles réponses le "Peuple" reçut à ces échos.

Le fait même que Demany ait inspiré de telles infamies méritait pourtant d'être relevé. Il ne peut en effet être question de "bonne foi" de la part d'un homme qui recourt à des procédés pareils et qui, son mauvais coup fait, n'en persévère pas moins à prétendre qu'il s'est séparé du Parti pour des raisons "d'ordre moral", qu'il ne sera jamais un "Kravchenko" et que "hors du Parti, il reste communiste."

o o

Au moment où il se coupe en quatre pour essayer de regagner les bonnes grâces de la bourgeoisie afin d'obtenir d'elle, quelque situation enviable à 25.000 francs", Demany se garde en effet de renier publiquement ses opinions du jour au lendemain.

Et, à la réflexion, cela aussi se comprend.

Que se passerait-il en effet, si Demany proclamait franchement ce qui s'est passé. S'il disait :

" J'en veux au Parti Communiste - et en tout premier lieu à ses dirigeants - parce qu'ils n'ont pas voulu que je sois mieux rétribué que les autres militants."

" Le Parti, pour moi, avait toutes les qualités aussi longtemps qu'il m'accorda un régime spécial."

" Le Parti, maintenant, a tous les défauts depuis qu'il exige que je me contente d'un salaire d'ouvrier qualifié."

Il va de soi que Demany ne peut se permettre de poser le problème aussi crûment.

Il n'est pas un travailleur qui l'écouterait jusqu'au bout sans hausser les épaules avec mépris.

Et pour la bourgeoisie elle-même, il perdrait toute utilité: comment pourrait-il en effet s'y prendre, s'il reconnaissait qu'il s'agit seulement de gros sous, pour essayer de salir le Parti aux yeux de nos sympathisants, des travailleurs?

Fort habilement, Demany s'évertue donc de faire croire que ses convictions à lui n'ont pas changé - que ce n'est pas au Parti en tant que tel qu'il en a, mais à certains défauts qu'il impute au Parti ou à certains militants du Parti.

Certes, il lui arrive de laisser percer le bout de l'oreille.

Quand il s'adresse par exemple au public bourgeois du "Pourquoi Pas?" il n'hésite pas à affirmer comme une chose évidente :

" Un représentant du peuple ne peut pas vivre avec le salaire d'un ouvrier qualifié."

Mais ce langage, il se garde, par contre, de le tenir devant un public qui comprend une majorité d'ouvriers, des travailleurs et aussi des chômeurs et des pensionnés qui sont obligés, eux, de vivre avec beaucoup moins. Et dans "Front" par exemple, il multiplie, sans pudeur les protestations de dévouement à l'égard du Parti communiste "auquel il a donné le meilleur de lui-même". Il s'y réclame effrontément de Staline et de Thorez et exalte hypocritement les militants communistes en louant "la noblesse de leur vie, la pureté de leur idéal et la fermeté de leurs convictions."

Regardons de plus près la "plateforme" qu'adopte aujourd'hui Demany.

Nous verrons qu'il reprend exactement les mots d'ordre qu'utilisent tous les agents de la bourgeoisie quand ils recourent à une phraséologie "gauchiste" pour essayer de semer la confusion parmi les travailleurs. Ce sont des mots d'ordre utilisés par les dirigeants socialistes quand ils font du "gauchisme". Ce sont des mots d'ordre utilisés, hier par les trotkistes, aujourd'hui par les agents de Tito.

- Demany n'a que des éloges pour les "simples militants" communistes. Ce sont aux dirigeants du Parti qu'il réserve ses attaques.

Nous connaissons la rengaine. Spaak, Buset reprennent périodiquement ce thème des "ouvriers communistes trompés par leurs chefs staliniens" pour inviter les premiers à "réintégrer la grande maison socialiste."

- Demany prétend qu'il "reste communiste."

Mais dans le "Pourquoi pas?", il dénonce la politique du Parti.

- La lutte contre le plan Marshall, par exemple, serait un thème "qui n'intéresse pas beaucoup les communistes liégeois ou carolorégien."

Autrement dit, la politique du Parti ne correspondrait pas aux intérêts des travailleurs communistes belges. Elle serait inspirée du dehors. (Et dans l'entre filet qu'il a fourni au "Peuple", Demany précise son accusation; ce serait l'ambassade d'URSS, à le croire, qui "contrôlerait la politique de P.C.B.).

- Et cette politique serait aveuglement mise en oeuvre par les dirigeants qui ont "le mépris de l'homme" et "d'autres conceptions de la discipline" que Demany; par des dirigeants dont "l'esprit de dictature" ferait obstacle à toute saine critique.

Nous avons, en ces quelques phrases, un "digest" des rengaines anticommunistes les plus couramment utilisées par tous les ennemis du Parti: de la "Libre Belgique" au "Peuple" en passant par les agents trockistes et titistes de la réaction.

Comme des derniers, Demany développe son argumentation en faisant semblant qu'il est "de gauche". Et cela se comprend, dans la mesure où il nourrit l'espoir de gagner une base de masse, ce n'est évidemment pas au nom des privilèges du capital qu'il doit attaquer le Parti. C'est en prétendant que le "vrai" communiste, le vrai patriote, le véritable défenseur des travailleurs belges, c'est lui.

Dans "Front", Demany précise comment il espère obtenir cette base de masse: en jouant à fond la carte de la Résistance, utilisant son poste de secrétaire-général du Front de l'Indépendance contre le Parti.

S'il a rompu avec la Parti, dit-il, les messages qu'il adresse "à ses camarades du F.I. n'est pas, celui-là, un message de séparation."

Demany y souligne la nécessité "du regroupement de tous les hommes de bonne volonté que la guerre avait rassemblés".

Et il se propose pour prendre -contre la Parti, bien entendu- la tête de "cette élite formée dans le feu du combat, contre la tyrannie .!...".

Ici aussi, la parallélisme est frappant :

- Et avec les efforts déployés par les milieux les plus carrément réactionnaires pour briser l'unité réalisée contre les nazis et pour regrouper les mouvements de résistants et de P.P. sous la coupe de la réaction ;
- Et avec l'utilisation faite par Tito de "l'esprit de résistance" des partisans yougoslaves pour se conserver une base de masse tout en mettant son pays au service des fauteurs de guerre.

o
o o

Les ressemblances entre la "plateforme" adoptée par Demany et celle du "titisme" sont évidentes.

De part et d'autre, on trouve :

- des déclarations verbales de fidélité au communisme ;
- des attaques contre ^{une} soi-disant ingérence soviétique dans l'activité des Partis communistes et la soi-disant inféodation des dirigeants de ces Partis au gouvernement soviétique ;
- la critique de la Politique des Partis communistes et la négation de la conception marxiste-léniniste du Parti (de la nécessité de la discipline et du centralisme démocratique P.C.)
- la négation du rôle dirigeant de la classe ouvrière (avant-garde du prolétariat étant le Parti, remplacé par un Front National ou par le Front de l'Indépendance, "avant-garde de la Résistance".)
- la substitution d'un nationalisme petit-bourgeois à l'internationalisme prolétarien.

Ce parallélisme doit-il nous amener à conclure que Demany exprime des tendances titistes ?

Ici aussi, il faut se garder d'être schématique.

Peut-on affirmer, par exemple, que c'est parce qu'il avait des conceptions titistes que Demany a refusé de se soumettre à la discipline financière du Parti ?

La vérité est sans doute plus simple : Demany a refusé de soumettre à la discipline financière parce qu'il désirait toucher un salaire double. Et c'est quand il a vu que le Parti n'acceptait pas cette prétention qu'il s'est mis à la recherche d'une "plate-forme idéologique" pour la très simple raison qu'il ne pouvait pas engager publiquement la lutte contre le Parti pour une question de gros sous.

Or l'arsenal des "arguments" anticommunistes n'est pas inépuisable. Il est même tellement limité que les anticommunistes qui essaient de faire croire qu'ils sont "de gauche", sont la plupart du temps obligés d'utiliser des "arguments" qui ressemblent à s'y méprendre à ceux de la pire réaction.

Obligé, lui aussi, de prétendre qu'il restait un "homme de gauche", Demany a donc tout naturellement été amené à reprendre à son compte les "arguments" qu'emploient les titistes.

Cela signifie-t-il que Demany est allé chercher sa "plate-forme idéologique" directement chez Tito ? Qu'il a des contacts avec la Légation de Yougoslavie, par exemple, ou avec des "titistes" organisés ?

C'est évidemment possible, mais le contraire est possible aussi.

En fait, cela n'a du reste aucune importance.

Le "titisme" ne consiste pas nécessairement à crier "Vive Tito !" ou à prétendre que la Yougoslavie est en train de construire le communisme. (En Belgique, notamment, ce genre là de "titisme" éveillerait fort peu d'échos.)

Comme le trotskisme dont il n'est au fond que le prolongement, le titisme consiste avant tout à essayer d'introduire dans le mouvement ouvrier un chauvinisme petit-bourgeois et à attaquer le mouvement communiste international en masquant ses attaques sous un vernis "de gauche". Tout cela au plus grand profit de la réaction qui ne manque jamais d'aider -directement ou indirectement- des agents susceptibles de semer la confusion dans la classe ouvrière.

C'est pour cela que nous devons être attentifs au danger que comportent les "théories" dont Demany se fait maintenant le porte-parole :

- que nous devons être capables de riposter vigoureusement et en pleine connaissance de cause, aux calomnies que Demany débite ;
- que nous devons être capables de dépister à temps et de combattre énergiquement les hésitations que ses accusations hypocrites pourraient provoquer chez certains sympathisants et même chez certains membres du Parti. (Et ceci pose une fois encore la nécessité d'élever le niveau idéologique de l'ensemble du Parti. Rappelons à ce sujet l'intérêt qu'il y a d'étudier la petite brochure : "Notes pour la lutte idéologique : La lutte contre la clique de Tito").

o

o , o

, ,

La question n'est pas de savoir, si oui ou non, Demany a consciemment voulu trahir le Parti.

Le seul fait qui compte aujourd'hui, c'est que, par l'attitude même qu'il a adoptée, Demany s'est mis dans la situation d'être obligé d'adopter une position favorable à l'ennemi de classe. Sous peine de perdre tout utilité pour la bourgeoisie - pour cette bourgeoisie sur laquelle il compte obtenir une situation confortablement rémunérée - Demany doit développer la lutte qu'il a commencée contre le Parti.

C'est pour cela que nous devons connaître les motifs qui l'ont incité à trahir - que nous devons être vigilants à l'égard de l'action qu'il développe à présent.

Nous devons le faire :

- pour empêcher d'exécuter les tâches que lui assigne la réaction ;
 - pour éclaircir les travailleurs, les démocrates sur les mobiles réels d'un homme qui s'est mis au service de l'ennemi de classe.
-

juin 50

BP06-1950-06

12 Juin 1950 .

NOTE SUR LE TITISME EN BELGIQUE .

La présente note comporte quatre parties:

- I. L'activité titiste en Belgique,
- II. Les réactions du Parti en présence de cette activité,
- III. La critique du comportement du Parti;
- IV. Propositions de travail .

- - - - -

I. L'activité titiste en Belgique .

Cette activité se présente sous une double forme:

A.- L'activité de l'appareil étatique (ambassade, consulat, bureau de presse, etc..) et paraétatique (agence touristique, groupements culturels etc..) de Tito .

B.- L'utilisation par la bourgeoisie belge de Tito aux fins de démoralisation, déviation et désagrégation du Parti et d'affaiblissement du front de la Paix . Cette utilisation se faisant principalement par la propagande des partis politiques bourgeois et socialiste, des organisations syndicales (F.G.T.B.-socialiste, Confédération des syndicats chrétiens et libéraux) et de la presse bourgeoise et socialiste.

A.- L'appareil étatique et paraétatique.

A première vue on est frappé par le peu d'acti-

té extérieure de cet appareil . Il ne fait guère preuve d'"insistance " notamment dans l'envoi de matériel .

En vérité ce n'est là qu'une apparence derrière laquelle se dissimule une tactique plus adroite.

Comme illustration, on peut citer l'exemple suivant :

Peu avant la résolution du Bureau d'Information sur la situation dans le Parti Communiste de Yougo - Slavie en 1948, quatre avocats yougoslaves dont un bâtonnier, ont séjourné à Bruxelles . Ils ont rencontré les juristes du Parti belge, dont certains ont été frappés par des propos bizarres .

Ainsi , l'un des avocats yougoslaves trouvait tout à fait normal que tous les juges de l'ancien régime reçussent une pension, quel qu'eut été leur comportement envers les communistes et d'une manière générale les éléments démocratiques. Alla question de savoir ce qu'étaient devenus les juges ayant collaboré sous l'occupation, il fut répondu qu'ils s'étaient tous comportés en patriotes .

Ces propos montrent qu'on se trouvait en présence d'avocats qui étaient sinon des titistes tout au moins des éléments nageant dans les mêmes eaux que Tito .

Deux au moins de ces avocats ont profité de leur séjour en Belgique pour essayer d'établir des contacts suivis avec des avocats du Parti .

Après la Résolution du Bureau d'Information, ils n'ont guère poursuivi de tentatives pour exploiter sé-

rieusement ces contacts .

Mais les éléments bourgeois de la section belge de l'association internationale des juristes démocrates, " Renaissance Judiciaire " se sont servis à fond de Tito. Ils y ont trouvé la "preuve" de la "domination" de l' Association Internationale par Moscou et les communistes . Au bout d'une campagne méthodique, ils ont non seulement provoqué la rupture en juin 1949 avec l'Association Internationale mais aussi torpillé "Renaissance judiciaire" et détruit ainsi un moyen d'action des éléments démocratiques dans le milieu juridique.

Une tactique similiaire qui a déjà conduit à la rupture avec la Fédération Internationale des Anciens Prisonniers Politiques antifascistes (F.I.A.P.P.) a été employée par des éléments réactionnaires et fascisants de la Confédération Nationale des Anciens Prisonniers politiques belges (C.N.P.P.A.)

Plutôt que d'employer ouvertement l'appareil titiste, la bourgeoisie belge se sert elle-même de Tito. D'abord pour justifier la rupture avec les organisations démocratiques internationales, ensuite pour torpiller plus aisément les sections belges ou tout au moins en éliminer les communistes, comme cela s'est passé aussi à l' Association Belge des journalistes .

Tito sert de "preuve" de la vieille valonnie de la domination des Démocraties Populaires et des

organisations démocratiques internationales par Moscou et par les communistes, de l'absence de démocratie et de liberté dans ces pays et dans ces organisations .

Après ces premières préparations, qui ont accrédité ces mensonges dans l'opinion publique pour des associations non politiques, mais dont la bourgeoisie se sert, l'argument titiste a aussi été largement utilisé par les dirigeants de la F.G.T.B. pour justifier la rupture avec la F.S.M.

L'exemple de Tito a été aussi invoqué au parlement belge pour justifier le pacte Atlantique, qui doit permettre aux peuples "libres" de résister à l'agression soviétique .

La tactique d'isolement du Parti des larges masses, et la destruction des organisations démocratiques ou l'élimination des communistes de leur sein, qui s'inscrit dans le cadre général de la préparation à la guerre impérialiste, est réalisée en Belgique par la bourgeoisie belge elle-même . Loin d'être moins dangereux, ce procédé est des plus nocif. Il donne un aspect belge à l'utilisation en Belgique par Washington de la trahison titiste .

C'est ainsi qu'il faut comprendre le manque d'insistance " de l'appareil étatique et paraétatique de Tito " .

Il faut reconnaître que cette dissimulation

a réussi à faire croire à de nombreux camarades que le danger du titisme en Belgique n'existait pas .

En ce qui concerne plus spécialement le Parti, cette dissimulation a permis, parcequ'il n'y avait pas de noyau titiste dans le Parti même, de ne pas réagir avec une énergie suffisante aux déviations nationalistes de ceux qui trouvent que "l'on parle beaucoup trop de Staline et de l'Internationale prolétarienne", de ceux qui trouvent que nous devons "nous cantonner sur le terrain belge ".

- - - - -

L'activité de l'appareil étatique et paraétatique titiste se présente comme suit :

Distribution de matériel de propagande .

Dans le Parti:

Nos camarades députés et sénateurs ont reçu pendant un certain temps du matériel.

Celui-ci est parvenu une ou deux fois dans les régions suivantes:

Namur : chez quelques camarades.

Centre: chez quelques délégués d'usine et conseillers communaux .

Charleroi: chez quelques camarades yougo-slaves.

Huy: chez quelques membres du Comité Fédéral et de section .

Luxembourg: chez un camarade .

Anvers: à la fédération .

Liège: chez quelques camarades .

Bruxelles : chez un camarade au moins .

Ces données doivent toujours être considérées comme fragmentaires.

Il est certain que les directions fédérales n'ont eu leur attention attirée avec suffisamment d'énergie sur la nécessité de surveiller et de suivre méthodiquement la question .

En dehors du Parti:

Il y a divers cas connus de personnes ayant reçu quelques fois du matériel, notamment à Huy .

Le journal "Tanjug" a été régulièrement envoyé à une organisation de masses au moins "Notre Solidarité" .

L'organisation de cette diffusion a été effectuée à une certaine époque par trois centres:

- à Gilly (Charleroi) probablement par des trotskistes de la quatrième internationale .

- à Huy ,

- à Anvers , par un patron de café qui ravitaillait les marins yougoslaves .

Ces trois centres de distribution ont disparu.

A l'époque le matériel venait de Bruxelles , actuellement, il vient de Paris .

Quant au choix des destinataires dont certains sont des camarades très peu connus, il est possible que leur adresse a été trouvée dans la rubrique du

"Drapeau Rouge" - (Réunions du Parti) - où le nom du camarade chez qui la réunion se tient figure souvent.

Il est aussi possible que l'on se soit adressé à des personnes ayant fait partie des Amitiés Belgo-Yougoslaves .

En dehors de la distribution de matériel de propagande, on ne décèle pas une grande activité publique de l'appareil titiste.

Il y a eu une fois à Charleroi, au Cinéma "Appolo" une causerie et un film sur la résistance yougoslave .

Il doit aussi y avoir eu une projection de ce genre à Bruxelles .

A Liège, il y a eu deux fêtes organisées par l'Ambassade Yougoslave et deux rencontres de football avec une équipe yougoslave. Le succès de ces manifestations fut mince .

Il n'y a pas d'organisation de voyage en yougoslavie .

Cependant, certains militants et camarades ont été invités à se rendre à Belgrade aux fêtes du 1er Mai, la totalité des frais de voyage et d'hébergement était pris en charge par les autorités Yougo-Slaves. Les intéressés ont averti le Parti tout en déclinant l'offre.

Une note a été publiée à ce sujet au "Drapeau Rouge" du 25 avril 1950 .

Le syndicat Yougo-Slave des mineurs a envoyé fin 1949, un télégramme au Syndicat Unique des mineurs à l'occasion d'une grève au fond .

L'activité de "Yougoslavie libre " qui tout à fait aux mains de l'ambassade, est mal connue.

Récemment l'ambassade de Yougoslavie a envoyé au Congrès de l' Amicale des Prisonniers Politiques de Ravensbrück, des déléguées qui sous prétexte de venir apporter le salut des prisonnières politiques yougoslaves ont, par leur présence d'abord puis par leurs propos sur l'injustice commise par l' Union Soviétique à leur sujet, jeté le trouble. Ce qui indique bien la sous-estimation de la question par nos camarades, c'est que la présidente de l' Amicale, qui est une camarade responsable, a laissé cette manoeuvre se développer assez longuement avant d'y mettre fin .

Effet du travail de l'appareil titiste.

Il n'y a pas dans le Parti de cas connus de noyau ou d'organisation titiste .

Il est à noter que certains camarades voient soudain des titistes partout .

Ainsi, un camarade de Huy est accusé de titisme parcequ'il fait part de certains propos d'ouvriers au sujet de Tito , alors que ce camarade les combat énergiquement et fait une propagande active pour l' Union Soviétique .

Un étudiant de Bruxelles a quitté le Parti en invoquant l'affaire Tito .

Un groupe d'étudiants fort peu intéressants, qui pensait soutirer de l'argent à l'ambassade Yougoslave, et entretenait à cet effet des rapports avec celle-ci, s'est dissout.

L'ambassade a également essayé de maintenir le contact avec un dirigeant qu'elle ~~avait~~ a voulu inviter, et avec quelques intellectuels.

Le cam. Bertrand, relevé de ses fonctions de membre du C.C. et de secrétaire national a reçu il y a quelques jours, la visite de deux représentants de l'ambassade Yougo-Slave en Belgique . Ils venaient lui proposer de prendre contact avec le Parti Y-Sl C. Le contact serait pris en Y-Sl, où il serait invité .

En ce qui concerne les milieux extérieurs du Parti , les données sont des plus réduites, on peut dire inexistantes, alors qu'il est évident que l'appareil titiste doit chercher le contact avec des personnes qui approchent le Parti ou ont de l'influence dans les organisations de masse .

Ainsi, on ne peut pas écarter sans plus ample examen, l'hypothèse d'un contact entre l'ambassade et une personne qui fin 1949 et début 1950 n'a cessé d'insister à l'Union Belge pour la Défense de la Paix et au Rassemblement des Femmes pour la Paix,

pour que l'on invite au Congrès de ces organisations, les yougoslaves et qu'on lui "explique" le cas Tito .

Sans discuter de la bonne foi possible, il est certain qu'un travail de désagrégation est effectué, dans les milieux intellectuels notamment .

Quant aux agents employés par l'appareil titiste, on ne les connaît pas sauf quelques yougoslaves qui opèrent dans les endroits où se trouvent leurs compatriotes à Charleroi, à Liège et au Limbourg .

Les Yougoslaves de l'Institut agronomique de Gembloux, groupés dans l'association de solidarité des étudiants slaves, sont des éléments profondément réactionnaires, ennemis jurés de l'Union Soviétique et des Démocraties Populaires.

- - - - -

B.- L'utilisation de Tito par la bourgeoisie belge .

Il semble que ce soit là le principal moyen d'action choisi par le camp impérialiste pour se servir en Belgique de Tito contre le Parti, contre l'Union Soviétique et contre la Paix .

Deux considérations peuvent expliquer cette tactique dont il a déjà été question:

1°. La faiblesse du Parti dispense le camp impé-

rialiste d'utiliser ouvertement un appareil étatique étranger.

L'influence des partis politiques et de la presse bourgeois et socialistes belges est encore telle, que les impérialistes n'ont pas besoin de mettre à l'avant plan des pseudo-communistes dans leur lutte contre le Parti et le camp de la Paix.

Cette possibilité leur évite de gros inconvénients.

2°. La bourgeoisie belge et ses agents socialistes étant relativement forts par rapport au Parti, n'ont pas besoin de laisser monter sur la scène des organisations "d'autres communistes", qui eux sont "bons" parceque "anti-staliniens", - "anti-cominformistes".

La bourgeoisie belge se sent capable de mener la lutte politique et idéologique et elle peut se dispenser de faire apparaître publiquement les titistes, dont elle connaît mieux que n'importe qui le rôle d'espions et de provocateurs.

Par contre, la bourgeoisie belge se sert constamment de Tito. Après une première série d'articles sur Tito la Yougoslavie, le "Soir" vient de commencer un second reportage. Le "Peuple" s'en sert constamment dans des articles de fond ou autrement. La "Libre Belgique" présente grâce à Tito, les officiers soviétiques comme des "espions".

Cette presse utilise tous les moyens. Ainsi,

pour semer la confusion elle a, pendant un certain temps, essayé de faire croire que Tito était une pauvre victime du Comité Central du P.C. (B) de l'U.R.S.S. et que Staline allait prendre parti pour lui .

Le thème essentiel développé par cette presse et par les partis politiques bourgeois et socialistes au parlement comme ailleurs, c'est qu'on peut être un excellent communiste en rompant avec l'U.R.S.S. et en s'alliant aux impérialistes américains et que seuls de tels communistes seront acceptés par la communauté belge .

Déjà exploité en 1949, le résultat des élections de 1950 est utilisé pour "démontrer" que le peuple belge repousse le communisme parcequ'il est "vendu à l'étranger" , comme en témoigne son attachement à l'internationalisme prolétarien.

En d'autres mots, il s'agit pour la bourgeoisie d'accréditer grâce à Tito, la possibilité d'un "communisme national ".

Cette manoeuvre est favorisée par la collaboration qui a existé entre communistes et certains patriotes réactionnaires dans la résistance à l'oppression hitlérienne .

Développant le chauvinisme national, la bourgeoisie belge exige des communistes qu'ils abandonnent l'internationalisme prolétarien au nom des "intérêts supérieurs de la Patrie " , dont bien en-

tendu la bourgeoisie est seule juge. Tito justifie la légende qu'on peut être un excellent communiste en tournant le dos à l' U.R.S.S.

Il va de soi que ceux qui tomberaient dans ce panneau, auraient fait une croix sur la position de classe du prolétariat et ne présenteraient plus aucun danger pour la bourgeoisie et l'impérialisme .

Des cas de cette utilisation de Tito ont été relevés au début de cette note . Et comme il a déjà été dit, on entend dans le Parti des voix qui attribuent les échecs électoraux à ce que l'on parle trop dans le Parti de l' U.R.S.S.

Le journal syndical de la F.G.T.B. s'est servi de Tito. En général il est peu question de Tito dans les assemblées syndicales, nos camarades n'ont d'ailleurs rien fait pour y soulever le problème.

Par contre, la question de Tito est posée dans les milieux de gauche que la politique préoccupe. Ainsi , une récente conférence du cercle d'études des jeunesses socialistes de Morlanwelz avait pour sujet "l' évolution du bolchévisme et la situation nouvellement créée dans les pays du glacis suite au schisme titiste" , conférence donnée par un échevin et journaliste socialiste spécialisé dans la démagogie de la " défense de la liberté ".

Ainsi on fait accroire aux jeunes socialistes que Tito est un bolchévik et que c'est dans sa voie, qui est le retour au capitalisme, au passé, que se trouve l'avenir du communisme .

On nie ainsi les conquêtes de la dictature du prolétariat, on accrédite la légende de l'éternité du capitalisme. De plus, l'expression " glacis " montre qu'on prépare à la guerre de la "défense" de la forteresse de la "démocratie" qui n'existe qu'en occident, évidemment .

Un article titiste a paru dans un journal étudiantin de " gauche" des athénées et lycées de Liège. Le nom du journal est "Le Cancre Las". Le premier n° du journal a été commenté favorablement par les journaux socialistes.

Il y a des contacts par un camarade responsable de la fédération avec les éditeurs de ce journal. On discutera avec eux afin d'influencer sur le contenu du journal.

Il est évident que l'utilisation par la bourgeoisie du titisme ne se limite pas à ces quelques cas .

A la vérité le Parti est pratiquement ignorant de ces utilisations en raison de son manque de liaison avec les masses et parce qu'il n'a pas été capable de porter le problème du titisme devant celle-ci .

Or, la déchéance politique et morale du titisme est un vivant exemple de la pourriture de ceux qui rejettent les principes fondamentaux du communisme. Le titisme montre la vraie figure de la trahison à la lutte prolétarienne .

La question du titisme n'est pas encore comprise avec toute l'importance qui s'y attache dans le Parti .

Dans les réponses des fédérations au questionnaire figurent des remarques comme celles-ci :

- " En général nos membres et sympathisants sentent d'instinct le rôle joué par Tito " .

" Titistes et trotskistes doivent être écrasés, mais il ne faut pas faire de la publicité pour eux en les combattant dans les masses " .

- " La collusion de la clique titiste avec l'impérialisme américain est tellement prouvée que le titisme n'offre plus de danger " .

Ces conceptions montrent que leurs auteurs ne s'engagent même pas à un large débat dans les masses et reculent même devant lui, qu'ils espèrent liquider le titisme "entre soi", - qu'ils espèrent que par "fayr play" la bourgeoisie renoncera à utiliser Tito, qu'ils pensent que l'instinct suffit dans la lutte politique, que la vigilance ne doit s'exercer que dans un cercle restreint et non dans les larges masses, qu'elle est conçue policièrement et comme ne s'exerçant qu'occasionnellement .

II. Réaction du Parti .

Le Parti a très peu réagi devant toutes ces manœuvres .

En ce sens que s'il a publié les résolutions importantes, il n'a pas mené ni dans le Parti, ni à fortiori dans les larges masses une campagne d'éclaircissement systématique, permanente et combattive sur la question, dans le but de liquider dans les masses travailleuses la légende de Tito-communiste, de Tito-bâ tisseur du socialisme, de Tito-défenseur de la liberté de son peuple menacé par l'ogre moscovite .

I°.- Activité par les Yougoslaves anti-titistes .

Cette activité est la plus méthodique , surtout et presque exclusivement dans la région de Liège .

Elle se déroule sous la direction du Parti .

Il y a plus ou moins 50 camarades répartis en 5 groupes . Ils distribuent des journaux anti-titistes .

Dans leur milieu ils ne font pas preuve d'une grande agressivité .

Ils ont amorcé le retrait progressif et par groupe de " Yougoslavie Libre ", alors que les forces pro- et antititistes y sont à peu près à égalité. Après chaque retrait ils distribuent un manifeste à la population pour expliquer leur attitude .

Ils sabotent le retour des Yougoslaves dans leur pays et ils diffusent du matériel de Prague.

Il existe par ailleurs un groupe d'une dizaine de Y-Sl., qui étaient déjà des anti-titistes avant la résolution du Bureau d'Information de Juin 1948. Ils ont été exclus des rangs du P.C.B. à cause de leur attitude à ce moment, étant soupçonnés d'être des agents de la police .

Ce même groupe reçoit des journaux antitistes de Prague et de Paris, qu'ils distribuent d'ailleurs. Le dirigeant de ce groupe est un nommé Tony Slader, habitant Rue du Chêne 43 à Seraing .

Ses collaborateurs les plus proches sont :

Myo Gurdel , Rue des Glacières , 51 Seraing,

Pirowitch Tonao - Rue Petit Mont, 20. Seraing.

Ils ont des contacts avec un nommé:

Loncar Ywan, Chaussée de Waterloo, 5. Bruxelles .

Malgré la distribution de matériel anti-titiste ils n'ont pas la confiance de nos camarades yéslaves, membres du P.C.B. à cause de

1° leur attitude antérieure,

2° du fait qu'ils ont obtenu l'autorisation des autorités Y-Slaves d'envoyer des colis en Yougo Slavie .

Une enquête plus approfondie doit montrer si les soupçons sont justifiés.

Des démarches sont faites pour connaître par quel moyen ils se sont assuré l'envoi de journaux anti-titistes .

Quant au travail du Parti en dehors des mi-

lieux yougo-slaves:

Ce travail devrait non seulement atteindre des membres et sympathisants, mais encore les plus larges masses de la population, car le problème titiste déborde largement le cadre yougoslave.

Ce travail est très faible .

Au moment de la première résolution du Bureau d'Information il y a eu des conférences de cadres fédérales en juin 1948.

Depuis lors, il n'y a plus eu de travail de ce genre .

Notre presse a publié divers articles qui malheureusement se bornent trop souvent à commenter les communiqués relatifs à Tito (emprunts aux Etats-Unis, relations avec les fascistes grecs, etc..) et ne posent la question avec assez de clarté. Une amélioration a pourtant été apportée au cours de ces derniers mois.

Dans "Communisme", revue du Parti, a paru une étude sur le procès Rajk et une étude sur le titisme paraîtra incessamment.

Dans les numéros de " Faits et Arguments", matériel de documentation pour militants il n'y a pas eu un mot sur le titisme de août 1949 à février 1950 .

Plusieurs cours ont été donnés à l'école centrale du Parti sur ce sujet .

Le rapport et résolution du Bureau d'Information

de novembre 1949 ont été diffusés à 2000 exemplaires en français, et 2000 exemplaires en flamand, parmi les militants du Parti . Quatre ou cinq cents exemplaires du procès de Rajk et les 200 exemplaires du procès Kostov .

La distribution du matériel anti-titiste en langues yougo-slaves reçu de Prague s'effectue comme suit :

" Internationale " - Liège 50 ex .

- Anvers 25 "

- Centre 15 "

- Limbourg 10 "

" Nouvelle Borba " - Liège 105 ex.

- Anvers 50 "

- Centre 25 "

- Limbourg 20 "

Charleroi doit avoir des possibilités de diffusion.

Dans nos meetings la question du titisme n'est pour ainsi dire jamais posée, alors qu'elle est facile à incorporer dans le cadre de la politique de guerre de l'impérialisme américain, que la sympathie subite de la bourgeoisie pour Tito démasque le personnage et que la sympathie des chefs syndicalistes et socialistes pour Tito montre leur liaison avec les agents officiels de Wall-Street .

- - - - -

III. Critiques .

Il a déjà été exposé que c'est la faiblesse du Parti qui permet à la bourgeoisie belge au service de l'impérialisme américain d'utiliser aussi facilement la trahison de Tito .

Il est indéniable que le Parti a sousestimé la question, certains l'ayant même ignorée.

De là suit un manque de combativité .

La vigilance ne s'est exercée qu'épisodiquement.

Les renseignements nécessaires sur l'activité titiste sont tout à fait insuffisants.

En ne parvenant pas à porter le débat devant les masses, le Parti n'a pas provoqué une large discussion qui aurait permis non seulement de frapper Tito dans l'esprit des masses, mais encore de développer l'éducation politique des membres, des sympathisants et des masses .

IV. Propositions de travail .

A. 1° - déclancher immédiatement dans tout le Parti une campagne tenace et permanente de combat contre Tito. Utiliser à cette fin largement notre presse et éditer une brochure populaire à bon marché, à diffuser largement .

2° - trafter cette question dans tous les meetings .

3° - la poser dans toutes les organisations de masse, en premier lieu dans les syndicats.

B. Organiser méthodiquement le travail.

1° - rechercher activement les centres titistes, leurs organisations, leurs liaisons, leurs activités.

2° - tenir ces renseignements à jour afin d'avoir une vue d'ensemble sur cet appareil .

3° - organiser le travail des camarades Y-Sl. en éliminant certains conflits existant entre eux, en leur assignant des tâches précises dans les milieux où opèrent les titistes .

4° - obtenir plus de matériel et notamment des brochures de Prague .

C. Renforcer la vigilance dans le Parti par le secteur éducation et par le secteur cadre .

1° - exiger des rapports périodiques des fédérations sur l'utilisation de Tito ou l'activité de l'appareil titiste .

2° - documenter les responsables des cadres fédéraux par les bulletins des démocraties populaires, "Pour une Démocratie populaire, pour une Paix durable ", "Cahier du Communisme ", " Kwartaal " pour les flamands.

3° - veiller à un travail systématique d'éducation dans la vigilance pour les membres des différents organes dirigeants du Parti .

Présents : Lahaut, Terfve, Borremans, Dejace, Herssens, Van Aerschot,
De Coninck, Glineur,
Absents : Lalmand, Van Hoorick.

Situation à Roux.- Dispy.

Glineur s'est mis au travail pour appliquer décision du B.B. en organisant une nouvelle consultation populaire. Texte élaboré par Glineur ne correspond pas aux décisions prises et minimisant la hausse des impôts. Propose un autre texte présentant les choses selon les vues du CC en reliant à la situation générale du pays.

Glineur. Demande que Dispy spécifie quelles seront les mesures que nous pourrions prendre.

Lahaut.- Propose que l'on fasse ressortir que la responsabilité incombe au Ministre de l'Intérieur si c'est possible.

Glineur.- Fait remarquer que le Gouverneur de la Province applique les décisions du Ministre de l'Intérieur.

Terfve.- Estime qu'il faut dissocier le gouverneur de la Députation permanente.

Dispy.- Fait remarquer que la Députation Permanente rejette le budget et prend ainsi position contre la commune de Roux.

Borremans.- Le texte de Glineur est fait pour obtenir l'accord de la population et pour la Hausse des impôts. Il va donc à l'encontre des décisions du CC. Il ne ressort pas du texte que cette situation résulte de la politique néfaste du Gouvernement.

Estime que le document de Dispy a omis l'exposé des travaux. Important de souligner la position des socialistes de la Députation Permanente qui s'incline devant le pouvoir central. Fait remarquer qu'un membre du CC a pour devoir d'appliquer les décisions du CC.

Dejace.- Demande que le texte de Dispy soit simplifié pour mieux toucher la population. Il faut dresser la population contre la venue du Commissaire spécial. Souligner la défense de l'autonomie communale.

Terfve.- Avant le problème de Roux se pose la question de la discipline dans le Parti. Tract Glineur est en contradiction avec décision CC. Glineur n'applique pas les décisions loyalement. Il ruse, c'est contraire à l'esprit du Parti et inadmissible.

Fait remarquer que le texte de Dispy doit être simplifié.

De plus, le texte doit avoir un caractère officiel et être organisé par le bourgmestre.

Van Aerschot.- Insiste sur simplification du texte, sur explication de la fiscalité démocratique.

Lahaut.- S'étonne que Van Aerschot ne soit pas intervenu sur la non application par Glineur des décisions prises.

Glineur a une attitude que l'on ne peut admettre. Il a une fausse conception du travail dans une administration communale. Rappelle que Glineur a parlé de copinerie lors de l'affaire Paguay. Devons attirer attention de Glineur sur les attitudes qu'il adopte. Il est sur une mauvaise voie.

Glineur.- D'accord qu'il a eu certaines divergences. Revendique le droit de dire ce que l'on pense. N'admet pas que l'on dise que son texte se moque des décisions du CC. Toujours convaincu que 30 années d'effort seront anéanties si nous prenons telle décision. Terfve dit que c'est la commune qui doit faire la pétition, tandis que Dispy disait que c'était le Parti. Estime qu'il n'est pas possible de faire deux consultations en 6 mois par le bourgmestre. Appeler à la lutte pour la fiscalité démocratique n'est pas possible puisqu'il n'y a pas de loi l'autorisant. Commune actuellement entièrement dépourvue d'argent. Enfants des écoles gardiennes n'ont pas eu de prix. Faire paver les riches, c'est une formule. A

Roux, il n'y a pas que deux sociétés. Les petits commerçants et artisans ne sont pas des riches.

Dispy parle de moyens pour faire baisser les impôts l'an prochain. Lesquels?

D'accord d'appliquer texte que B.P. décidera.

Borremans.- Glineur ne réalise pas ce qui se passe. Il parle de différence entre politique communale et nationale. Il y a cependant concordance entre les deux. Or, le texte de Glineur va à l'encontre des décisions du CC. Il faut lutter contre les impôts dans le cadre de la lutte générale. Or, le texte de Glineur fait tout pour faire accepter la hausse par la population. Il y a déjà eu application de fiscalité démocratique notamment en matière d'eau. Rappelle qu'à Clabecq en 36 le Conseil communal s'est trouvé devant la même position. Il y a eu lutte pendant 4 ans avec présence d'un commissaire spécial. Conseil fut réélu triomphalement. Gain d'un siège. Rappelle règle du Parti sur application des décisions même si on n'est pas d'accord.

Dispy.- Fait remarquer qu'en France les maires et adjoints s'opposent radicalement à des décisions du pouvoir central. Ainsi, ils ont fait voter pour la Paix, allant même jusqu'à la révolution.

Fait remarquer qu'il n'est pas nécessaire qu'il y ait une loi pour appliquer fiscalité démocratique.

Glineur subordonne la ligne du Parti à des questions de réalisation immédiate.

Qui doit organiser la pétition, il me semblait le Parti. Qui doit y participer? toute la population.

D'accord avec proposition de Terfve de la faire faire par collège.

Lahaut.- Propose de charger le Secrétariat de rédiger le texte adressé à tous les électeurs.

Terfve.- Estime qu'il faut :

1° un tract,

2° des meetings de quartier,

3° le dépôt de bulletins et la reprise par la Commune.

Popularisation dans le DR et vente spéciale. Secrétariat fera plan détaillé avec Glineur mardi prochain.

Rapport Borremans sur réorganisation.-

Travail de Glineur. Faut-il en faire un permanent ou non, soit un parlementaire libéral en lui laissant entièrement mandat de bourgmestre.

Glineur.- Fait remarquer qu'il fait un travail pour le Parti comme bourgmestre, comme président de la CCC. Roux prend 3 jours par semaine, 2 jours au Sénat, 1 jour pour CCC. Pas possible de faire plus. Mavorat rapporte 1.000 frs.

Terfve.- Il faudra faire décharger une série de permanents d'une partie de leurs tâches et les faire accomplir par des bénévoles. Ne pouvons payer les permanents que pour des tâches indispensables.

Borremans.- Le travail de bourgmestre de Roux est en rapport avec travail fédéral.

Glineur.- Georges doit rester S.P.L. Mon travail de 2e permanent laissera beaucoup à désirer.

Borremans.- On peut remplacer Glineur à la CCC et aux Pensionnés. Le RNC pourrait remplacer président CCC.

Devons voir dans les grandes lignes les formules de travail à adopter. Il existait : le Secrétariat, le B.P., le B.O. qui assurait la liaison BP et fédés par intermédiaire des instructeurs, Service des Cadres, Service A.P. plus aide technique, Service Organisation plus aide technique.

Aujourd'hui, Terfve doit reprendre service parlementaire et conserver direction de la presse. Proposons que A.P. et Organisation fusionnent sous direction Secrétariat.

Organisation avait : Service administratif avec Hemel, Femmes avec Claude, Jeunes avec Claude, Paysans et Classes Moyennes avec Levecq plus la direction des instructeurs.

A.P. sous direction de Jove ~~xxxxxxx~~ serait contrôlée par Borremans, Education, Communisme serait contrôlé par Lalmand.
Service Organisation et Propagande auraient service technique commun.
Il y aurait ainsi à l'appareil A.P.-Organisation :
Jove, Gillis, Van Hoorick -instructeur- Claude 1/2 temps, Hemel administration, Bailly pour les paysans et classes moyennes et secrétaire du B.O. Ninette à 1/2 temps payée par DR. Borremans responsable ensemble appareil.
B.O.K se réunissait chaque semaine et avait contact hebdomadaire avec les fédés. Propositions : BO chaque quinzaine, visites fédés une fois par mois. des réunions de S.P. par régions.
Terfve prendrait le Borinage comme instructeur.
Responsable Cadres pourrait prendre liaison.
Borremans 2 jours, Van Hoorick 4 jours, Cadres 2 jours.
Un instructeur de plus aiderait beaucoup.
Si nous ne sommes pas forcés à des restrictions massives, nous conserverions même force mais en adjoignant Place, Van Aerschot comme instructeur flamand et Billy pourrait prendre 2 fédés.
Nous nous éparerions de Bob Claessnes, mais il nous faut un bilingue sachant écrire.
Dans les fédés :
Secrétariat propose Dispy à Liège ne maintenant Juckmès.
Dej ce deviendrait RNC
Verviers nécessiterait de trouver un camarade sur place. Barrault?
Mathieu de Huy devrait être éventuellement remplacé. Mais il faudrait d'abord lui parler et essayer de le redresser.
Se pose la question de Triffaux.
Namur.- Mertens comme S.P. 1/2 permanente. Dupont S.Org. permanent.
Luxembourg : remplacer Philippe par Driesman.
Herssens.- Demande des solutions simplifiant les liaisons. Fait ses réserves quant à la fusion A.P. S. Org. et le double contrôle de Jove par Lalmand et Borremans.
Propose pour les contacts avec les fédés de faire monter les S.P. pour de discussions approfondies. Simplifier les liaisons au minimum.
Développer le sens des responsabilités des S.P. qui doivent agir sans liaison. Liège, pas partisan d'envoyer Dispy. Demande à revoir la question de Dejacé. Il faut aider Dejacé mais le laisser à Liège. Devons éviter changements continuels. Ne croit pas que la situation soit perdue à Liège.
Dejacé.- Sceptique sur Jove sous contrôle Lalmand et Borremans. Estime qu'il faudrait mieux utiliser les S.P. et les consulter plus souvent.
D'accord avec Sam de faire monter plus souvent les S.P.
Simplifier les liaisons, les instructeurs doivent faire le tout.
Craint un peu que Drieman S.P. au Luxembourg soit un peu trop tourné vers les questions théoriques. Rappelle de plus qu'il est conseiller provincial à Herstal.
Rappelle qu'une enquête sur Liège avait été demandée.
D'accord d'aller où le Parti l'enverra.
Estime que Dispy à Liège serait une mauvaise solution.
Dispy.- S'inquiète nouvelle formule B.O. instructeurs et A.L.
Estime que pour les contacts avec les fédés, le mieux est de faire monter les S.P. séparément à Bruxelles ou par groupes de régions.
Estime que double contrôle Jove n'est pas catastrophique.
Namur.- Dupont a très mal accueilli proposition. Préférerait Delhaye à Félicie.
Luxembourg a des appréhensions quant à Driesman.
Propose statu quo et aide plus grande de l'instructeur.
D'accord avec réserves formulées quant à mon envoi à Liège.

Présents : Lahaut, Terfve, Borremans, Dejace, Herssens, Dispy, Van den Boom.

Excusés : Lalmand, Van Hoorick, Van Aerschot.

Grève du Textile.- (VandenBoom)

Il y a eu ces derniers temps crise dans certaines branches du textile.

Il y a eu reprise suite à la réouverture de la frontière hollandaise.

Nouvelles menaces : constitution d'une industrie textile en Hollande, marché de l'Allemagne et de l'Amérique du Sud qui se ferment.

Origines de la grève : Revendications présentées par CSC en octobre.

FGTB suit. Ouvriers non réunis pour discuter de ces revendications.

FGTB a déclenché la grève à la suite des élections. Les chrétiens n'ont pas laissé l'initiative aux ~~chrétiens~~ soci listes. Les travailleurs textile sont fortement divisés syndicalement. Il y a 1.200 catégories de res dans le textile allant de 13,50 à 28 frs.

La grève est partie sans enthousiasme et sans consultation des travailleurs

Seule la discipline syndicale a joué. Piquets de grève n'ont pas été conseillés. Là où il y a eu chasse aux jaunes, cela a été le fait des ouvriers eux-mêmes et suite à notre intervention.

Les syndicats FGTB ont perdu ds membres parcequ'ils ont payé moins aux grévistes que les chrétiens.

Activité du Parti : meetings, tracts, journal. Avons tout mis sur les piquets de grève combattus par les dirigeants syndicaux.

Il faut protester contre la presse du Parti qui accuse des résultats substantiels. Il aurait fallu dénoncer les dirigeants droitiers qui ont brisé la grève. A Renaix, nous avons donné des directives de s'opposer à l'accord qui est inacceptable, d'exiger des comptes, de proposer la continuation de la grève et la formation de comités de grève.

Regrette que le B.P. ne discute de la question que 4 semaines après le début de la grève.

Réponses aux questions.-

Les ouvriers sont conscients des manoeuvres. Nous les avons consultés dans les piquets.

Nous avons travaillé à éliminer le thème de la manoeuvre.

Trois manifestes ont été distribués à Gand, 1 à Renaix.

Nous avons à Gand fait propagande pour élargir la grève à d'autres secteurs de l'économie.

Sol a joué un rôle intéressant et a permis de démasquer en partie les dirigeants syndicaux.

Discussion.-

Borremans.- La grève a démontré que les directions syndicales ont encore beaucoup d'emprise sur les ouvriers. Au travers de la grève, le PC a gagné en influence, il a augmenté la combattivité des ouvriers. La grande faiblesse du Parti dans le textile n'a pas permis de faire plus. Le P. ne pourra pas faire prolonger la grève. Le P. doit dire que l'accord n'est pas suffisant, mais il ne faut pas attaquer négativement les dirigeants syndicaux. Le B.P. aurait dû s'occuper plus tôt de la question. Il faut rattrapper le temps perdu dans l'organisation nécessaire des ouvriers textiles.

Terfve.- La direction du Parti ne s'est pas attachée à cette grève. Elle a eu tort. Nous n'avons rien entre les mains, nous ne pouvions jouer un grand rôle. La grève est une intontestable preuve de la combattivité de la classe ouvrière flamande. Le P.C. a joué un rôle dans l'augmentation de la combattivité, encore faut-il préciser à quel degré et avec quelles forces. Vu que nous n'avons pas été fort présents dans la grève, nous n'avons pas le droit de juger de façon draconienne ceux qui l'ont dirigée. Il faut prendre position pour encourager la volonté de lutte des ouvriers, tout en regrettant que tout n'aie pas été obtenu. C'est là le tournant voulu par le CC.

Il n'y a pas lieu de critiquer la ligne politique du DR dans la grève du textile.

Dejace.- Devons être prudents dans l'appréciation des résultats.

Fait remarquer que généralement les ouvriers qualifiés acceptent fort bien l'augmentation des salaires minima. VDB a mis en garde plus contre la FGTB que contre la CSC. Il ne faut cependant pas perdre de vue que la FGTB apparaît comme le syndicat le plus progressif d'où reproches plus véhéments.

Pour apprécier résultats, consulter les travailleurs, souligner le positif mais relever aussi le négatif. Lutter contre l'exploitation scandaleuse des femmes. Combattivité des femmes à souligner. Dénoncer le rôle des permanents syndicaux qui mènent pourparlers avec les patrons. Faire ressortir le rôle du Parti ~~malgré les résultats~~.
DR sa faiblesse résulte vraisemblablement du Parti qui ne veille pas aux liaisons.

Dispy.- Estime que l'article dans le DR était juste, mais regrette que n'apparaisse pas mieux le rôle des dirigeants droitiers.

Insiste sur la nécessité de grouper nos camarades du textile sur la base de l'habitation, en liaison avec leur entreprise.

Lahaut.- N'y a-t-il pas lieu dans un communiqué du B.P. de marquer nos positions et saluer les grévistes en soulignant la discipline.

VDB.- Le problème essentiel est l'appréciation des résultats. DR et RV ont mal interprété. Article désaxé, modifié en dernière minute. Pas des résultats substantiels. Cette politique de "substantiel" nous a conduits aux résultats des élections.

Réformistes avaient décidé la reprise du travail pour lundi en supprimant piquets de grèves et en faisant boire les ouvriers.

Ils ont négocié avec les patrons pour des résultats les plus minimes sans accord des ouvriers. La RV le savait, il fallait mettre les ouvriers en garde. Les rédacteurs RV restent trop dans leurs bureaux. On aurait dû détacher un rédacteur pour la grève. Manque de vie et d'esprit mobilisateur. Le "positivisme" ne peut signifier bernier les ouvriers. Les ouvriers disent que les dirigeants ont poussé à la fin de la grève parcequ'il n'y a plus d'argent dans la caisse de grève, parceque trop a été dépensé pour le 50^e anniversaire de la FGTB, pour le monument Anseele et pour la campagne électorale PSB.

Avons fait de la propagande, mais aussi des piquets de grève.

AI régulièrement informé la presse.

AI posé la question au B.P. qui ne s'en était pas préoccupé.

Rôle du P. dans la grève a été faible. Simple agitation. Textiel est le prolétariat le plus arriéré. Pas d'accord avec thèse de la combattivité des femmes. Reproches à la FGTB bien sûr parceque CSC plus combattive dans la grève.

Signale demande d'un délégué textile belge à Varsovie.

Borremans.- Estime que l'article DR était juste. VDB en défendant ses positions fait preuve de sectarisme. Était plus juste de faire ressortir d'abord aspect positif de la lutte, faire critique ensuite, sinon c'est démobiliser la ~~Partie~~ classe ouvrière.

Lalmand a souligné le danger du sectarisme et a même fait remarquer qu'il faudrait peut-être faire certaines concessions sauf sur les questions de principe essentielles afin de nous raccrocher aux masses.

Rapport international : VDB aurait pu nous le soumettre avant de l'envoyer. Délégation : y suis opposé, car ce serait du bluff.

VDB.- Demande si BP est d'accord que nos militants aillent dans les assemblées dire que les propositions sont inacceptables et proposer de continuer la grève.

Dejace.- Tenir compte de l'effet que produiront les discours des dirigeants syndicaux qui proposeront la reprise. Estime trop catégorique de dire que résultats inacceptables.

Borremans.- Pas possible de répondre non à la question de VDB mais comment agir? Souligner que quelque chose a été obtenu, mais que c'est insuffisant et qu'il faut obtenir plus.

B.P. unanimement d'accord avec analyse fournie par Borremans.

Terfve.- Après sortie de VdB fait remarquer que l'on s'est trouvé devant un rapport qui ne reflétait pas les faits mais était un rapport personnel de VDB insuffisamment lié aux ouvriers. Nous sommes de ce fait mal renseignés.

Communication sur situation syndicale dans le Centre.-

Spiltoir et Thielemans viennent d'être exclus de leur organisation et une nouvelle organisation est née hier. 500 signatures ont été récoltées.

que Risque que cela fasse boue de neige dans le Centre pour un nouveau SU. Estime qu'il faut constituer un syndicat Thiriau mais pas un SU, ce syndicat d'usine pourrait alors se présenter en bloc ~~xx~~ à la FGTB et mener action contre la révocation.

Terfve.- "Toute division syndicale est une sottise". Objectif doit être la rentrée ~~xx~~ à la FGTB.

Borremans.- Syndicat d'entreprise au Thiriau. Puis demande d'affiliation à la FGTB avec Thielemans.

Lahaut.- Fait remarquer que se grouper avec un exclu syndical peut faire hésiter certains.

Terfve.- Il faut rester grouper au sein du syndicat mais défendre l'exclu.

Borremans.- Il faut ou bien faire jouer la discipline, ou bien laisser constituer le groupe et le faire affilier collectivement. Si nous prenons la première formule nous risquons de voir se créer une organisation sans nous.

Terfve.- Il faut les laisser aller momentanément. Souligner que l'on ne se coupe pas définitivement de la FGTB.

Herrensens.- Nous nous groupons en syndicat dans l'usine, nous bloquons nos cotisations et attendons la réintégration dans la FGTB des exclus. Appelons à la solidarité dans les autres entreprises.

Rapport sur Stockholm. (Holender)

A la date du 17/6, 56.665 signatures. Aujourd'hui 64.000.

Résultats très maigres par rapport aux possibilités. La coïncidence de l'appel avec la campagne électorale a certainement freiné. Notamment le tract femmes liant à l'appel de Stockholm.

Cependant campagne électorale a popularisé l'appel. Erreurs des organisations de masses : listes liaient à l'appel de Stockholm le programme des organisations. Manque de coordination, parce que l'on compte sur l'UBDP qui n'existe pas.

Pas de climat créé. Seule propagande est faite par DR.

Responsabilité incombe au Parti. Appel Stockholm doit être l'affaire de tout le Parti. Le P. est-il convaincu? Non, cela reste l'affaire de l'UBDP. Là où on a désigné un responsable, on s'est déchargé sur le "spécialiste".

Propose CC spécial, exemple France.

Changer climat autour appel. Le faire lancer par des personnalités nationales.

Propose une commission avec un membre du Secrétariat du Parti.

De Coninck.- Estime qu'il y a plus de signatures que signalé. Le fait que chaque organisation collecte, cela mène à l'anarchie. Objectif est de faire signer, sortir Parti de son isolement. UBDP doit sortir renforcée. A Anvers, permanence de 4 membres UBDP. qui orientent les collecteurs. Ne pas cacher le Parti, mais provisoirement changer les militants de quartiers.

Dispy.- Critiques à l'égard presse sont justes. Difficultés direction

UBDP suite à la composition. Propose remettre Claessens à l'UBDP.

D'accord pour Comité National de Stockholm.

Propose une commission de travail effectif : Borremans, Rosie et peut-être autres camarades.

Dejace.- Estime que CC spécial ne serait pas décisif.

D'accord avec Comité National Stockholm mais sans contact avec régions.

Ne pas supprimer UBDP.

Nécessité coordination c'est juste car autonomie des mouvements est néfaste.

D'accord avec éducation des pétitionneurs. D'accord avec permanences.

Estime qu'il faut commencer le pétitionnement avec les camarades du Parti, puis étendre et entraîner les gens du quartier.

Tracer perspective congrès de Genes.

Borremans.- Le B P doit être alerté sur situation. Il faut trouver de nouvelles méthodes, faire tournant. De par la campagne électorale sommes apparus en sectaires monopolisant l'appel de Stockholm. Avons commis erreur en confiant aux organisations la confection des listes. Travail dans un quartier doit se faire par groupement unique. Appel par Cté de Parrainage. Modification éventuelle du texte. Porte à porte est spectaculaire.

Lourde responsabilité du Parti. Ne coït pas que CC changera grand'chose.

D'accord pour comité de coordination pour Stockholm au sein du Parti.

Rôle important de la presse.

Lahaut.- Propose rubrique permanente DR. Pas d'accord pour CC, mais réunion des S.P. Appel du B.P. Popularisation Congrès et délégation.

Terfve.- Rappelle comme on a contrôlé la récolte de fonds dans le Parti. C'est cela qu'il faut. Direction opérative : d'accord.

D'accord pour réunion S.P.

D'accord pour comités locaux Stockholm à condition qu'on ne freine pas la pétition.

Holender.- Résolution B.P. Contrôle permanent B.P. avec examen hebdomadaire. Réunion S.P. et resp. O. Masses. Propagande pr la presse mais aussi affiches, tracts. Lier la question financière. Parti et organisations ne pourraient-elles aider?

Appel couronné par personnalités. Co stitués comités locaux autour action.

Centralisation signatures, nécessaire pour régions faibles.

Education dans la pratique.

Décision : Pas de CC

Réunion S.P. plus Org. Masses.

Comité de patronage national.

Equipe opérative avec Borremans.

Rapport devant B.P. chaque semaine. Matériel unifié. Centralisation régionale UBDP.

Finances : propositions comité opératif.

Résolution B.P.

Pas d'acco d renvoi Bob Claessens UBDP.

Congrès textile Pologne : Pas de délégués belge.

Congrès des Dockers à Breme. - voir Anvers.

Visite Cachin : Réception par B.P. Visite à Anvers aux diamantaires.

B.P. mardi à IOh sans De Coninck.-

Réunion S.P. jeudi à 9h30.

Questionsyndicale Centre : y iront : Borremans et Dispy.

Présents : Terfve, Borremans, Dejace, Herssens, Van Aerschot, Dispy, Lahaut.

Excusés : Van Hoorick, Lalmand.

Démission de 3 communistes à Liège.- (Dispy)

Suite à l'exclusion de 5 membres de la section d'Ougrée, ceux-ci ont édité un tract dont la presse s'est emparée.

Terfve demande si l'exclusion n'a pas été publiée dans la presse.

Dejace ne sait pas si le DR l'a publiée, mais le Parti a fait un tract annonçant l'exclusion à la veille des élections.

Terfve.- Propose article dans DR motivant exclusion. Données seront fournies par Van Aerschot.

Réunion concernant syndicat Thiriau à La Louvière.- (Borremans)

17 convoqués, 19 présents. Atmosphère tendue au début. Rapport Frère pe clair. Avons proposé non constitution syndicat unique. Interventions sentimentales en faveur de la reconstitution SU. Puis, bonne intervention de Spiltoir comprenant que la mise à l'écart des militants doit être combattue par le bon travail dans les autres usines. Intervention confuse de Thilemans. Suite à l'intervention de Borremans les décisions suivantes ont été prises : campagne sera menée par Spiltoir et les délégués socialistes avant marqué leur solidarité pour faire revenir sur l'exclusion. Les cotisations seront bloquées jusqu'au moment de la réintégration des 2 exclus. L'usine appellera les autres usines à se solidariser pour mener action pour réintégration des exclus. Reconstitution du SU sera arrêtée parceque acte de division.

Signale les ravages de la désaffiliation syndicale dans la région.

Les camarades sont bien décidés à défendre position du Parti et ont marqué leur confiance en la direction du Parti. Un seul point sur lequel ils ne marchent pas, c'est l'application de la décision de l'affiliation syndicale obligatoire.

Devrons réexaminer notre ligne syndicale dans un avenir rapproché, suite aux divers changements de position dues aux informations internationales. Devrons aussi voir clair dans le maquis de la procédure, et de la technicité.

Dispy.- Insiste sur l'ignorance par le S.P. sur le problème syndicaux.

Dejace.- Fait remarquer qu'on a été plus loin que les décisions du B.P. qui préconisait syndicat d'usine.

Borremans.- Pas d'accord avec Dispy sur Willv Frère. Si nous avons été au delà des décisions du B.P. c'est parceque nous avons eu la possibilité de le faire et que les camarades eux-mêmes ont compris que si on n'avait pas o'intention d'étendre le syndicat à d'autres usines, il fallait mieux lutter au sein de la FGTB que de lutter de l'extérieur, et demander la réintégration par la suite.

Spiltoir lui-même a fait remarquer que nous pourrions au plus atteindre 500 syndiqués pour toutes les usines.

Terfve.- Demande éléments pour la presse. Un rédacteur du DR sera envoyé à la réunion des ouvriers de Thiriau samedi prochain.

Corée.- (Dispy)

Propose campagne de clarification et de dénonciation de l'impérialisme américain.

Propose tracts quotidiens reprenant arguments. Propose meetings, conférences Tribune.

Borremans.- Se prononce contre campagne intérieure sur question de la Corée. Cette question doit être liée aux autres et notamment à l'appel de Stockholm.

Terfve.- DR a donné informations sur situation Corée et rétroactes afin d'aider camarades à voir clair. Tracts aux entreprises soulève question

financière. Irréalisable. Propose page spéciale DR dimanche.
Meetings sur Corée, cela ne tient pas debout, car lié aux autres questions.
En parler dans le cadre des meetings généraux.

Conférence Tribune, d'accord, pour autant que conférences puissent réussir en juillet. Eventuellement aussi dans les fédérations.

Dejace. - S.Org. liège demande tract national. Demande schémas pour question Corée.

Herssens. - D'accord avec Terfve et Borremans. Corée fait du bruit, mais dans situation actuelle, mettre tout en oeuvre pour faire cesser les discussions et amener les camarades à l'action, notamment contre le retour de Léopold III et pour campagne de Stockholm.

Lehaut. - Fait remarquer qu'au cours d'une sortie au cours de laquelle on a collecté 300 signatures dans ~~chaque~~ chaque maison on a posé la question de la Corée. Il faut expliquer la responsabilité de l'Amérique. On a aussi posé la question du roi.

Question financière. - (Borremans)

Lettre de Dejace proposant de réduire les salaires de plus de 6.000 de 10% et ceux de moins de 6.000 de 5%.

La question ne peut être retenue étant donné qu'il y a décision du CC.

Communication de Charleroi proposant de remplacer ~~le~~ plovée mi-temps par H. Glineur, plus son salaire de député, plus une intervention de la fédé, ce qui permettrait de conserver Triffaux. B.P. d'accord si Comité fédéral est d'accord.

Parlementaires non réélus seront payés au début du mois. En cas de licenciement, le mois de préavis ne devra pas être ~~payé~~ payé.

Diminution de 10% s'appliquera sur les salaires nets, sans tenir compte des frais de représentation.

Congés. - (Borremans)

Propose d'échelonner les congés du B.P. sur 1 mois. De même pour les permanents du Parti dans les fédés.

Suite à la question royale, les congés s'échelonneront sur le mois d'août.

Manifestation Prince Régent. - (Herssens)

Appel lancé par le PSB à tous les anti-léopoldistes. Nous ne pouvons être absents malgré nos principes républicains.

Devons nous renoncer sur la façon dont manifestation est organisée.

Obtenir certaines conditions minima. Notre affiche pourrait porter sur ce thème.

Dejace. - Propose délégation auprès du PSC pour discuter. Y participer de toute façon.

VAN Aerschot. - D'accord participer, discuter modalités avec PSB.

Signale que la presse a pris position contre? (DR ou RV)

Borremans. - Pas d'hésitation possible, devons participer, même si nous n'obtenons pas tout ce que nous voulons. Propose prise de contact à la Chambre. Pas de lettre au PSB.

Terfve. - D'accord pour participation mais obtenir :

1° que les organismes dirigeants des partis participent comme tels.

2° que la manifestation soit hommage au Régent, mais n'apparaisse pas comme manifestation de loyalisme à l'égard de la monarchie.

Contacts: par un député socialiste de gauche afin de se renseigner sur état d'esprit, puis attendre invitation du PSB.

Lehaut. - Fait remarquer que cette manifestation aura grand crédit sur la classe ouvrière.

Dejace. - Pas d'accord avec Terfve, il faut obtenir participation :

tâter le terrain puis immédiatement après faire propositions officielles afin de lutter contre courant sectaire dans le parti en donnant l'exemple.

juillet 50

BP 6-1950-07

Présents : Lahaut, Terfve, Dispy, Borremans, Herssens, Dejace,
Van Aerschot, De Coninck,
Excusés : Lalmand, en congé, Van Hoorick, malade.

Appel de Stockholm. - (Dispy)

Réunion des S.P. a eu lieu jeudi. Il faudrait directive pour chaque fédération en accord avec instructeur de la fédération, voire même avec le S.P.

Commission opérative : responsable Borremans. Ne doit pas se substituer à l'UBDP. C'est une commission Parti. Comité national UBDP de demain permettra mise au point. Dussessoi d'accord pour prise de position sur Corée. Estime qu'il faudra citer premier chiffre atteint. Propose pour lundi une conférence de presse.

Terfve.- Il faut désigner immédiatement commission opérative émanant du Parti. Cette commission doit être du parti pour mobiliser les organisations du Parti. On a de nouveau trop bavardé. L'essentiel est de démarrer et de mobiliser les gens.

Commission opérative doit envisager comment réaliser. Chiffre atteint doit être discuté demain à la réunion UBDP en insistant sur résultats insuffisants. Ne devons surtout pas citer le chiffre de 100.000 à la presse. D'accord pour prise de position sur la Corée. Commenter cette déclaration en conférence de presse.

Borremans.- La commission opérative est une commission Parti. Désarroi provient des déclarations de Jacquemotte qui a proposé de créer en somme un nouveau mouvement. Rien n'interdit aux camarades de la commission d'aider à l'UBDP.

D'accord sur question Corée qui doit provoquer renforcement pétition. Ne pas parler des 100.000 à la presse.

Herssens.- Demande de que va devenir le comité UBDP si commission opérative chargée de diriger les opérations. Borremans répond que la commission doit être considérée comme l'aiguillon.

Herssens craint dualité entre les deux.

Dejace.- Sam a raison. Centre opératif doit être UBDP.

Van Aerschot.- Congrès de Stockholm a été tenu par les Partisans de la Paix et le travail doit être fait par les organisations nationales, pour la Belgique l'UBDP.

Borremans.- Estime qu'il ne faut pas créer un autre mouvement, simplement un comité de parrainage. En tant que Parti devons aiguillonner l'UBDP, mobiliser le Parti. Ce travail incombera à la commission.

Van Aerschot.- Fait remarquer que les annonces concernant Stockholm doivent se faire sous forme de communiqué.

Herssens.- Si on crée des comités Stockholm, que deviennent les organisations de masses?

Borremans.- Créer des comités par communes ou quartier et si possible, répartir rues par organisation.

Dispy.- Signale obstacles à faire sortir journal UBDP : Dussessoi et Claykens estiment qu'il n'y a pas d'argent, et pas de rédacteurs. Propose que ce soit la commission qui fasse lettre aux fédés.

Rappelle qu'il est ~~membre exécutif~~ UBDP délégué du Parti à UBDP.

Borremans.- Propose de supprimer cette faveur du Parti.

Rapport Terfve sur Corée. -

Inutile de revenir sur l'entièreté de la question Corée, les positions ont été prises au Parlement par Borremans et Terfve.

Propositions pratiques :

En parler dans ~~la~~ la résolution.

Faire une brochure populaire à IFRS.

Envoi dans toutes les fédérations d'un tract à reproduire.

Bureau Politique du 8.7.50

Présents : Lehaut, Terfve, Borremans, Dispv, VanAerschot, De Con nck, Coenen, Dejae.

Excusés : Lalmand, Van Hoorick, Herssens.

Pétition Stockholm.-(Borremans)

Au 2/7 avions 100.914. Hollande a 180.000.

Commission a été mise sur pied, composée de Borremans, Fernand, Jacquemotte, Claykens, Rosie Holender, Claude.

Rôle commission a été défini : aiguillonner le travail des communistes pour la pétition. Commission Parti.

Les camarades se sont répartis les organisations.

Travail propagande confié à Fernand Jacquemotte.

Bulletin du pétitionneur Rosie.

Affiche proposée 12.000 français, 8.000 flamand.

cout 30.000. Participation Parti 10.000

UBDP constituera commission de propagande. Difficultés au sein UBDP quant à la signature ~~du matériel~~ du matériel. Dans les fédérations, les commissions de coordination des organisations de masses doivent devenir des commissions opératives sous la présidence du S.P. ou du S.Org.

Dispv.- S'inquiète de la conférence de presse et de la prise de position sur la Corée. Signale l'incompréhension et la sous-estimation permanente dans les fédérations. Estime remplacement Clinéssi

Terfve.- Signale que Fernand Jacquemotte doit être remplacé parcequ'il part en vacances cette semaine. Demande si on ne peut utiliser matériel français d'une part, hollandais d'autre part.

Insiste sur bon fonctionnement des commissions fédérales des organisations de masses.

Proteste contre attaques Dispv sur Claykens.

Estime qu'il faut parler à ce camarade pour l'améliorer.

Borremans.- Pas d'accord avec Dispv sur Claykens. Il n'est pas responsable de la situation actuelle, il ne peut être le bouc émissaire. Bon organisateur, mauvais homme politique. Ne parvient pas à louver avec D. L'erreur n'est pas d'avoir mis Claykens, mais Dussessoi, qui est un homme de caractère difficile.

Dispv.- Maintient qu'il faut remplacer Claykens.

Congé d'Herssens.- Son état de santé nécessite congé immédiat.

Santé Van Hoorick.- Congé nécessaire encore pour 8 à 10 jours. Lettre de sympathie du B.P.

Manifestation.- Faut-il participer dans groupe de tête ou dans le corps de la manifestation?

Dejae.- Propose un ou deux camarades parmi les personnalités. Va, Aerschot propose les 4 parlementaires du B.P.

Terfve.- Pas d'accord. Ne pas jouer à cache cache. Organisé par PSB, parti libéral invité. Parti gfa pas été invité. Si nous allons chez les personnalités, c'est en tant que membres de la direction du Parti et pas en tant que députés.

On ne veut pas de nous. Important, c'est le coude à coude avec les travailleurs socialistes.

Y aller dans les divers groupes PP, FI, PA.

Borremans.- D'accord avec Terfve. Erreur aller dans groupes de tête. Ne sommes pas d'accord avec objectif manifestation, dès

lors ne pouvons nous mettre en tête. Estime que tous ne doivent pas y aller.

Lahaut.- B.P. décide de ne pas envoyer dirigeants en tête.

Participation : Lahaut, Borremans Dispy, Van Zerschot si travail terminé.

Intervention au Parlement:-

On propose de faire prendre la parole par Terfven Boremans, Glineur et Dejace.

Sujets : Terfve intervention générale, Borremans PP., Dejace situation économique. Glineur libertés démocratiques.

Rapport sur situation politique par Terfve.-

Attention du pays non relâchée depuis le 4 juin. Question sera résolue d'ici quelques jours.

Forces en présence : PSC victoire électorale par majorité absolue.

Situation difficile vu chômage, crise économique, préparation à la guerre. Aggravation dans l'ensemble des pays gouvernés par bourgeois.

Difficultés en Belgique nées de l'asservissement à l'Amérique.

Timides essais de résistance de Van Zeeland, qui a du fléchir.

Nouvel effort est demandé par plan Schumann. Pression économique accrue. Nécessité pouvoir fort. Tendance à s'appuyer moins sur social démocratie. Element important à manier avec prudence.

Socialistes ont remporté sérieuse victoire électorale. Grosse influence sur classe ouvrière. Fait étalage de sa force pour se faire valoir aux yeux de la bourgeoisie. Renforcement électoral du PSB provient de la politique à l'égard de Léopold III.

Danger pour les socialistes de reculer sur ce point. Deux courants vers la bourgeoisie, vers la classe ouvrière pour maintenir son influence. Tout est axé sur le travail parlementaire.

Imprecision des mots d'ordre d'action. Sociale démocratie leurre la classe ouvrière par des promesses d'action. ~~PSBXXXXXXXXXX~~

Devons garder le contact, tel est l'objectif. Tactique socialiste fort habile. Faiblesse du P.C. Positions justes, mais faiblesse à les réaliser. Peu de chose dans les usines.

Trop peu de réunions publiques.

Mot d'ordre contre Léopold III trop abstrait.

Mot d'ordre de grève pas lancé parce qu'il n'aurait pas été suivi.

Alternative ou PSB trahira une fois de plus ou sera acculé à l'action par les masses.

Devons pour notre part pousser à l'action.

Aspect parlementaire, devons valoir les actions.

Problème paix.- Inutile le nouveau rapport sur Corée, sommes documentés.

Parti doit éclairer l'opinion publique. L'opinion est hésitante.

Peu savent qui est l'agresseur. Attitude ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ ~~XXXXXXXXXXXX~~ équivoque des USA. Intervention avant décision du

Conseil de Sécurité a fait hésiter.

Guerre de Corée permet prise de conscience du danger de guerre.

Panique aux achats. Devons faire comprendre combien nos positions étaient justes.

Devons développer campagne de meetings. Commandes de brochures Corée insuffisantes. Problème de fonctionnement du Parti.

Faire soudure entre Corée et Stockholm.

Plan Schumann d'une grande importance. Equivalent du Plan Marshall sera plus vite compris parce qu'il lèse plus directement des intérêts belges.

Au travers Plan Schumann liaison entre mot d'ordre Paix et revendications ouvrières. Evénements nous donneront raison.

Devons faire tout pour améliorer l'outil dont nous disposons le Parti.
Dejace. - Politique syndicale doit être réolue le plus vite possible car il existe un grand désarroi et le désir de recréer organisation syndicale.

Les ordres du jour ont été votés par délégations syndicales et non par les ouvriers. Pas d'indications de revendications à défendre.

Education : pas encore assez le souci dans le Parti du relèvement idéologique du Parti, résultats insuffisants dans domaine demi heure éducative.

Estime que nous devrions être plus attentifs à la ~~panique~~ panique aux achats qui existe un peu partout. Transformer panique en action. Estime que l'on devrait aller dans les files de ménagères.

Chomage : pas de volonté de lutte contre les licenciements.

Estime que nous continuons à trop compartimenter les problèmes alors que nous reconnaissons qu'il faut les lier plus étroitement.

Action revendicative est le plus développée dans le bassin liégeois à Herstal, mais pas de liasion avec paix et Léopold III.

Disp. - D'accord avec Terfve. Situation se tend davantage continuellement. Panique est une prise de conscience du danger de guerre.

Il faut dénoncer la politique de stockage et de hausse des prix.

100% de hausse sur bétail sur pied. Mener campagne contre la vie chère.

Réclamer augmentation des salaires. Parti ne réagit pas assez à nos propositions d'action. Dénoncer résistance à organiser des meetings

Militants des CFP des entreprises ne réagissent pas. Sectarisme de nos camarades à l'égard des manifestations.

Coenen. - Enseignements des élections : Avais dénoncé situation pays d'Europe occidentale à forte influence socialiste. Devions arriver à la conclusion que le retrait de la vague révolutionnaire existe en Europe occidentale sauf en France et en Italie. Ne devons pas attribuer notre défaite à la seule faiblesse du Parti.

CC a dit qu'il fallait coller aux masses socialistes. Or, le Parti semble de plus en plus sectaire.

Notre recul provient du fait que l'idéologie bourgeoise est ancrée dans les masses ouvrières. Notre tentative de coller aux masses devient un problème particulièrement urgent. Se demande s'il ne faut pas modifier la répartition de notre appareil. Décentraliser, simplifier les services pour envoyer des militants dans les régions. Aller organiser nous mêmes des cellules, des sections.

Le sectarisme du Parti provient d'un sentiment d'impuissance.

Evénements internationaux : danger de s'illusionner sur événements de Corée et d'espérer victoire immédiate. Corée peut être le début de très grandes opérations et se transformer en conflit mondial.

Bourgeoisie américaine peut croire qu'il lui est utile de précipiter les événements.

Répercussions événements de Corée : panique de ravitaillement. Il faudrait proposer la réquisition et la répartition des marchandises. Eviter des femmes dans les files. Exiger des mesures pour éviter que les plus malheureux soient lésés.

De Coninck. - Prise de conscience du danger de guerre. Mais ne pas se leurrer. La masses a peur de la guerre. Les gens ne sont pas prêts à se faire tuer contre les bolcheviks. Profond attachement des masses à la Paix.

Situation particulièrement difficile pour nous lier aux masses socialistes. Meilleur moyen : au travers défense paix.

Très prochainement les droitiers socialistes vont apparaitre comme complices des fauteurs de guerre.

Devons plus exploiter le plan Schumann.

Van Aerschot. - Evénement dominant c'est la Corée. Devons développer notre campagne d'éclaircissements.

Terfve.- D'accord sur proposition réquisition denrées stockées.

Répond à Dejacque que dans tous les schémas de meetings envoyés il y a parfaite liaison entre les diverses questions.

Insiste à nouveau sur effort à déployer pour toucher les masses. Déploie que l'on n'ait commandé que 3.000 brochures Corée.

Développer efforts pour tirer le maximum du Parti.

[illegible]

Présents : Lahaut, Terfve, Borremans, Van Aerschot, Dispy, Dejace, De Coninck, Coenen.

Excusés : Lalmand, Van Hoorick et Herssens.

Evolution question royale. - (Terfve)

Débats sans intérêt à la Chambre. Par contre ces débats ont soulevé gros intérêt dans opinion publique. OSC décidé à laisser faire et laisser dire sans répliquer. Avons joué notre rôle : interventions communistes chaque jour sauf hier Glineur. Cela remplit quelque peu notre isolement.

Question royale suscite toujours gros intérêt.

Grèves, notamment à Gand.

Volonté claire des masses de lutter contre Léopold III et de lier à cela les revendications. Attitude de Spaak a provoqué certaine malaise parmi les socialistes qui décèlent une tendance au compromis.

Caractère manifestation de samedi s'est transformé en manifestation en hommage au Régent en manifestation anti-léopoldiste. Semi abandon journée de protestation en Wallonie. Ordres et contre-ordres.

Bâtiment et textile ont refusé de participer aux grèves, arguant de l'affaiblissement du aux dernières longues grèves dans ces secteurs. Attitude radicale de Gaillv qui a entraîné les socialistes, louvoisements de Renard. Ecartement systématique des communistes de toutes les manifestations, par crainte de voir les masses adopter nos positions. Semaine décisive coïncide avec les congés payés. Voulons pour éviter réactions ouvrières.

Poussée populaire énorme acculant dirigeants socialistes à l'action.

Devons pousser les socialistes à fond pour les acculer à l'action.

Engager les masses à agir.

Eviter deux déviations au sein du Parti :

déviations sectaire : certains ont considéré que nous n'aurions pas dû participer à la manifestation.

tendances à l'effacement complet en tant que Parti.

Devons lutter continuellement contre ces deux déviations.

Dejace. - Merlot et Buzet tendent à accoutumer les travailleurs au retour du roi. On parle à Liège de grève au finish pour plus tard. Certains parlent de démission des ministres d'Etat, de renvoi de décorations etc...

Liège lie la question des revendications à Léopold III.

Offensive de la presse contre panique aux achats.

Attention au gauchisme des camarades. Dénonce ceux qui ont voté contre grève de 24 heures pour éventuelle grève au finish.

Danger des congés payés.

Demande que l'on examine la question des enrôlements pour la Corée.

Il paraîtrait qu'on leur proposerait 20.000 frs par mois.

Jean Borremans. - Les travailleurs reprennent les positions du parti. Les socialistes ne possèdent déjà plus aussi bien les masses en main. Sous notre pression, ils ont dû prendre des positions plus en pointe. Par exemple à la manifestation de samedi.

Les ouvriers ne sont pas contre la grève contrairement à ce que disent certains camarades. Ils se rendent compte que 24h de grève sont insuffisantes. Mais il ne faut pas prendre position contre grève de 24h par opposition à la grève au finish. Il faut dire que les grèves doivent devenir plus importantes.

Situation actuelle nous permet de nous rapprocher des ouvriers socialistes. (Charleroi positif). Gaillv a dit qu'il préférerait les communistes aux léopoldistes. Si l'on engage des poursuites contre les communistes, ce nous engage à les défendre, car après eux ce sera nous a-t-il ajouté.

Dans le Centre situation moins bonne. Frictions.

Dispy. - Socialistes vivent dans la crainte d'être dépassés par les masses.

Dans le Centre Van Weemersch et Buset ont développé que grève était impossible.

Thèses de nos sectaires : la trahison est dans l'air, d'où démobilisation

Pas de grève limitée, mais des grèves au finish.

Suivre les camarades de très près. Suggère de relever les bons exemples et les erreurs dans les grèves actuelles.

Dans le Centre on parle de recrutement pour la Corée au bureau de pointage et l'on parle de 20.000 frs par mois.

Lahaut. - Meetings du parti assez nombreux et cependant il y a de l'intérêt dans la population.

Dénonce sectarisme en matière de grève. Réclame échos dans le DR sur résultats de Charleroi.

Van Aerschot. - Dans intervention de Dejace au Parlement, rappeler les provocations contre le POB.

Terfve. - Nos positions sont reprises par de larges masses mais pas en fonction de notre travail.

Danger de sectarisme pi de se contenter de constater que les travailleurs nous rejoignent

Grève au finish, idée positive

Le chemin vers l'union avec les socialistes est long mais nous pouvons l'abréger.

Le danger de mise hors la loi du Parti, faut-il l'accrocher à la question royale. La soudure est-elle là. Faut-il la porter au Parlement

Nous n'avons pas d'intérêt à provoquer l'explication au Parlement

à cette session. La position de Gailly est exceptionnelle. En posant cette question au Parlement, nous risquons de faire réaliser, contre nous, par l'anticommunisme, le pont unique de nos adversaires.

Qu'en pense le B.P.?

Borremans. - Au Parlement, Dejace doit intervenir pour montrer le caractère fasciste de Léopold III. La mise hors la loi du P.C. c'est le commencement de la fascisation. La position Gailly est juste.

En la mettant en avant, nous ne pouvons nous isoler. En posant la question de la défense des libertés démocratiques nous posons la question parti sans nous isoler.

Le B.P. marque son accord avec cette position.

Appel de Stockholm. - (Borremans)

Il ne faut pas être pessimistes. 105.000 signatures au 8/7, 120.000 le 15/7 Rythme ne se ralentit pas, au contraire. Les congés payés réduiront probablement le rythme, cela semble inévitable.

Le travail de la commission opérative est lent parcequ'il passe par une organisation de masse. La commission remplit son rôle.

Nous avons décidés trop hâtivement que Dispy ne s'occuperait plus de l'UBDP. Il est membre du Comité Exécutif, il doit y travailler nonobstant son autre travail. Dès lors doit faire partie de la Con.

Une directive est en préparation.

Série de réunions tout de suite après les congés. Une affiche et un timbre vont être édités. Un journal bi-mensuel. Une brochure pour les collecteurs.

Remplacement de Fernand Jacquemotte à la commission par Singer.

Martine Deguent sera chargée du journal.

UBDP communiquera résultats deux fois par semaine.

Téléphone aux fédés 2 fois par semaine.

Brabant a 35.000 signatures. Verviers a atteint 40%, Flandre Orientale reste très bas. Liège a 19.000.

Dispy. - Le rythme de la rentrée des signatures est meilleur, sauf quelques exceptions. Insiste pour que l'on collecte autant que possible

des pourcentages très élevés. Huy a atteint 40% de son plan. Fait remarquer qu'en ce qui concerne son travail, il part à Berlin la semaine prochaine.

Voudrait voir mieux déterminer les tâches de chacun.

Terfve. - Heureux d'apprendre que Commission réalise quelque chose.

En gros les résultats sont mauvais. Le Parti n'est pas mis au travail. Militants nationaux devraient aller mettre les gens au travail dans plusieurs endroits.

Van Aerschot. - Estime qu'il faut garder contact avec gens qui ont signé.

De Coninck. - Anvers a 4 équipes. Chaque sortie donne 125 signatures par heure. Les gens signent facilement. L'important c'est de mettre au travail des équipes multiples, par descente militants fédéraux.

Borremans. - D'accord qu'il faut multiplier les équipes. Remettre des listes à des non membres. D'accord pour obtenir gros pourcentages, à condition d'avoir résultats partout. Il faut jeter tous les communistes dans le bain.

Dispy ne peut en ce moment faire un travail normal. Il doit continuer à faire partie de la commission.

F. Indépendance. - (Terfve)

Gerlo absent, d'où difficultés.

Possibilités utilisation FI pour lutte pour Paix et lutte contre LIII.

Sur question Léopold cela va. mois sur question paix.

Gerlo prétend qu'il y a 40.000 membres au FI, ce serait à vérifier.

FI assez bien tenu administrativement, notamment sur question reconnaissance de résistants et presse clandestine.

"Front" déperit de façon constante. Tirage à 8.000 maximum.

Au comité national, majorité de communistes, mais de justesse. Membres : un tiers de communistes, un tiers neutres, un tiers anti-communistes. Parti a abandonné dans beaucoup de régions et FI a passé aux mains des socialistes.

Retard FI dans question Paix. Pas membre UBDP.

Flottement dans journal sur Corée. Situation très délicate au sein du F.I. suite à affaire Demany.

Suite à la rupture de la Confédération des PP avec la FIAP, celle-ci voudrait s'accrocher en Belgique à toute la résistance suivant décision de son dernier congrès. Il y a déjà les PA, il faudrait aussi le FI. Mais il y a la difficulté Demany. L'organisation repose entièrement sur Dewasmes qui n'est pas Demaniste, mais se sent mal à l'aise.

Front est entièrement aux mains de Demany. Par contre, Front flamand est aux mains de Gerlo.

Fait remarquer que les communistes du FI sont fort peu informés sur le cas Demany. Danger de voir les socialistes mettre la main sur FI avec Demany. Rupture avec Demany ne pourrait se faire que si Demany reniait la ligne politique du FI.

Devons reprendre en main le FI et indiquer clairement la ligne politique à y défendre : paix et adhésion à la FIAP.

Il faudra placer Gerlo devant ses responsabilités afin qu'il pousse son travail au FI.

Propose que les PP communistes posent la question de la FIAP au Secrétariat du FI.

Dejace. - Heureux qu'on examine la situation au FI. A Liège le FI est entièrement aux mains de socialistes qui tentent d'en modifier le contenu. Très difficile de reprendre le mouvement en main.

Signale que les PA ont été rattrapés grâce à Minnaert.

Borremans. - Question Demany pose grave problème au FI. Base FI nous échappe depuis longtemps. Grosse influence personnelle de Demany.

Malaise profond chez communistes du FI.

D'accord réunir communistes du FI pour campagne d'éclaircissements. Membres du Parti militant au ~~XXXXXX~~ FI ne sont pas assez liés au Parti.

D'accord ne pas entamer combat contre Demany secrétaire du FI. Seules organisations pouvant adhérer à la FIAP : Pasn quelques PP rassemblement autour du FI malgré Demany. Ou alors, créer une organisation avec adhésions individuelles. Difficultés à faire adhérer PP à organisation plus large.

Disp..- Nécessité de faire éclaircissement pr en bas.

Demande que le Parti soit informé à tous les échelons sur état d'esprit au FI.

Terfve..- Fait remarquer qu'il ne faut surestimer le danger politique de Demany à Front, car faibles capacités politiques et ne semble pas être pris en mains en ce moment.

Danger du côté Yougoslavie. Danger Yvonne Dusser.

FIAP en Belgique : il faut grouper certaines organisations avec Comité Accrochage au FI donnerait des garanties quant à la ligne politique du FI. et permettrait de résoudre les difficultés FI.

Lahaut..- Estime qu'il y a danger à remettre ainsi Demany en selle.

Borremans..- Estime au contraire que c'est l'entourer.

Terfve..- Ne pouvons trancher formes organiques dès maintenant, il faut voir.

Il faut dès maintenant prendre contact, assainir atmosphère au sein du FI parmi les communistes. Le contrôle du FI peut difficilement être assuré en ce moment par Van Hoorick.

Borremans..- Propose Terfve. BP d'accord provisoirement.

Taches membres du CC..-

Pour Andrée Terfve, laisser tomber tache section Etat.

Pour Bertha Pieterbourg, congé de maladie.

Pour Gerlo, celui-ci demande le maintien du statu quo soit 6 colportage annuels au minimum.

Borremans..- Fait remarquer que le colportage est une question qui devrait être revue, car les membres du CC sont considérés comme les vendeurs.

Décisions du Bureau Politique du 15/7/50

Evolution question royale. - Au Parlement démontrer que Question royale est liée à la fascisation. Poser la question de défense des libertés démocratiques.

Appel de Stockholm. - Multiplier les équipes.

Remettre listes au plus grand nombre possible de personnes.

Jeter tous les communistes dans la bagarre.

F.I. - Eclaircir question Demany auprès des communistes du FI.

Combattre Demany sur des questions F.I.

Obtenir adhésion à la FIAP.

Reprendre FI en renforçant comités de base.

Gerla chargé de la responsabilité FI, contrôlé par Terfve.

Taches membres du CC.-

Andrée Terfve.- Laisser tomber secteur Etat.

Piterbourg : congé de maladie.

Gerlo.- 6 colportages annuels maximum.

• • • • •

Visite à Liège le 24/7/50

Entretien avec Dejace et Juckmès.

Action contre Léonold.

La grève est complète dans le privé : les mines, les industries diverses, la métallurgie sont en chômage. Seules quelques petites firmes travaillent encore. Grands magasins fermés, petits fermés 50%.

Communaux et Gazelco ont débrayé mercredi.

Postiers jeudi.

Restent les cheminots. La Centrale n'a pas donné l'ordre de grève prétextant que l'application du règlement de manière stricte pouvait amener au même résultat sans exposer à la répression.....?

Les syndicats de la région sont décidés à arrêter les chemins de fer malgré que la Centrale n'ait pas donné l'ordre.

Une réunion des bourgmestres socialistes a eu lieu en vue d'organiser des soupes populaires. Tentative de faire payer les employés et ouvriers communaux et faire verser au fond de grève.

Samedi manifestation avec les socialistes.

Fonctionnement du Parti.-

Bon fonctionnement du Parti au travers de la grève.

Le Secrétariat auquel on a ajouté Belen (Dejace, Juckmès, Beelen) se réunit le matin à 8h?

Chaque soir réunion des responsables de secteurs. Matin des secteurs.

Chaque matin réunion des sections ~~xxxxxx~~ suivie de Rassemblements. Meetings sont de plus en plus décentralisés.

Jeudi soir, meetings à Liège, Flémalle, Chenée, Herstal, Seraing, Ougrée. On décentralisera encore davantage.

Vente du DR s'organise. 2.000 diffusés jeudi. Commandé 3.000 pour vendredi.

Organisations de Masses.-

Dejace s'efforce de mobiliser les organisations de masses chacune dans leur secteur.

J.P. est chargé de contacter les JGS pour lutte contre la prolongation du service militaire et pour lancer appel à l'armée pour l'empêcher de participer à la répression.

Femmes seront chargées de contacter Femmes Prévoyantes pour organiser piquets de grève.

Sol.- Chargé de contacter socialistes pour aide aux grévistes.

UBDP. à Développer campagne de pétitionnement au travers des actions.

SU Pierre a été contactée afin de briser sa résistance à la grève. Parti appelle à organiser des piquets de masses.

Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Borremans, Van Aerschot, Dispy Dejacé.

Invités : De Coninck, Coenen.

Discussions sur situation politique.-

Dispy : Grands magasins ont débrayé suite aux actions de masse.

On s'est mis d'accord pour l'ouverture de 9 à 11h.

Samedi matin a lieu une réunion des grévistes à la Maison du Peuple qui sera suivie d'une descente dans le centre de la ville pour faire débrayer là où c'est nécessaire.

Gaelco : 50% de débryge à Droogenbosch. 2 hommes seulement à Schaerbeek. Continuer travailler encore, ainsi que d'autres entreprises importantes.

Répression accrue. Tentative de dispersion. Intervention brutale de la gendarmerie. Manifestation jusqu'à 1 heure. Volonté d'action contre la répression. Tentative de compromis n'apparaît pas. Militants socialistes régionaux n'en parlent pas.

Geldof et Finet semblent indiquer tentative de reprise en main de l'action syndicale.

Bons rapports unitaires entre PC et Brouhon et Legrand.

Participation officielle du P.C. aux manifestations, délégations, réunions syndicales.

L'action unitaire aux entreprises, à la base, est pratiquement nulle pas d'organisation commune réelle. Opposition de certains de nos camarades à l'activité unitaire dans les communes.

Point faible = manque de contact entre la direction fédérale et les cadres syndicaux. Ceux-ci ne se présentent pas au Parti, et d'autre part, la fédération ne les recherche pas.

Présence Lalmand et Terfve a aidé à donner du poids à la présence du Parti. Ralentissement total action Stockholm. Résistance dans secteur Gazelco, parmi les Postiers.

Le grand et Brouhon étant quelque peu débordés, les militants communistes sont bien accueillis. Bruxelles n'est pas un point brillant dans l'action malgré les manifestations imposantes.

Devons organiser des colonnes multiples, piquets de masse organisant les débrayages.

Van Aerschot.- Visite Courtrai et Limbourg, fortresses PSC. Directions socialistes ont abandonné quelque peu leur arrogance.

Assemblée syndicale de 1.500 grévistes travaillant à Liège. Certaines gêne chez les ouvriers qui n'osent pas démarrer.

Met en garde contre ce qui pourrait briser l'unité.

Dejacé.- A Liège grève totale y compris les chemins de fer. Le Parti organise des meetings quotidiens ~~appelant~~ appelant les antiléopoldistes à prendre la parole.

Décentralisation des meetings à Seraing, Ougrée, Herstal, avec bonne réussite. Nombre des manifestants va croissant. Caractère unitaire va en s'amplifiant. 4.000 auditeurs Place St Lambert. Echauffourées.

Saintes a parlé, veille Paque. A Seraing 7 à 8.000 personnes. Meeting unitaire : soc. lib. com. synd. avec même temps de parole.

Chenée : 2.000 personnes. Comité d'Action était organisateur.

Wandre 350 personnes. Communiste.

Ougrée Essai de meeting le matin, 3.000 personnes.

Herstal, pas de renseignement.

Flémalle 500 personnes.

OA difficultés avec syndicat Unique Pierre qui a résisté à la grève. limitant celle-ci aux revendications. Refus du SU de contacter Centrale

Parti bien organisé pour action dans certaines localités, Liège avec Beelen. Dans l'ensemble le Parti se remobilise de jour en jour. Contacts avec PSB dès les premiers jours. Mis à la disposition FGTB. D'accord pour élargissement à condition que syndicats conservent grande direction. D'accord pour orateurs communistes dans meetings. Tournant dans les relations depuis hier. Tentative de supprimer les meetings communistes et les remplacer par meetings Comité d'Action avec tolérance orateurs communistes.

Comité d'Action pris bonnes dispositions avec Beelen comme observateur. Comités de grève locaux avec commerçants et ménagères.

Meetings : poursuivrons la décentralisation plus encore.

Travail collectif communistes et socialistes à mettre sur pied pour diriger action.

Aujourd'hui, grandes manifestations communes, malgré ordre d'interdiction des rassemblements et circulation auto-radios.

Echauffourées avec la gendarmérie. Bombes lacrymogènes. Defrance blessé au cuir chevelu.

Revendications : libération des emprisonnés, retrait de la gendarmérie.

Agitation s'étend dans les quartiers afin de déborder la gendarmerie.

A Liège, pas de menace de compromis, si ce n'est tentative de brider PC

Syndicalistes restent très incendiaires et dépassent les socialistes.

Renard décidé à aller très loin. Envisage de créer directoire wallon.

avec éventualité de se séparer du reste du pays.

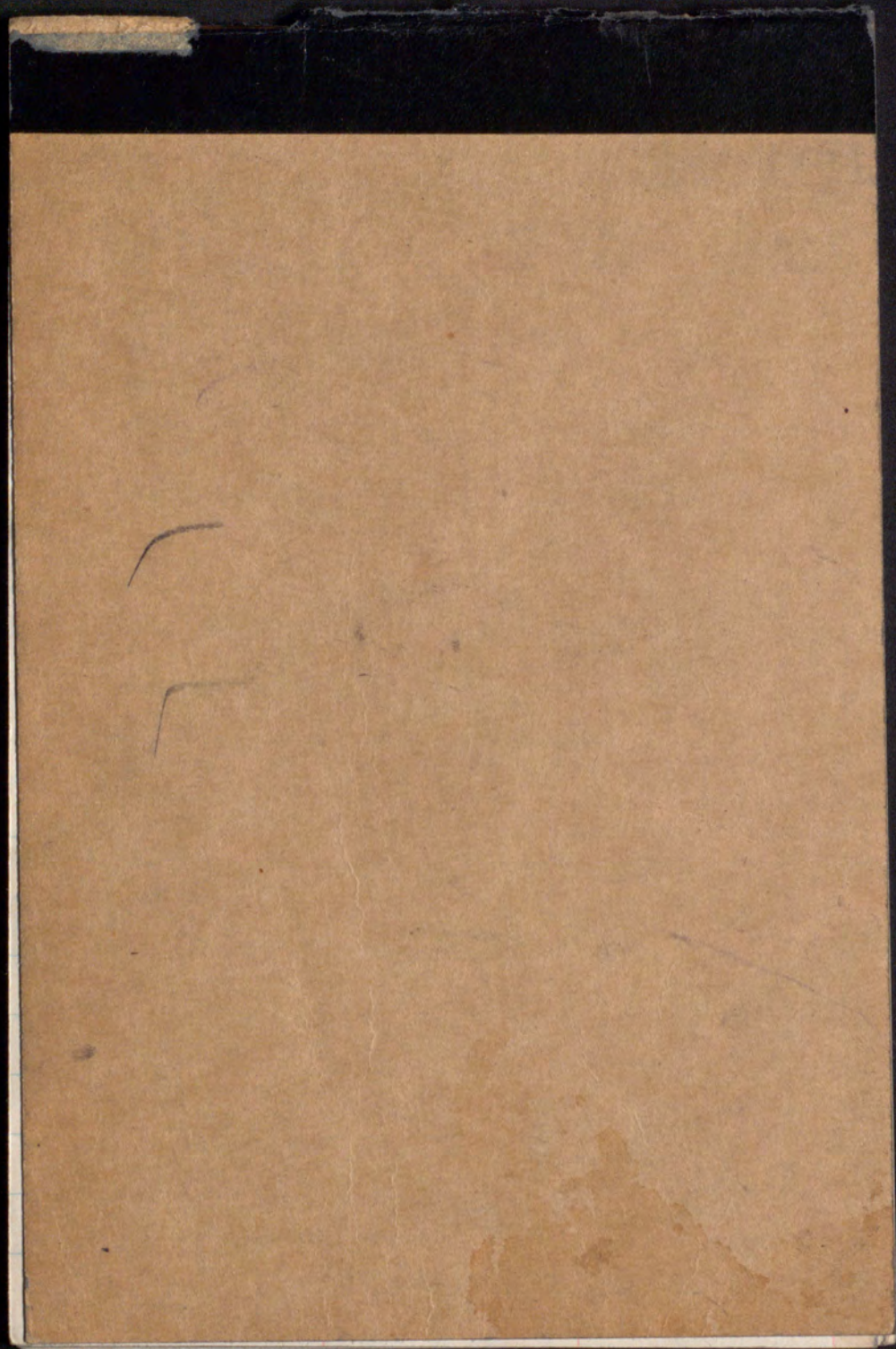
Schreurs, dirigeant action Wallonne envisage intervention rapide

Amérique. Attaches Renard avec Amérique et Spaak implique qu'ils doit avoir un appui.

Lahaut. - Affiches interdisent attroupements et manifestations peuvent être tournées par circulation par groupes de 3.

Importance manifestation d'aujourd'hui à Liège.

De Coninck. - Fédération avait édité tract semaine dernière. FGTB a décidé grève pour ce samedi. Proposition Socialistes à participer à contre manifestation le jeudi. Mercredi interdiction manifestation par bourgmestre. Tract mobilisant la population. Contre manifestation importante devant palais royal. Charge de la police socialiste. Nombreux jeunes très combattifs. Présence Major qui a essayé de faire démarrer les gens. Colère contre bourgmestre socialiste chef polic



RS du 15/7/50

(1)

Présent : Lalant - Inf. Bonemais -

Van Aersch - Dupp. Dyane - D.C.

Cocmen - Abus : Calud, V.H. - Heu

Evolution : quest royale (Inf.)

Débat sans intérêt à la Chambre - par

cont. intérêt de quipollig - Dupp. PSC

décide à laire fair, laire. Oni sans

réplique - Ains, jme vot. vil - intervenue

Com. clappe pr. sans les pluriem. Celi

vaut 99 per vot. isolément.

Question royale suscite Inf. pr. intérêt

Spire, notamment à fard.

Volonté de venir d'aller c/Lit

et d'y lire leurs revendications -

Attitude de Spade à propos certains

malais pour ne. alit je consid

que celi pour une tendance au

compromis -

Caracté manifestation d'audace -

(2)

Honneur à Pui Ripe permuta
Contact au stement leopoldit -
Leu alanda pour ce fait tout
Wallace - ord - ent adre -
Tendance à honille & carts -
Bâtiment et textile ripens pour en
alib pures antérieurs.

Attitude radicale faillie qui a entraîné
Attitude broyant leuad.

Contenement systématique commun à d
tout & manipulation, en marque
qui us d'ouvriers caractérisé d'ult
pour nous adapter us portions.

Semaine décisive coincé en exp. p. p.
et c'est mille p. entre réactions ouvrières.

Pour le populair énorme accablant
dirigeant travail à l'acte.

Dem. pour le travail à l'acte & l'acte
l'accablant à l'acte - engez
l'œuvre à l'acte.

Butin 2 dévotion au sein du Parti
 - dévotion ostentatoire - ostentatoire considérée
 que les unions for de parti
 manifestat.

- tendance à l'effacement complet de
 tout qui Parti.

Beaucoup continuellement ont ces
 deux di'at - On se joint d'effacement
Djane Kurlat et Dujat tendent à
 accoutumer travailleurs entre eux.
 On parle à l'ère de Parti au finit
 p'fils tend - Dandis qui entent
 parler de diminution de la
 une décoration.

Ligne qui s'encadreront à l'ère
 l'effacement de pure effacement ostentatoire.
 Attention grandeur camarades.

De même ceux qui ont été et per-ent
 p' éventuellement per au finit.

Danger de complot payé.

PSC 11 1900 1900 1900

(4)

Égalité qu'il en existe p le Crie
18 / 1900 soldats - Égal par mois - ???

Jean Borremans.

Les travailleurs en effet ~~représentent~~
les positions du Parti - Les socialistes
ne possèdent déjà plus aussi bien
les masses en main. Sous notre
pression, ils ont dû prendre des
positions plus en pointe. Ex:
manifestation de samedi.

Les ouvriers ne sont pas à la grève.
Contrairement à ce que disent certains
c'est - Ils se rendent compte
que 24 h de grève, c'est insuffisant.

⑤
Ne pas prendre position et grève
de l'U. L. par opposition à
grève au finish. Mais
dire que les grèves doivent
devenir plus importantes.

La situation actuelle permet
de se rapprocher des ouv. socialistes
(Charlier: pontif) - Gailly:
- Je préfère communistes aux
Alegroldistes.

- Si l'on envisage du pouvoir
et le communiste, je vous engage
à les défendre. Après eux, ce sera
nous.

Au Centre - moins bon - attention
aux frictions.

Dispy. Soc. vivent de la crainte
d'être dépassés par les masses.

Centre: Van Geemersch et Puset
ont développé la grève impossible
d'où moyens quefuts proposés par

(55)

Busset.

Sectarisme & la trahison est
dans l'air - d'où démobilité

& pas de grève
limitée - mais grève illimitée.

Suivre les Cds de très près.

Suggérer celev des bons exem-
ples et des erreurs des grèves
actuelles.

Au Centre, recrutement Core
aux bureaux de pointage - 20'000
par mois ??

Chahaut.

Meetings pas assez nombreux - et
cependant curiosité.

Toujours sortir à la Chambre
la mise hors la loi du Parti.

En 1940 les soc. ont suivi de très
près les communistes des arrestations.

Démontre sectarisme en matière
de grève -

cette question au Parlement? Nous n'avons pas d'intérêt à
provoquer l'explication, au Parlement, à cette occasion. La
position de feilley est exceptionnelle. En posant cette ques-
tion au Parlement nous risquons de faire violence, contre
nous, pour anticomunisme, le point unique de nos ~~adversaires~~
adversaires, qui en fera le B. I.?

Boiremans - Au Parlement depuis dit intervenir
pour montrer le caractère fasciste de Leopold III -
cela nous a servi de l. l. c. en le commençant à
la proposition, de position de feilley est posée. En
le montrant nous ne pouvons nous isoler. En posant
la question de la défense des libertés démocratiques
nous posons la question posée, nous nous isolons.
de B. I. marque un accord avec cette position.

Stockholm

Boiremans écrit qu'il ne faut pas être pessimiste. 70% on
au 8/7 est 720.000 à 75/7, de lettres négatives
v. aff. L'rythme n'est pas ralenti, au contraire.
Les cinq pages suivantes probablement à l'rythme,

l'activité est un état d'esprit
(2)

ce sera notre invitation.

(3)

Le travail de la commission exécutive est lent
parce qu'il passe par une organisation de masse. Exemple:
l'affiche préparée il y a 8 jours ne sortira que 10 à
15 jours après.

La commission remplit son rôle.

Nous avons vu ici trop hâtivement que des personnes
s'occupant plus de C.T.B.P. 71 et membres
du C.T., il doit y travailler, nous le tenons en
cette tâche et à leur des tâches multiples
de recrutement. Des gens ne peuvent en rien de la
commission est indispensable.

Une directive est en préparation
Série de réunions tout de suite
après les congés...

Une affiche - et 1 timbre
pour la financer.

1 journal bi-mensuel assez
rapidement.

1 brochure pour ceux qui collectent

seulement les qrs & les centes
(55)

Reinforce cooperative : Singer
rempl. T Jack

(10)
M Dequent
à l'Udoy pour le journal
notamment

2 fois par
semaine résultats de l'Udoy
2 fois par
semaine tel arboré Ted w
de Parti pour résultats

Briab 35'000

Verviers

Th. Or

Licq 19'000

110%

très bas

Dispy Le rythme des sign
est meilleur sauf qques
exceptions. Rassemblement
jeune de l'age &